

LABORATOIRE d'AUTOMATIQUE  
DOCUMENTAIRE et LINGUISTIQUE

ANALYSE SYNTAXIQUE DES CONSTRUCTIONS

DU

VERBE F A I R E

Jacqueline GIRY

UNIVERSITE DE HAUTE-BRETAGNE  
et LABORATOIRE d'AUTOMATIQUE  
DOCUMENTAIRE et LINGUISTIQUE

1972

## Introduction

Dans cette étude, nous avons décrit et classé les emplois du verbe faire comme verbe opérateur.

La notion de verbe opérateur est empruntée à Harris ; si l'on compare entre elles les phrases :

Jean a décrit la scène

Jean a fait la description de la scène

on dira que le verbe faire s'applique au syntagme verbal a décrit la scène ; cette opération fait apparaître un groupe nominal ; le verbe faire agit comme opérateur, sans apporter, semble-t-il, de différence de sens appréciable.

Le travail a consisté à comparer les propriétés des verbes simples et celles des constructions correspondantes en faire ; on a ainsi mis en évidence des variations de préposition, des contraintes entre déterminants, le rôle possible de certains déterminants dans l'application des transformations.

Ces données peuvent contribuer à confirmer la validité de la notion d'opérateur formulée par Harris.

Par rapport à d'autres recherches en linguistique, cette étude paraît se rattacher aux études sur la nominalisation ; mais nous dirons dans l'introduction plus développée qui suit, en quoi elle en diffère. Par rapport à la grammaire traditionnelle, elle traite des "familles de mots", mais sur des bases syntaxiques et non plus seulement morphologiques.

D'autres emplois du verbe faire ont été examinés pour que l'on puisse distinguer le verbe faire opérateur des autres verbes faire.

-

L'introduction développée qui suit précise les notions de nominalisation et d'opérateur, et suggère que cette étude de syntaxe prenne place dans l'étude du lexique.

## Introduction

### 1 - Rappel historique sur les études de nominalisation.

#### 1.1- 1ère théorie : la théorie transformationnelle

La première théorie, que l'on peut appeler théorie transformationnelle, est représentée notamment par Lees, Vendler, Dubois.

La nominalisation est considérée comme une transformation généralisée (qui consiste à enchâsser une proposition dans une autre) ; la proposition enchâssée figure dans la position d'un substantif, sujet ou complément, de la phrase matrice ; elle subit généralement une série de transformations qui la réduisent à un substantif ou à un infinitif par exemple. Lees cite comme exemple la réduction de la phrase

He told the story

au syntagme nominal ;

His telling of the story

Ce syntagme nominal peut figurer comme sujet ou complément dans une autre phrase.

On a de même en français (exemple de Dubois) :

(1) Le traité a été conclu

(2) ceci a terminé le conflit

Le syntagme nominal obtenu par la nominalisation de (1), la conclusion du traité, peut remplacer l'élément ceci de (2), d'où la phrase :

### La conclusion du traité a terminé le conflit

Vendler utilise la notion de "dummy element" ("élément postiche") figurant comme symbole terminal de la grammaire syntagmatique de base ; dans la position de  $\Delta$  on peut insérer des propositions entières, aussi bien que des Noms.

Cette théorie se caractérise donc par deux traits essentiels (du point de vue de notre étude) :

- la description des phénomènes est exclusivement conforme à la théorie transformationnelle formulée par Chomsky dans Syntactic Structures.

- les phénomènes eux-mêmes sont très variés selon la forme que prend la proposition enchâssée, substantif, infinitif, complétive. Pour ne citer que les exemples concernant le français, Dubois distingue les nominalisations affixales, infinitives, simples et complétives ; les trois premières se distinguent entre elles par la forme du syntagme verbal de base (par exemple le syntagme nominal le chapeau de Jean provient de la nominalisation de la phrase de base Jean a un chapeau ("nominalisation simple").

### 1.2- 2ème théorie : la théorie lexicaliste

La deuxième théorie, que l'on appelle théorie "lexicaliste", représentée par Chomsky, découle de la théorie exposée dans Aspects.

L'originalité par rapport à la théorie précédente réside dans le fait que certaines nominalisations sont décrites comme des transformations (le gérondif en -ing) et d'autres comme des traits lexicaux de stricte subcatégorisation (certaines nominalisations affixales, comme eagerness par exemple).

Les arguments pour justifier cette distinction sont fournis par des observations empiriques ; en comparant le gérondif en -ing et les nominalisations

affixales, on remarque des différences portant sur les trois points suivants : productivité, régularité de la relation entre le nom et la proposition associée, structure interne du syntagme nominal :

- le gérondif en -ing est plus productif que la nominalisation comprenant un complément de nom précédé de of,
- la relation entre la forme en -ing et la proposition associée est plus générale
- la forme en -ing n'a pas les propriétés habituelles d'un substantif (certains déterminants notamment).

Le gérondif en -ing peut donc être décrit comme une transformation (les conditions de régularité sont remplies). Mais les noms à suffixes sont comme des noms ordinaires; pourquoi ne pas les faire figurer dans le lexique, à condition de pouvoir les caractériser ? Or l'hypothèse lexicaliste qui présente le lexique dans la base sous forme de matrices de traits distinctifs permet cette caractérisation ; ainsi eager se distingue de easy par la propriété de pouvoir être suivi d'un prédicat à l'infinitif ; le nom dérivé a la même propriété

John is (eager + easy) to please

John's (eagerness + \* easyness) to please

Dans la matrice lexicale de eager, cette propriété peut figurer sous la forme [peut avoir un "Complément-Phrase"].

Quand eager figure dans la position d'un nom, la propriété est conservée, d'où la forme engendrée directement de la base ; ... eagerness to please.

Définie ainsi, la nominalisation n'est plus une transformation généralisée ; le terme "nominalisé" figure déjà dans la base (ou partie syntagmatique de la grammaire).

## 2 - La notion de verbe opérateur

### 2.1- Principes

Harris propose de comparer non pas une phrase et un syntagme nominal, mais deux phrases, par exemple :

He studies eclipses

He makes studies of eclipses

Les deux énoncés sont pratiquement synonymes ; dans le second il y a eu formation d'un groupe nominal, studies of eclipses, ; le sujet n'a pas changé ; la place du verbe est occupée par un autre verbe qu'on appellera "verbe opérateur". Certains opérateurs, que Harris appelle les U, s'appliquent à l'élément VΩ de la phrase noyau ; la relation entre les deux phrases est considérée comme une transformation d'insertion qui a la forme :

N t V Ω → N t U<sub>j</sub> Vn of Ω

il existe d'autres opérateurs pouvant s'appliquer, eux, à toute une phrase, les W, par exemple les verbes qui "introduisent" une complétive.

En français, des verbes comme faire, pousser, donner, porter jouent le rôle d'opérateurs U ; on a les paires :

crier / pousser un cri

permettre / donner la permission

juger / porter un jugement.

### 2.2- Point de vue adopté

Il ne sera pas question dans cette étude de nominalisation considérée comme une transformation généralisée, avec réduction d'une phrase à un SN ; cette théorie a d'ailleurs la faiblesse de ne pas rendre compte de certaines contrain-

tes sur les déterminants, qui apparaissent dans les phrases :

(la + \* une) crainte de Jean que Pierre ne vienne

(\* la + une) crainte soudaine s'empare de Jean.

Pour éviter toute confusion, nous parlerons non pas de "nominalisation", mais de "formation de groupe nominal (de LN)".

On pourrait être tenté de relier transformationnellement une construction verbale et la construction en faire correspondante ; mais deux raisons s'y opposent : l'opérateur faire peut s'appliquer à des substantifs isolés aussi bien qu'à des dérivés ; la phrase Jean fait un bleu à Marie a les mêmes propriétés que Jean fait une blessure à Marie. D'autre part, la distribution des classes lexicales des sujets et des compléments varie souvent quand on passe de la construction verbale à la construction en faire ; or, selon la théorie standard, les transformations n'opèrent que sur des structures syntaxiques, les éléments lexicaux restant invariants.

L'hypothèse lexicaliste de Chomsky rendrait assez bien compte des variations que l'on observe entre la construction verbale et la construction en faire ; car outre les variations lexicales, on observe des variations syntaxiques ; ainsi la complétive Si P n'apparaît pas avec faire (observer Si P / \* faire l'observation Si P) ; un complément direct prend la forme d'un complément prépositionnel. On pourrait très bien concevoir le verbe faire figurant comme trait de subcatégorisation dans une matrice de traits lexicaux ; mais certains verbes peuvent avoir des opérateurs différents, ce qui pose des problèmes de représentation, surtout s'ils fonctionnent chacun avec des propriétés différentes ; on trouve par exemple :

Jean accuse Paul  $\longleftrightarrow$  Jean (porte + lance) une accusation contre Paul

Jean pille la ville ← Jean fait le pillage de la ville  
Jean met la ville au pillage

Jean regarde Marie ← Jean jette un regard sur Marie  
Jean lance un regard à Marie

Dans certains cas, il n'y a pas de changement de sens quand on change d'opérateur (lancer une accusation a sensiblement le même sens que porter une accusation) ; il en va autrement des opérateurs lancer et jeter appliqués à regarder.

Compte tenu de toutes ces considérations, nous avons décidé de nous en tenir à la description des paires comprenant une construction verbale et une construction correspondante avec l'opérateur faire, pour rassembler un nombre suffisant de données ; nous avons vérifié pour chaque construction, comme le préconise Chomsky, sa productivité, sa structure interne, la régularité de la relation non pas entre le nom et la proposition associée, mais entre les deux propositions associées.

### 3 - Rôle des verbes opérateurs dans l'étude du lexique

Ce cas particulier de formation nominale est aussi un cas particulier de synonymie, qui avait déjà intéressé Lafaye ; le problème est maintenant celui du rapport entre syntaxe et sémantique ; dans les deux phrases : Jean rêve et Jean fait un rêve, tout se passe comme si l'élément sémantiquement plein passait d'un verbe à un nom quand on passe de la phrase à verbe simple à la phrase construite avec faire. De tels faits posent le problème de la relation entre nom et verbe ; ici on aurait, grossièrement, l'équivalence V ≡ faire V-n. Il n'est pas question de proposer une théorie sur cette question, mais seulement, comme l'a suggéré Lafaye et entrepris M. Gross, de trouver un moyen de représenter cette équivalence dans un dictionnaire complet du français. C'est là un problème qui ne peut se régler isolément, à l'occasion d'une étude particulière comme celle du verbe faire, mais qui exige une

décision d'ensemble applicable à tous les problèmes syntaxiques et lexicaux de la langue.

Cette étude, qui se présente tout d'abord comme une étude de syntaxe, puisqu'il s'agit de comparer les propriétés de deux constructions, débouche donc sur une étude de lexique ; car l'opérateur faire ne s'applique pas indifféremment à n'importe quel verbe ; or tel ensemble de verbes auquel s'applique telle construction faire V-n, forme souvent une classe sémantiquement naturelle ; la construction en faire est l'une des propriétés qui pourrait caractériser une classe sémantique de verbes. (et de noms).

Cette étude sera donc une étude de syntaxe et une étude de lexique centrée sur le verbe faire.

Il a fallu étudier aussi les autres emplois de ce verbe, (très nombreux, puisque Littré lui prête 83 sens), et cela pour deux raisons :

1- il fallait distinguer entre des constructions apparemment semblables, quand leur sens était très différent et que l'une comprenait un V-n et l'autre non, par exemple entre

Jean fait un enfer de la maison  
et Jean fait une description de la maison (décrire)

2- certains substantifs sans verbe correspondant peuvent figurer dans une construction de faire opérateur sans changement de sens ni de propriétés, par exemple :

Jean fait le plan de la ville  
Jean fait la description de la ville (décrire)

Le substantif, plan a les mêmes distributions que description ; de tels noms sont en nombre limité et méritent d'être inventoriés ; puisqu'avec faire ils sont les équivalents d'un verbe (cf. équivalence V ≡ faire V-n).

C'est la description de ces différents "sens" de faire qui figure dans la première partie de cette étude.

décision d'ensemble applicable à tous les problèmes syntaxiques et lexicaux de la langue.

Cette étude, qui se présente tout d'abord comme une étude de syntaxe, puisqu'il s'agit de comparer les propriétés de deux constructions, débouche donc sur une étude de lexique ; car l'opérateur faire ne s'applique pas indifféremment à n'importe quel verbe ; or tel ensemble de verbes auquel s'applique telle construction faire V-n, forme souvent une classe sémantiquement naturelle ; la construction en faire est l'une des propriétés qui pourrait caractériser une classe sémantique de verbes. (et de noms).

Cette étude sera donc une étude de syntaxe et une étude de lexique centrée sur le verbe faire.

Il a fallu étudier aussi les autres emplois de ce verbe, (très nombreux, puisque Littré lui prête 83 sens), et cela pour deux raisons :

1- il fallait distinguer entre des constructions apparemment semblables, quand leur sens était très différent et que l'une comprenait un V-n et l'autre non, par exemple entre

Jean fait un enfer de la maison  
et Jean fait une description de la maison (décrire)

2- certains substantifs sans verbe correspondant peuvent figurer dans une construction de faire opérateur sans changement de sens ni de propriétés, par exemple :

Jean fait le plan de la ville  
Jean fait la description de la ville (décrire)

Le substantif, plan a les mêmes distributions que description ; de tels noms sont en nombre limité et méritent d'être inventoriés ; puisqu'avec faire ils sont les équivalents d'un verbe (cf. équivalence V ≡ faire V-n).

C'est la description de ces différents "sens" de faire qui figure dans la première partie de cette étude.

## Les constructions du verbe faire

La liste qui suit ne vise qu'à donner une vue d'ensemble des constructions de faire. Nous avons donné pour chacune des exemples correspondant aux différents "sens" de faire, mais sans donner d'autre critère de classification que la distinction (très relative) entre nom et adjectif. Nous verrons plus loin que les propriétés relatives aux déterminants, à la classe lexicale du sujet et des compléments, et les propriétés transformationnelles qui caractérisent les "compléments d'objet direct" permettent d'explicitier les différences de sens à l'intérieur d'une même construction.

Nous n'avons pas distingué, dans ce classement, entre les constructions faire V-n et les constructions comprenant des formes non dérivées. Nous donnons à la suite de celles-ci une liste des seules constructions où peuvent figurer des V-n.

Nous avons placé à part, en fin de tableau, les emplois de faire comme "pro-verbe" et la construction factitive ; ces deux constructions posent des problèmes syntaxiques surtout ; leur étude n'exige pas, comme pour la plupart des autres, des listes lexicales bien déterminées.

### 1 - N<sub>o</sub> fait Dét N

#### 1- Dét N

Jean fait (une maison + un roman + un rêve + le clown + la grève + le plein + du ski + du tapage + mouche)

#### 2- (Dét N + de V<sup>o</sup> Ω )

Jean fait (une bêtise + la bêtise de parler)

3- (N + ADJ]

Jean fait (prof + mûr)

2 - N<sub>0</sub> fait Dét N de Dét N<sub>1</sub>

Jean fait un enfer de la maison.

Jean fait une description du pays.

Jean fait le désespoir de son père.

Cette décision fait le (jeu + affaire) de Paul.

3 - N<sub>0</sub> fait Dét N à N<sub>1</sub>

1- Dét N

Jean fait (la cour + une égratignure) à Marie.

Jean a fait sa femme à cette idée.

Ce dictionnaire fait un oreiller à Paul.

Cet arbre fait obstacle à Jean.

2- (Dét N + Dét N de V<sup>o</sup> Ω )

Jean fait à Marie (une gentillesse + la gentillesse de rire).

4 - N<sub>0</sub> fait Dét N de (N<sub>1</sub> + V<sup>1</sup> Ω ) à N<sub>2</sub>

Jean fait à Marie (un reproche + le reproche de partir).

5 - N<sub>0</sub> fait Dét N (N + Adj)

On a fait Jean (président + riche).

6 - Constructions pronominales

- avec se réfléchi :

N<sub>0</sub> se fait

(Jean + le vin) se fait

N<sub>0</sub> se fait Dét N

Jean se fait avocat

N<sub>0</sub> se fait Adj

Jean se fait beau.

N<sub>0</sub> se fait à N

Jean se fait à cette idée.

- avec se particule intrinsèque :

N<sub>0</sub> se fait Adj

Le veau se fait rare.

N<sub>0</sub> se fait Dét N de N<sub>1</sub>

Jean se fait une idée de la question.

Jean se fait un devoir de (ce voyage + aller à Rome).

N<sub>0</sub> se fait Dét N

Jean se fait de la bile.

7 - Constructions impersonnelles

Il fait (Dét N + N + Adj)

Il fait (du soleil + faim + beau)

*car une entrée*

8 - Constructions avec infinitif exclusivement

Jean fait (mine + semblant) de passer.

Jean se fait fort de passer.

Jean ne fait que passer.

9 - Emplois particuliers

- Faire Pro-verbe

Jean se gratte la tête comme il fait toujours quand il est perplexe.

Qu'a-t-il fait de ses lunettes ? - Il les a perdues.

- Construction factitive

Jean fait pleurer Sophie.

Jean fait déchirer ce livre (à + par) Sophie.

- Construction avec complétive

Jean a fait que tout soit raté.

10 - Locutions diverses

- se faire jour

- cela se fait

- il faut se la faire

- Jean (la + le) lui fait au sentiment

- il fait bon dormir

- il ferait beau Qu Psubj

- c'est fait pour (N + V Ω )

*fais le jour la lumière y sur ça -*

*N<sub>0</sub> à N<sub>1</sub> le compte de - di'compte*

*se faire la valise malle  
une raison beauté  
de la hite  
du maison  
des cheveux*

*des dans une valises rationaliser à N  
de VR*

*la morale  
fais vite à surface*

*fais la belle - la soude vieille*

*f la connaissance  
= V au passé seulement*

*sym N<sub>0</sub> fait la course avec N<sub>1</sub>  
[f. N<sub>0</sub> court avec N<sub>1</sub>*

Délimitation de l'étude

Les emplois de faire opérateur (avec une construction verbale correspondante) apparaissent dans les quatre premières constructions du tableau précédent :

1 - N<sub>0</sub> fait Dét V-n

Jean fait du ski ↔ Jean skie.  
Jean fait un atterrissage ↔ Jean atterrit.  
Jean fait une description ↔ Jean décrit quelque chose.

2 - N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub>

Jean fait une description de Paul ↔ Jean décrit Paul.  
Jean fait le désespoir de son père ↔ Jean désespère son père.

3 - N<sub>0</sub> fait Dét V-n à N<sub>1</sub>

Jean fait la cour à Marie ↔ Jean courtise Marie.  
Jean fait pitié à Marie ↔ Jean apitoie Marie.  
Jean fait appel à Marie ↔ Jean en appelle à Marie.

4 - N<sub>0</sub> fait Dét V-n de (N<sub>1</sub> + V<sup>1</sup>Ω<sub>1</sub>) à N<sub>2</sub>

Jean fait à Marie (un reproche + le reproche d'être venue)  
Jean reproche (quelque chose + d'être venue) à Marie.

Cette classification sommaire ne tient pas compte de la structure du verbe correspondant, alors qu'il en sera tenu compte dans l'étude détaillée et dans la division en tables ; elle ne tient pas compte non plus des propriétés de ces

différentes phrases dans le cadre d'une même construction ; or ce sont des différences de propriétés qui explicitent des différences de sens entre par exemple faire la description de quelqu'un et faire le désespoir de quelqu'un.

Cette étude comprendra donc deux parties :

1 - L'étude syntaxique des constructions de faire autres que celles où il est opérateur ; pour être exhaustif, il faudrait y joindre la liste des expressions qui ont un même ensemble de propriétés ; cette étude devrait permettre de mettre en évidence un bon nombre des différents "sens" de faire.

2 - L'étude et l'inventaire exhaustif des constructions de faire opérateur.

Le premier travail consiste pratiquement à proposer un article de dictionnaire établi sur des bases distributionnelles et des propriétés syntaxiques transformationnelles.

Le second travail est un travail de lexique plus étendu, portant sur des ensembles de constructions verbales, et établi sur des bases morphologiques autant que syntaxiques.

## Les données

### 1 - Différentes sortes de données

1.1- Pour inventorier les constructions du verbe faire, nous avons eu recours aux dictionnaires, LITTRE, ROBERT, le D.F.C., le PETIT ROBERT.

1.2- Pour faire la liste des expressions qui mettent en jeu des phénomènes de formation nominale, nous avons utilisé :

- pour les verbes : la liste de verbes donnée par Bescherelle et les listes de verbes déjà classés par constructions, établis par J.P. Boons au <sup>L.A.D.L.</sup>~~C.N.R.S.~~ C'est d'abord le critère morphologique qui a guidé notre choix, joint au critère (intuitif) de la synonymie entre la construction verbale et l'expression correspondante en faire. Cette décision nous a contraint à laisser de côté (provisoirement) deux sortes de paires, celles qui sont voisines par le sens, mais sans lien morphologique, comme manger / faire un repas, dormir / faire un somme, et celles qui sont de forme apparentée mais de sens différent comme réciter / faire un récit, pérorer / faire une péroraison.

- pour les adjectifs ; une liste déjà établie par C. Leclère pour un travail plus spécialisé sur les complétives, et le D.F.C. dans lequel nous avons relevé non pas des adjectifs mais les noms dérivés d'adjectifs pouvant être postposés à faire. Car il n'était pas question de mettre en parallèle construction adjectivale et construction faire V-n sur le modèle des paires constructions verbale / construction faire V-n.

1.3- Pour faire la liste des substantifs isolés pouvant figurer en position de V-n dans les mêmes constructions et avec les mêmes propriétés [par exemple, les phrases Jean fait le (plan + description) de la ville ont les mêmes

propriétés], nous avons passé en revue les substantifs figurant dans le D.F.C. et noté ceux qui entrent dans une construction en faire. Les listes données dans les tables sont pratiquement exhaustives.

## 2 - Choix effectués parmi les données

Nous avons écarté de l'étude certaines catégories d'expressions relevées dans les dictionnaires :

2.1- Les expressions archaïques, comme, par exemple faire sa Sophie encore qu'une telle expression soit moderne du point de vue grammatical.

2.2- Les expressions techniques, dont le sens nous était inconnu ; ce choix a certainement exclu des noms en -age qui peuvent être familiers à certains corps de métier.

2.3- Les expressions argotiques inconnues des non spécialistes ; nous avons cité celles qui sont censées être connues de chacun, comme faire de la taule, se faire du mouron.

## 3 - Bilan

Une fois fixées certaines limitations au travail, notamment l'étude exhaustive des expressions N fait Dét N, remise à plus tard où N n'est pas une forme dérivée, la présente étude a porté sur :

- environ 700 paires construction verbale / construction faire V-n
- des expressions sans verbe correspondant, mais ayant les mêmes propriétés qu'une expression faire V-n.
- des locutions.

### Méthode

La méthode d'analyse est empruntée à la théorie transformationnelle. Le principe essentiel, dit très sommairement, est le suivant : la structure des phrases est une structure de surface ; on la construit à partir d'une structure de base à laquelle on applique des transformations. Cette théorie est justifiée par le fait intuitif, mais non pour autant négligeable, que deux phrases de structure apparemment identique peuvent avoir un sens différent. Si ces deux phrases ont des propriétés syntaxiques différentes, alors il est justifié de les rapporter à deux structures de base différentes.

1 - Si on veut par exemple rendre compte de la différence de sens perçue entre les deux phrases suivantes :

Paul a fait une esclave de Paulette

Paul a fait une description de Paulette

on peut, en contrastant toujours des paires de phrases, comparer les déterminants du complément direct de faire dans les deux constructions ; l'article défini sans modifieur est possible dans l'une, exclu dans l'autre ;

Paul a fait (une + \* la) esclave de Paulette

Paul a fait (une + la) description de Paulette.

Il faut évidemment d'autres différences pour distinguer ces deux constructions ; elles seront étudiées plus loin.

2 - Cette méthode permet aussi, sous certaines conditions, de relier entre elles deux constructions différentes, mais de même sens, par une relation transformationnelle ; l'exemple le plus souvent cité est celui de la transformation passive, par exemple entre les phrases Jean tue Paul et Paul est tué par Jean.

Les conditions pour conclure à une relation transformationnelle sont les suivantes :

- que les 2 phrases soient synonymes.
- que les éléments sémantiquement pleins n'aient pas changé d'une phrase à l'autre, sinon par leurs relations syntaxiques.

On est ainsi tenté de relier transformationnellement les deux phrases :

Jean examine-cette question

Jean fait l'examen de cette question.

Mais leurs propriétés sont différentes : le verbe examiner admet une complétive Si P, que la construction faire V=n n'admet pas :

Jean examine si le travail est fait

\* Jean fait l'examen si le travail est fait.

Cette différence est un argument pour ne pas dériver faire l'examen de N de examiner N, du moins à première vue. Autre argument : il y a souvent entre les constructions des verbes simples et les constructions correspondantes en faire des différences portant sur la classe lexicale du sujet et des compléments et entraînant une différence de sens ; or, une transformation ne peut s'appliquer qu'à des structures syntaxiques, indépendamment du sens des éléments lexicaux ; on a par exemple :

Jean livre (un colis + un secret)

Jean fait la livraison de (un colis + \* un secret).

La solution est de dire qu'il y a deux verbes livrer, l'un avec un sujet exclusivement N<sub>hum</sub> (livrer un colis), l'autre avec un sujet N<sub>hum</sub> ou N<sub>=hum</sub> [(Jean + la forêt) livre un secret], ou bien qu'il y a deux emplois d'un verbe, sens "propre" et sens "figuré". La construction en faire ne s'appliquerait qu'à l'un de ces deux emplois et pourrait être considérée comme une transformation.

La solution choisie dépend en fait de la théorie que l'on adopte sur les relations entre syntaxe et lexique.

Nous avons employé les termes de "transformation" et de "propriété transformationnelle" ; une transformation est aussi une "propriété transformationnelle" ; on l'appelle ainsi quand on la considère comme faisant partie d'un ensemble de propriétés caractérisant une construction ; ainsi le passif est une transformation qui s'applique à la phrase Jean fait une maison, mais non à la phrase Jean fait la tête ; nous dirons que le passif est une propriété transformationnelle de la première phrase, non de la seconde.

Dans le présent travail, il sera beaucoup plus question de transformations en tant que propriétés, puisqu'il s'agit de classer des constructions en faire, que de transformations considérées comme solutions nouvelles d'un problème syntaxique donné, le sujet semblant exiger une autre sorte de description.

PREMIERE PARTIE

LES CONSTRUCTIONS DE FAIRE.

SANS FORMATION NOMINALE

-?-?-?-?-?

Faire Pro - V

Les grammaires traditionnelles mentionnent l'emploi de faire comme "pro-verbe", comme par exemple dans la phrase :

Jean regarde la télévision comme il fait tous les soirs.

Nous montrerons que ce terme est impropre, car c'est toute une structure V  $\Omega$  (verbe + complément(s)) que faire remplace ; d'autre part, il joue ce rôle dans des constructions qui ne sont habituellement pas citées. Enfin ce rôle de faire n'est pas un simple problème de syntaxe comme un autre ; il peut constituer un test pour classer les verbes.

1 - Sans complément de N

1.1- Faire remplace V  $\Omega$

Soit l'exemple :

Jean a cassé la statue ; il l'a fait volontairement.

la phrase correspondante avec casser serait :

Il a cassé la statue volontairement.

Faire, précédé de le, remplace toute l'expression verbale a cassé la statue ; ce mécanisme ne dépend pas de la forme de cette expression verbale ; ainsi faire peut remplacer un verbe de structure N<sub>0</sub> V :

Jean pleure ; il le fait pour m'attendrir.

ou N V de N :

Jean parle de politique : il le fait de bon gré.

### 1.2- Forme de Faire Pro-V.

L'élément le ne dépend pas du complément du verbe remplacé, puisque ce verbe peut avoir n'importe quelle structure ; la construction dite "pro-verbe" ne comprend pas le verbe faire tout seul, mais une suite qu'on pourrait représenter par faire cela, où l'élément cela serait source de la particule le et de Que ? dans les phrases interrogatives correspondantes ;

Que fait Jean ? - Il casse la statue

- Il pleure

- Il parle de politique.

Cet élément pourrait être effacé dans les constructions comparatives:

Il casse la statue, comme il (E + le) fait quand il est furieux.

### 1.3- Restrictions

Cet emploi de faire s'applique à un très grand nombre de verbes, probablement à tous ceux qui ont en commun un trait sémantique très général, explicite par cet emploi de faire, et qu'on pourrait appeler trait [Action] ; les verbes qui ne peuvent pas être remplacés par faire n'auraient pas ce trait, par exemple ressembler, convenir :

Jean (ressemble + convient) à son père ; \* il le fait pour plaire à Jeanne.

\* Que fait Jean ? - Il (ressemble + convient) à son père.

On observe les mêmes restrictions avec les verbes dits "d'état", paraître, sembler, du moins quand ils ne sont pas suivis d'un complément à l'infinitif.

Cet emploi de faire Pro-V peut donc fournir un critère de classification des verbes.

## 2 - Avec complément de N

Il existe une construction interrogative Que fait N de N ? à laquelle on peut répondre par une phrase, comme à la question Que fait N ? :

Qu'a-t-il fait de ses lunettes ? - Il les a perdues

Qu'a-t-il fait de sa femme ? - Il l'a jetée à l'eau.

Qu'a-t-il fait de sa voiture ? - Il y a mis des coussins verts.

A la différence de la question Que fait N ?, il peut exister une phrase non interrogative correspondante :

Il n'a rien fait de ses lunettes

Il a fait une drôle de chose de ses lunettes.

mais le sens paraît impliquer déjà l'idée de "transformer" qui caractérise la construction N fait N de N (Jean a fait un tas de ferraille de sa voiture).

### 2.1- Description

La phrase réponse comporte obligatoirement un pronom (ou plutôt

une ppv) qui se réfère au complément de N de la question ; si on le supprime ou si on le remplace par un complément nominal différent de celui de la question, on obtient des énoncés aberrants :

\* Qu'a-t-il fait de ses lunettes ? - Il a perdu.

\* Qu'a-t-il fait de ses lunettes ? - Il a perdu son livre.

Le complément de N est indépendant du complément des verbes qui peuvent figurer dans la réponse, puisque ceux-ci appartiennent à des cadres variés (perdre qqch, mettre des coussins dans qqch). Le complément de N fait donc partie de la construction de faire.

Cette structure de base permettrait peut-être de justifier la présence de la préposition de dans les constructions comparatives quand les deux termes de la comparaison comprennent un verbe avec complément direct :

Jean a cassé la chaise comme il a fait de la table.

## 2.2- Restrictions

Cette construction ne peut s'appliquer qu'à des constructions verbales comprenant un ou plusieurs compléments, ce qui exclut déjà les verbes de structure N<sub>o</sub> V. D'autre part, on retrouve les mêmes restrictions qu'avec la question Que fait N<sub>o</sub> ? Les verbes ressembler, convenir sont exclus :

Que fait-il de son père ? - \* Il lui (ressemble + convient)

Ce n'est pas le complément à N qui empêche cette construction puisqu'on peut trouver la phrase :

Qu'a-t-il fait de Paulette ? - Il lui a fait la cour

- Il lui a donné la liberté.

On peut supposer que les verbes admis dans les réponses forment un sous-ensemble de ceux qui étaient admis dans les réponses à la question Que fait N<sub>0</sub> ? Mais les restrictions qui délimitent ce sous-ensemble sont difficiles à déterminer ; en voici quelques exemples :

- parmi les constructions  $N_0 \underline{V N_1}$ , sont exclus les verbes fabriquer, construire, faire, ...
  - \* Que fait-il de sa voiture ? - Il le (fabrique + construit + fait)
  
- les constructions  $N_0 \underline{V \text{ à } N_1}$  sont diversement admises :
  - Que fait Jean du poulet ? - Il s'y attaque
  - \* Que fait Jean du poulet ? - Il y pense.
  
- de même les constructions  $N_0 \underline{V N_1 \text{ de } N_2}$ 
  - Que fait Jean de Marie ? - Il se moque d'elle
  - \* Que fait Jean de Marie ? - Il dépend d'elle.
  
- dans les constructions à deux compléments, il semble que la classe lexicale du complément soit en cause :
  - Jean débarrasse Marie de (sa valise + ses scrupules)
  - ? Que fait Jean de Marie ? - Il la débarrasse de (sa valise + ses scrupules)
  - Que fait Jean de la valise ? - Il en débarrasse Marie
  - \* Que fait Jean des scrupules ? - Il en débarrasse Marie.

C'est dans le cadre d'une étude exhaustive des verbes que les limites de cette construction Pro-V $\Omega$  pourraient être nettement définies. Il est probable qu'une telle construction définit un trait sémantique qualifiant un certain type d'action sur un objet.

### 3 - Faire Pro = V

Nous dirons que faire est "pro-verbe" au sens le plus strict du terme (il remplace un verbe et non V Ω) dans des expressions comme faire (la vaisselle + les chaussures + la caisse)

#### 3.1- Description

Faire peut être paraphrasé par un ou plusieurs autres verbes, et il a les propriétés qu'auraient ces verbes ; laver, frotter, nettoyer, essuyer sont substituables à faire dans tous les contextes où peut apparaître l'expression faire les carreaux :

Jean (lave + fait) les carreaux

Les carreaux sont (faits + lavés) par Jean

Jean les (lave + fait)

Les carreaux que Jean (lave + fait) ...

Le déterminant Le générique qui donne à ces constructions en faire une apparence figée ne leur est pas propre puisqu'il peut figurer aussi bien avec laver ; il peut néanmoins servir à distinguer ces expressions de celles où faire signifie "fabriquer".

Ce procédé peut donner lieu à des ambiguïtés ; ainsi faire la caisse peut correspondre aux expressions compter la caisse ou vider, voler la caisse. Un tel procédé est très productif ; à priori tous les verbes pourraient être remplacés par faire, du moins ceux qui ont un sujet N<sub>hum</sub> et le trait sémantique [Action]. Les réalisations effectives dépendent certainement du contexte socio-culturel ; dans un groupe donné, on sait implicitement quel verbe peut remplacer le verbe faire.

### 3.2- Extension de cet emploi de Faire

Ce procédé peut s'étendre à plusieurs constructions :

#### 3.2.1. $\underline{N}_0$ $\underline{V N_1}$ à $\underline{N_2}$

Jean fait les ongles à Marie.

Cette phrase a les mêmes propriétés que

Jean (brosse + nettoie + vernit ...) les ongles à Marie.

par exemple la réflexivation :

Jean se (brosse + nettoie + vernit + fait) les ongles.

On pourrait peut-être rendre compte de cette façon-là des expressions faire (les poches + la peau) à quelqu'un, que l'on pourrait ramener à vider les poches et trouer la peau à quelqu'un ; le parallélisme entre le verbe faire et le verbe correspondant apparaît bien au passif :

Paul lui a (fait + vidé) les poches

Les poches lui ont été (faites + vidées) par Paul

Paul lui a (fait + troué) la peau

\* La peau lui a été (faite + trouée) par Paul.

Une autre expression, isolée, ne peut guère se justifier que par ce procédé :

Jean a fait sa femme à cette idée.

On trouve plus souvent le réfléchi que le complément à N<sub>hum</sub>

Jean s'est fait à cette idée.

Parmi les phrases de constructions N<sub>0</sub> fait N<sub>1</sub> à N<sub>2</sub>, c'est le seul exemple où le complément direct soit un N<sub>hum</sub> et le complément indirect un N<sub>-hum</sub> ; or cette expression a les mêmes propriétés que la construction verbale de habituer quelqu'un à qqch, sauf la construction avec complément à l'infinitif, qui est douteuse :

Jean a été (habitué + fait) à ce travail

Jean s'est (habitué + fait) à ce travail

mais : Jean a été (habitué + (?) fait) à dire sa pensée

Jean s'est (habitué + (?) fait) à dire sa pensée.

### 3.2.2. N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub> N<sub>2</sub>

Certaines constructions sont dites à attribut de l'objet direct, par exemple :

On a (élu + nommé + fait) Jean président

Faire a les mêmes propriétés que nommer, élire, dans ces phrases ; faut-il dire qu'il "fait partie" des verbes qui ont cette construction ou bien qu'il peut les remplacer comme pro-verbe ? La deuxième solution offre l'avantage de ramener divers emplois de faire à un seul.

### 3.3- Limites de cet emploi

Il semble que le verbe faire ne puisse être "pro-verbe" du verbe avoir ; on serait tenté de rapprocher par exemple faire du zèle et avoir du zèle,

faire de la fièvre et avoir de la fièvre.

Mais il existe aussi des constructions adjectivales correspondantes, être zélé, être fiévreux ; on n'observe pas une telle correspondance dans les exemples de faire pro-verbe cités ci-dessus. Dans l'étude des expressions faire de la fièvre, faire du zèle, on doit tenir compte de l'existence d'une construction adjectivale synonyme ; de même faire de la prison se rattache probablement à être en prison ou prisonnier ; une étude complète de ces expressions ne peut être faite que plus tard, en relation avec une étude des adjectifs.

N<sub>o</sub> fait Dét N

Avec la construction N<sub>o</sub> fait Dét N, le verbe faire peut avoir des sens très différents, tantôt paraphrasables (Jean fait une maison : "fabrique"), tantôt non (Jean fait un pas). A l'aide de critères syntaxiques très simples, on peut isoler un verbe faire signifiant "fabriquer", et un verbe faire a sens vide fonctionnant comme opérateur, et d'autres emplois encore, dont un très voisin du verbe paraître.

#### 1 - Les critères de classification

Nous avons eu recours à des critères distributionnels, transformationnels et lexicaux.

##### 1.1- Les critères distributionnels

- La construction étudiée admet-elle un autre complément, de forme à N<sub>hum</sub> équivalent à pour N<sub>hum</sub> ? Cette propriété permet de distinguer faire une maison et faire un cauchemar :

Jean fait une maison à Sophie.

\* Jean fait un cauchemar à Sophie.

- L'ensemble des déterminants du complément direct de faire est-il variable ? Plusieurs propriétés distinguent les expressions faire école et faire l'école, et notamment leurs différences de déterminants.

### 1.2- Les propriétés transformationnelles

Il s'agit des propriétés qui définissent les compléments dits "d'objet direct" (Cf. Gross Langue Française n° 1), la pronominalisation, la relativisation, la question Que ? et le passif ;

Les propriétés [Que ?] et [Pronominalisation] s'appliquent assez généralement ; le passif et la relativisation permettent mieux d'opposer diverses expressions, par exemple faire la vaisselle et faire le clown :

	<u>Jean fait (la vaisselle + le clown)</u>
[passif]	<u>La vaisselle est faite par Jean</u>
	* <u>Le clown est fait par Jean</u>
[relativ]	<u>La vaisselle que fait Jean est bien lavée</u>
	* <u>Le clown que fait Jean ...</u>

Mais les deux expressions sont pronominalisables :

Jean la fait, la vaisselle  
Jean le fait, le clown

et la question par Que ? s'applique dans les deux cas :

Que fait Jean ? - (la vaisselle + le clown)

### 1.3- Les critères lexicaux

Les classes lexicales du sujet et du complément direct de faire, N<sub>hum</sub> et N<sub>-hum</sub> seront aussi examinées.

L'ensemble des propriétés qui servent à caractériser les compléments

directs est d'une grande généralité, puisqu'on l'applique à toutes les constructions verbales à complément direct ; pour cette raison, nous l'avons appliqué en premier lieu, et groupé ainsi deux emplois où faire se rapproche le plus d'un verbe "ordinaire" ; nous examinerons successivement ces deux emplois, et puis les autres.

## 2 - Constructions admettant des transformations

### 2.1- Faire = "fabriquer"

Le verbe faire signifiant "fabriquer" a les mêmes propriétés que des verbes comme construire, confectionner ; c'est par certaines de ces propriétés qu'il se distingue de faire opérateur.

#### 2.1.1. Propriétés

- le sujet est surtout un N<sub>hum</sub> (ou bien un nom de machine)
- il n'y a pas de contrainte particulière sur le déterminant du complément direct ; ce déterminant dépend non pas de faire mais du choix lexical du complément ;

Jean fait (une maison + du pain + le pain)

- un complément à N<sub>hum</sub> peut figurer dans la construction ; il peut être pronominalisé avec le réfléchi ;

Jean fait une maison à Sophie

Jean se fait une maison.

- un complément de N sans déterminant peut aussi figurer dans la construction ; c'est bien un complément de verbe puisqu'il demeure à la même place quand le complément direct est pronominalisé ;

Jean a fait cette maison de pièces et de morceaux

Jean l'a faite de pièces et de morceaux

Le verbe faire signifiant "produire quelque chose avec son corps" a les mêmes propriétés ; il admet un complément direct et un complément à N<sub>hum</sub> (faire (une crotte + un enfant + des glaires)) ; le complément de N semble restreint à des expressions comme de ma substance, de mon propre corps, etc.. L'expression faire un enfant doit s'entendre ici comme Elle a fait un enfant à son mari , le complément à N ayant un autre sens dans la phrase Il a fait un enfant à sa femme qui figure dans une autre classe (cf. F3-1)

Le verbe faire peut aussi être employé sans complément ; son sens est alors restreint à celui de "déféquer", *il fait (caca) dans le pot*

puisser?

*il fait dans les documents*

### 2.1.2 Comparaison avec faire opérateur

La comparaison s'applique évidemment à des phrases de structures N<sub>o</sub> fait un V-n ou N<sub>o</sub> fait un N, par exemple :

Jean fait un (voyage + projet)

Jean fait un (putsch + jeu de mots + lapsus)

Deux propriétés, de caractère distributionnel, distinguent ces expressions de celles où faire signifie "fabriquer" :

= le complément à N<sub>hum</sub> n'est pas admis :

\* Jean fait un (voyage + projet) à Marie

\* Jean se fait un (voyage + projet)

\* Jean fait un (putsch + jeu de mots + lapsus) à Marie

\* Jean se fait un (putsch + jeu de mots + lapsus)

= le complément de N n'est pas non plus admis :

\* Jean fait (un voyage + projet) de ce N

Ou bien, si un complément de N est admis, il y a changement de sens ; faire signifie "transformer" :

Jean a fait de sa vie un voyage.

(cf. l'étude de la construction  $N_0$  fait D<sub>ét</sub> N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub>, p. 42 )

- il n'y a généralement pas de construction parallèle en avoir, donc pas d'ambiguïté dans un groupe nominal (GN) tel que :

Le(voyage + projet + putsch + lapsus) de Jean

### 2.1.3. Cas d'ambiguïté

Nous classons parmi les cas ambigus des expressions comme faire un roman, faire un plan ; ces expressions ont les propriétés et le sens de faire = "fabriquer" :

Jean fait un roman à Marie

Jean fait un roman de pièces et de morceaux.

Mais elles ont aussi un sens plus "abstrait" qui s'explique peut être par l'existence, pour ces termes, d'une autre construction en faire,  $N_0$  fait le N de N<sub>1</sub> :

Jean fait le roman de sa vie.

Cette question est reprise en détail dans les commentaires des tables F2 et F2-2.

## 2.2- Faire à sens "vide"

Il s'agit d'expressions telles que faire une randonnée, faire une bourde, faire un putsch. L'étude détaillée de ces expressions, très nombreuses, est remise à plus tard.

### 2.2.1. Différence par rapport à faire = "fabriquer"

Ces expressions ont en commun avec le verbe faire signifiant "fabriquer" l'ensemble de déterminants (le + ce + son + un) ; elles admettent aussi les transformations qui définissent le complément dit "d'objet direct". Quelques différences ; le complément à N<sub>hum</sub> est exclu ;

\* Jean fait un putsch à Paul

\* Jean se fait un putsch.

Le complément de N est exclu aussi ;

\* Il a fait un putsch de N / \* Il l'a fait de N.

### 2.2.2. Expressions N<sub>o</sub> fait Dét N équivalentes à des expressions N<sub>o</sub> fait Dét V-n

L'application de toutes les propriétés mentionnées ci-dessus permettrait de vérifier que des expressions comme faire une randonnée, faire une surprise-partie ont les mêmes propriétés que les expressions faire un pique-nique, parallèle à pique-niquer, faire une promenade parallèle à se promener.

Nous citerons comme exemple celui d'un sous-groupe, qui admet en plus la propriété de pouvoir comporter un complément à l'infini-

nitif, et où faire peut se paraphraser par "commettre" :

Jean a fait la (bourde + bêtise) de partir.

On trouve des exemples où un V-n peut figurer dans la même position que bourde et bêtise, sans changement de propriétés ni de sens :

Jean a gaffé

Jean a fait une gaffe

Jean a fait la gaffe de partir

Les expressions N<sub>o</sub> fait un N ressemblent en fait à des verbes de forme composée ; il semble fréquemment possible de créer un verbe simple à partir du nom, par l'adjonction d'un suffixe approprié, et ce verbe a le même sens que faire un N ; c'est ainsi qu'a pu être créé le verbe cauchemarder, attesté par le D.F.C. et par Robert, non pas à partir de cauchemar simplement, mais à partir de faire un cauchemar.

### 2.2.3. Problèmes de lexique ; morphologie et sémantique

On peut se demander comment relier entre elles des expressions qui ont le même sens et les mêmes propriétés, mais non la même forme comme par exemple faire un repas et manger, faire un pas et marcher, faire une erreur et se tromper, alors qu'existent des paires telles que faire un diner / diner, faire un souper / souper. La solution à cette question n'est pas envisagée dans ce travail ; les exemples sont d'ailleurs peu nombreux.

#### 2.2.4. Catégories voisines

Certaines expressions ont l'apparence de locutions figées parce qu'elles admettent les déterminants zéro ou le générique, comme

N fait (E + la) grève  
0  
N fait carême  
0

En fait ces expressions admettent aussi le déterminant un, le plus souvent accompagné d'un modifieur et les propriétés du "complément d'objet direct", les deux faits paraissant corrélés :

Jean a fait une grève  
Jean a fait un dur carême

Cette corrélation apparaît aussi dans les constructions faire V-n, comme on le verra plus loin (cf. chapitre intitulé V-n, p.115 ).

Pour ces raisons il faudrait joindre ces expressions aux précédentes mais à cause de leurs déterminants, nous avons préféré en faire une table à part.

#### 2.3- N fait du N

Les expressions N fait du N méritent d'être constituées en classe, en raison de leur forme, de leurs propriétés et de leur sens. Il s'agit d'expressions telles que faire du (tennis + latin + biologie).

### 2.3.1. Forme

C'est le déterminant de N qui les distingue parmi les expressions N fait Dét N ; sont admis les déterminants suivants :

- le partitif
- le possessif réfléchi
- l'article indéfini avec modifieur obligatoire

Jean fait (du + son + un drôle de + \* un) ski

### 2.3.2. Propriétés

N a les propriétés d'un complément direct, mais le passif et la relativation posent quelques problèmes ; on peut vérifier sur ces expressions que la relativation au moins dépend du déterminant un, et ne s'applique que pour un sens particulier de l'expression.

- la relativation :

Dans la phrase simple, N admet l'article indéfini, mais avec modifieur obligatoire ; le sens de l'expression est alors plus restreint ; la phrase

Jean fait un tennis spécial

signifie "Jean fait une sorte de tennis spéciale" ; or, c'est précisément le sens qu'a l'expression faire du tennis quand elle figure dans une relative, alors que le modifieur n'est plus obligatoire :

Le tennis que Jean fait étonne tout le monde.

Cette particularité est en fait un phénomène assez général,

que l'on retrouve avec les substantifs qui s'emploient surtout avec le partitif et pratiquement pas au pluriel (comme beurre, miel, etc ...).

- le passif :

Le passif s'applique quel que soit le déterminant (et le sens) de l'expression ; mais il est plus naturel sous la forme extraposée :

Il a été fait (du + un drôle de) tennis cette année  
? (du + un drôle de) tennis a été fait par Jean.

2.3.3. Sens

Ces expressions forment la classe sémantique des noms désignant des activités sportives et intellectuelles ; cette classe est bien caractérisée parce que les expressions N<sub>o</sub> fait du N qui ont un sens différent ont aussi des propriétés différentes ; par exemple les phrases

Jean fait du (tapage + bordel)  
admettent le passif sans restriction ;

Ce (tapage + bordel) a été fait par Jean.

2.3.4. Relation entre N<sub>o</sub> fait du N et N<sub>o</sub> fait du V=n

Plusieurs sortes de constructions verbales ont la construction correspondante N<sub>o</sub> fait du V=n ; les phrases qui ont cette structure ont la même forme, les mêmes propriétés et le même sens que les phrases de structure N<sub>o</sub> fait un N ;

N V :

Jean (skie + canote)

Jean fait du (ski + canotage)

N V N :

Jean dessine une maison

Jean fait du dessin.

Dans le lexique, on devrait trouver un moyen de représenter l'équivalence entre faire du tennis et faire du ski, c'est-à-dire entre N et V-n, ou mieux encore, pour un même radical, entre faire du canot et faire du canotage.

3 - Les constructions N fait Dét N n'admettant pas (ou peu) de transformations

Nous distinguerons parmi ces constructions celles qui sont productives, c'est-à-dire celles où l'on peut faire varier le complément sans changer le sens de faire (ou de l'expression) :

1 - N fait le (N + Adj)

Jean fait le (clown + malin + mort)

2 - N fait (N + Adj)

Jean fait (vieux + prof)

et celles qui ne sont pas productives, ou "locutions figées" :

Marie fait (le mur + la noce + surface + autorité)

On ne peut donner de ces dernières une analyse syntaxique unique. Nous en avons dressé une liste qui figure à la suite des tables.

### 3.1- Les constructions productives

#### 3.1.1. Jean fait le (clown + malin + mort)

Les propriétés de cette construction sont les suivantes :

- la seule transformation admise est la pronominalisation :

Jean le fait# le clown

- le sujet est N<sub>hum</sub>
- le terme postposé à faire est un nom ou un adjectif ; dans ce dernier cas, il s'accorde avec le sujet :

Jean fait le (malin + fou)

Jeanne fait la (maligne + folle)

- le déterminant a la forme de l'article défini le et parfois du possessif réfléchi.

Jean fait (le + \* un + \* ce) clown

Jean fait (le + son + \* un + \* ce) malin

Cet ensemble de propriétés est différent de celui qui caractérise des expressions d'apparence semblable comme faire la (noce + fête + école) ; pour le vérifier, on se reportera aux tableaux où elles sont codées.

Il y a peut-être une relation transformationnelle entre les

phrases suivantes :

Jean fait le sourd

Jean fait celui qui est sourd

les opérations comprendraient l'effacement du relatif et du verbe être et la réduction de celui à le ?

Une remarque d'ordre sémantique : ces expressions désignent des manières d'être jugées négatives par le locuteur ; on dira Jean fait l'(idiot + fou), mais non Jean fait l'(intelligent + sage), Jean fait celui qui n'entend pas, mais non Jean fait celui qui entend ; ce qui n'implique pas que Jean soit effectivement idiot, fou ou sourd.

Il est tentant de rapprocher cette construction, où faire a le sens de "simuler", "jouer", de l'expression de théâtre où faire a le sens très technique alors de "jouer le rôle de" ; par exemple :

Jean fait le père.

Mais il semble que la transformation passive s'applique à cette expression, alors qu'elle est exclue avec faire le sourd :

Le père est fait par Jean

Faire se comporterait dans cette expression comme un pro-verbe, car il aurait toutes les propriétés des verbes jouer, incarner, interpréter.

Dans cette construction, on peut parfois trouver un V<sub>er</sub> dans la position de N ; on a par exemple les paires :

Jean (bouffonne + fanfaronne + cafarde)

Jean fait le (bouffon + fanfaron + cafard)

Le verbe correspondant peut aussi être un verbe à complément direct :

Jean chaperonne Marie

Jean fait le chaperon

On a vu dans l'introduction que ces constructions posent un problème théorique puisqu'il existe une autre construction faire V-n qui est tout aussi "synonyme" du verbe simple que les phrases précédentes (Jean fait des bouffonneries, Jean fait du chaperonnage) il semble que le sens du verbe soit dédoublé en une expression qualifiant le sujet d'une part (Jean fait le bouffon), et en une expression désignant ce qu'il fait, d'autre part. Un tel dédoublement devrait pouvoir s'appliquer à tous les verbes, mais il semble limité à ceux qui ont une construction adjectivale correspondante (où l'adjectif peut aussi bien avoir les propriétés d'un nom, par exemple bouffon, fanfaron, cafard, chaperon, nounou, professeur, ... qui peuvent figurer dans les structures :

N est (E + le + un) N

Jean est (E + le + un)(bouffon + fanfaron + cafard + chaperon + nounou + professeur)

### 3.1.2. Jean fait (vieux + prof)

Les constructions, où faire a le sens de "paraître" sont à rapprocher des constructions adjectivales :

- le terme postposé à faire admet les degrés d'intensité, qu'il

soit nom ou adjectif :

Jean fait (très + trop) (vieux + prof)

Cette maison fait très demeure historique

Mais l'adjectif ne s'accorde généralement pas avec le sujet

Jeanne fait (vieux + (?) vieille)

et il n'est pas pronominalisable :

\* Jean le fait # (vieux + prof)

Cette construction est donc très différente par ses propriétés de celle des verbes sembler, paraître, ... malgré une certaine similitude de sens ; la relation entre sembler et faire serait à étudier en détail ; certaines distributions se recoupent, d'autres non ; on aura par exemple :

Cette maison (fait + semble) vieille

mais

Cette maison (fait + \* semble) (hôtel + bourgeois +  
coupe-gorge)

### 3.2- Les constructions non productives

Nous avons relevé les constructions dites "figées" dans une liste, et codé leurs propriétés ; les variations portent sur la classe lexicale du sujet, les différents déterminants, la possibilité d'une construction passive extraposée, la présence d'un complément prépositionnel obligatoire ou non.

Certaines expressions passant pour des expressions figées par

exemple faire (grève + la grève), faire carême, admettent la transformation passive, la pronominalisation, la relativation ; on peut trouver les phrases :

La (grève + carême) que Jean fait ...

Or, ces phrases admettent aussi le déterminant un, du moins s'il est accompagné d'autres déterminants :

Jean a fait une grève

\* Jean a fait un carême

Jean a fait un rude carême

Il semble qu'il y ait une corrélation entre la possibilité de l'article indéfini comme déterminant et les propriétés dites du "complément d'objet direct". Les expressions qui n'admettent pas ce déterminant n'admettent pas non plus les transformations passives, relative, etc ... :

Jean fait (E + \* la + \* une) (mouche + autorité)

\* La (mouche + autorité) est faite par Jean

Jean fait (\* E + le + \* un) trottoir

\* Le trottoir est fait par Jean

La formation d'un GN à partir de l'expression faire V<sub>en</sub>, dans n'importe quelle phrase, ne semble possible également que pour les expressions admettant le déterminant un. On pourra dire :

La grève de Jean

Le carême de Jean

mais non, à moins de changer le sens :

\* La mouche de Jean

Quant à l'autorité de Jean, on doit vérifier si ce GN se rattache à Jean fait auto-  
rité ou Jean a de l'autorité ; il y a plusieurs arguments en faveur de la deuxième  
solution :

- un complément prépositionnel sur N est possible avec avoir de l'autorité et  
non avec faire autorité ; or, on le retrouve dans le GN :

Jean a de l'autorité sur ses frères  
L'autorité de Jean sur ses frères  
en face de ; \* Jean fait autorité sur ses frères

- l'expression avoir de l'autorité n'a que des sujets N<sub>hum</sub>, tandis que faire  
autorité a des sujets N<sub>hum</sub> ou N<sub>-hum</sub> :

(Jean + cette théorie) fait autorité

la formation de GN est exclue sans ambiguïté avec le sujet N<sub>-hum</sub> :

\* L'autorité de cette théorie est indiscutable

Ces faits pourraient suggérer que l'article indéfini joue un rôle  
dans la formation des phrases passives et dans celle de certains groupes nominaux.

N<sub>0</sub> fait N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub>

Cette construction, où faire signifie "transformer", est semblable en apparence à la construction de forme N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub>, où faire joue un rôle d'opérateur ; comparons :

Jean a fait une esclave de Paulette

Jean a fait une description de Paulette (décrire)

En fait quelques propriétés permettent de distinguer ces deux constructions ; nous montrerons aussi qu'il existe des contraintes très fortes entre N<sub>1</sub> et N<sub>2</sub> dans la structure N<sub>0</sub> fait N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub> et que ces contraintes se décrivent par une phrase correspondante avec être.

## 1 - Propriétés

1.1- Le complément direct N<sub>1</sub> n'a pas les propriétés habituelles des compléments directs ; la phrase passive correspondante est douteuse, le pronom est exclu ; seules les transformations avec Que (relatif ou interrogatif) sont autorisées :

[Passif] \* une esclave a été faite de Paulette par Jean

[extrap][Passif] Il a été fait une esclave de Paulette

[Pro] \* Jean l'a faite de Paulette

[Relatif] L'esclave que Jean a faite de Paulette

[Que ?] Qu'a-t-il fait de Paulette ? - Une esclave

Ces propriétés suffisent à distinguer cette construction de celle où

faire est opérateur ; dans cette dernière, V-n a les propriétés d'un complément direct :

Une description a été faite de Paulette par Jean  
Jean l'a faite

D'autre part, il y a une différence sur le choix des interrogations possibles ; le complément de N<sub>2</sub> est exclu dans la question :

Qu'a-t-il fait de Paulette ? - \* Une description

par contre on a :

Qu'a-t-il fait ? - Une description de Paulette  
Qu'a-t-il fait ? - \* Une esclave de Paulette

### 1.2- Les déterminants

- Le déterminant de N<sub>1</sub> est contraint ; en particulier, l'article défini, qui est possible avec le verbe opérateur, est exclu :

Jean a fait (\* la + une + cette) esclave de Paulette  
Jean a fait (la + une + cette) description de Paulette

L'article défini est possible si on modifie l'ordre des termes ; mais il faut un modifieur.

Jean a fait de Paulette l'esclave (que voici + la plus docile. + \* E)

- Le déterminant du complément de N<sub>2</sub> n'est pas contraint.

### 1.3- Classes lexicales de $N_0$ , $N_1$ et $N_2$

Il n'y a pas de contrainte sur les classes lexicales du sujet et des compléments :

Le sujet peut être un  $N_{-hum}$  ou le syntagme Le fait Qu P :

L'alcool a fait de Marie une épave

Le fait que Paulette soit passée par là a fait de Jean un autre homme

Le complément  $N_1$  peut être un  $N_{hum}$  comme le montrent les exemples précédents, mais aussi un  $N_{-hum}$  :

Jean a fait de cette planche un bureau

Jean a fait de son cours une tribune

même constatation pour le complément de  $N_2$ .

S'il n'y a pas de contraintes sur la classe lexicale proprement dite de ces substantifs, par contre les contraintes sont très fortes sur leur choix les uns par rapport aux autres.

### 2 - Contraintes entre $N_1$ et $N_2$

Il y a entre  $N_1$  et  $N_2$  une contrainte qui est d'ordre sémantique et non plus syntaxique ; les exemples suivants montrent que  $N_1$  et  $N_2$  dépendent l'un de l'autre :

Paul a fait de (Marie + la maison) un refuge

le mot refuge, en position de  $N_1$ , peut figurer avec Marie et la maison en position de  $N_2$  ; mais le mot musée ne peut figurer qu'avec la maison et le mot esclave qu'avec Marie :

Paul a fait de (\* Marie + la maison) un musée

Paul a fait de (Marie + \* la maison) une esclave

La relation entre  $N_1$  et  $N_2$  peut être mise en évidence par une phrase avec être : là où une phrase de structure  $N_0$  fait  $N_1$  de  $N_2$  est acceptable, il existe toujours une phrase parallèle, également acceptable, de structure  $N_2$  est  $N_1$ , et réciproquement ; aux exemples précédents on peut faire correspondre les phrases :

(Marie + la maison) est un refuge

\*Marie + la maison) est un musée

(Marie + \* la maison) est une esclave

Une telle relation n'existe pas dans les phrases où faire est opérateur :

Jean fait une description de Paulette

\* Paulette est une description

Cette observation permet peut-être simplement d'expliciter la notion d'attribut de l'objet ; c'est ainsi que l'on analyse généralement  $N_1$  (cf. Wagner). Cette analyse est peu satisfaisante du point de vue distributionnel parce qu'elle considère de la même façon des compléments directs et des compléments indirects par exemple cellule d'un cloître et lâche dans les phrases :

Jean a fait de sa chambre la cellule d'un cloître

Jean a traité Paul de lâche

Ces deux constructions ont en outre des propriétés très différentes puisque la première n'admet pas le passif, que la seconde admet :

Paul a été traité de lâche par Jean

La construction  $N_0$  fait  $N_1$  de  $N_2$  est une construction tout à fait isolée, propre au verbe faire ; elle se distingue aussi de celle des verbes comme dire du mal de quelqu'un, car avec ces verbes il n'y a pas <sup>les mêmes</sup> contraintes sémantiques entre le complément direct et le complément indirect.

### 3 - Sous-structures

Si on supprime le complément de  $N_2$ , on obtient souvent des phrases naturelles, mais de sens variable :

- si  $N_1$  est un  $N_{-hum}$  concret, faire a le sens de "fabriquer" :

Jean a fait de la table un bureau

Jean a fait un bureau

- si  $N_1$  et  $N_2$  désignent des  $N_{hum}$ , on obtient des phrases telles que :

Marie a fait de Paul un heureux

Marie a fait un heureux

L'accident a fait de ces hommes des victimes

L'accident a fait des victimes

Mais ce mécanisme ne semble pas très généralisé :

La vie a fait de Marie une femme sûre d'elle

(?) La vie a fait une femme sûre d'elle

Il est néanmoins tentant de décrire les expressions faire des heureux, des victimes comme des structures dérivées de  $\underline{N}_0$  fait de  $\underline{N}_2$   $\underline{N}_1$  parce que les propriétés sont les mêmes (pas de passif, pas de pronom).

N<sub>0</sub> fait un N<sub>1</sub> à N<sub>2</sub>

Il s'agit ici d'une construction très générale, dans la mesure où des substantifs ordinaires ou "dérivés" peuvent y figurer :

Ce journal fait un (chapeau + pansement) à Paul

Sa présence chez Jean fait un alibi à Paul

#### 1 - Propriétés transformationnelles

- Le complément direct<sup>N1</sup> n'a pas les propriétés des compléments directs ;  
la phrase ne peut être mise au passif ; la pronominalisation est exclue ;

[Passif] \* Un chapeau lui est fait par ce journal

une phrase passive qui commence par l'article indéfini est généralement gauche (cf. Dubois), mais ce n'est pas la présence de cet article qui rend cette phrase inacceptable, car elle le serait autant si on remplaçait un par ce ; il semble cependant que le passif soit acceptable dans une relative ;

(?) Le chapeau, qui lui est fait par ce journal ...

[Pro] \* Ce journal le fait à Paul

En fait la particule le est exclue parce que les déterminants définis (le, ce, son) ne sont pas autorisés dans cette construction (cf. étude de la source des ppv par Gross). Par contre

Ce journal lui en fait un # de chapeau

est une phrase correcte.

[Que ?] \* Que lui fait ce journal ? = Un chapeau

L'interrogation par Que ? est exclue ; mais le relatif Que ne l'est pas ;

Le chapeau que lui fait ce journal est très seyant

## 2 - Propriétés distributionnelles

- Le sujet :

la classe lexicale du sujet est de type N non restreint :

(Marie + ce carton + son insolence + le fait d'être  
vieux) lui fait un bouclier

Mais si le sujet est un N<sub>hum</sub>, il y a ambiguïté entre l'interprétation "volontaire" et l'interprétation "non volontaire" de la relation sujet-verbe ; la phrase Marie fait un bouclier à Jean a les deux sens ; à l'interprétation "volontaire" correspond le sens de "fabriquer" ou "confectionner", à l'interprétation "non volontaire" celui de "former".

- Le complément direct est toujours un N<sub>-hum</sub> (abstrait ou concret)

- Le complément à N peut être un N<sub>hum</sub> ou un N<sub>-hum</sub>

3 - Sous-structure : N<sub>0</sub> fait un N<sub>1</sub>

On obtient une phrase correcte en supprimant à N<sub>1</sub>

Ces ardoises font un toit (E + à la maison)

On a de même :

Jean fait un bon mari (E + à N<sub>2</sub>)

4 - Restrictions sémantiques

Comme avec la construction N<sub>0</sub> fait un N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub>, il y a des contraintes de cohérence sémantiques difficilement formalisables, entre N<sub>1</sub> et à N<sub>2</sub> ; on pourrait cependant expliciter ces contraintes par une construction avec avoir ; en effet, à chacune de ces phrases avec faire on peut faire correspondre une structure N<sub>2</sub> a un N<sub>1</sub>

Paul a un bouclier

La maison a un toit

Il ne s'agit pas de dériver ces phrases l'une de l'autre, mais de signaler un parallélisme qui est très régulier.

D'autre part, il y a une relation entre le sujet et le complément direct ; si on supprime le syntagme à N<sub>2</sub>, on peut toujours paraphraser la phrase restante, par exemple ce carton fait un bouclier par la phrase ce carton forme un bouclier.

5 - Relation entre N<sub>0</sub> fait un N<sub>1</sub> à N<sub>2</sub> et N<sub>0</sub> fait un V-n à N<sub>2</sub>

Dans la position du complément direct peuvent figurer des noms ayant

même racine que des verbes, par exemple pansement :

Ce tissu fait un pansement à Jean

Si le même sujet peut apparaître avec le verbe simple, panser, alors nous sommes renvoyés à l'étude des paires verbe / faire V-n ;

Ce tissu pansé Jean d'une manière efficace

est une phrase acceptable.

On a de même :

Ce toit (abrite + fait un abri) à Paul

Cette écharpe (ceint + fait une ceinture) à Marie

Cette construction figurera donc parmi les propriétés de certaines constructions avec faire opérateur ; il semble qu'elle permette de distinguer, parmi les noms reliés à des verbes, certains concrets des abstraits.

Cette construction est très productive ; elle peut se prêter à des emplois métaphoriques ; on peut vérifier, par l'examen de ses propriétés, que l'expression ça lui fait une belle jambe appartient à la même construction.

### Conclusion

Cette première partie avait pour objet l'étude des constructions de faire sans dérivation ; or nous en avons relevé quelques unes pouvant comprendre un substantif dérivé ; ce fait mérite justification.

Récapitulons d'abord les constructions où faire n'est pas opérateur au sens défini dans l'introduction :

- un emploi de faire comme substitut
  - substitut de V  $\Omega$  (dans deux constructions)
  - substitut de V
  
- un emploi de faire comme "verbe ordinaire"
  - faire signifiant "fabriquer" (N<sub>0</sub> fait N), où il a les mêmes propriétés que d'autres verbes.
  
- deux emplois où faire a des propriétés qui lui sont propres
  - faire signifiant "transformer" (N<sub>0</sub> fait N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub>)
  - faire signifiant "paraître" (N<sub>0</sub> fait (N + Adj))

Dans les autres constructions peuvent figurer des V-n ; leur étude devrait donc être liée à celle de faire opérateur, dans la deuxième partie de ce travail ; nous justifions pour chaque construction sa place dans la première partie ;

- N<sub>0</sub> fait Dét (N + V-n)
  - cette construction a la même forme que celle où faire a le sens de "fabriquer" ; la comparaison des propriétés de chacune s'imposait

pour justifier la différence de sens.

- les constructions N<sub>0</sub> fait Dét V-n figurent dans les tables, soit comme structures complètes, soit comme sous-structures ; pour savoir exactement quelles constructions N<sub>0</sub> fait Dét N sont équivalentes à N<sub>0</sub> fait Dét V-n (et devraient figurer à la suite des tables), il faudrait les étudier exhaustivement ; or ce travail a été remis à plus tard pour des raisons pratiques.

- N<sub>0</sub> fait Dét (N + V-n) à N<sub>1</sub>

Cette construction, très productive avec des N<sub>1</sub>, l'est moins avec des V-n ; il faut notamment que le verbe correspondant ait un complément de N<sub>2</sub> ; c'est donc une sous-structure, et elle est classée comme telle dans les tables (Ex. Jean coiffe Marie d'un chapeau / ce chapeau fait une coiffure à Marie)

- N<sub>0</sub> fait le (N + Adj + V-n)

Par rapport aux N et aux Adj, les V-n, dans cette position, sont en nombre très limité ; d'autre part cette structure est beaucoup moins représentée que la structure N<sub>0</sub> fait des V-n, formée à partir du même verbe, mais avec un autre suffixe ; on a par exemple minauder / faire des minauderies mais non \* faire le minaud ; les deux structures peuvent par ailleurs exister sans verbe correspondant ; il n'y a pas de verbe \* chatter correspondant à faire des chatteries et à faire la chatte. Cette dernière structure nous a donc paru assez indépendante des verbes pour que nous la fassions figurer dans la première partie de ce travail.

Malgré ces restrictions, le verbe faire apparaissant dans des structures où figure un V<sub>en</sub>, est à considérer comme verbe opérateur.

On a pu constater que les différents "sens" de faire correspondent à des ensembles de propriétés bien définis.

Parmi ces propriétés, celles qui s'appliquent aux compléments directs de faire sont assez remarquables ; le passif, en particulier, ne s'applique régulièrement que dans la construction N<sub>o</sub> fait Dét N où faire signifie "fabriquer". Ailleurs il ne s'applique que si Dét comprend l'article indéfini.

Les déterminants jouent donc un rôle important dans ces constructions et fournissent un critère de classification qui vaut pour tous les emplois de faire.

DEUXIEME PARTIE

LES CONSTRUCTIONS DE FAIRE AVEC FORMATION DE GROUPE NOMINAL

LES PROPRIETES

Problèmes d'organisation du lexique

(Différents types de relation entre une construction verbale  
et une (ou des) constructions Faire V-n)

Dans le cas le plus général, il existe une construction verbale et une  
construction faire V-n correspondante, par exemple :

Paul achète une maison (à Jean)

Paul fait l'achat d'une maison (à Jean)

mais un tel parallélisme ne s'observe pas dans tous les cas ; le nombre des construc-  
tions faire V-n n'est pas toujours le même que celui des constructions verbales ; on  
peut relever plusieurs cas :

1 - Un verbe à plusieurs entrées / une seule construction faire V-n

Quand un verbe a plusieurs entrées (ou constructions), à laquelle rattacher  
la construction en faire ? on décide en fonction du sens et de critères distribu-  
tionnels et syntaxiques.

Par exemple exposer a deux constructions :

$$\begin{array}{c} \underline{N_o \quad V \quad N_1 \quad \text{à} \quad N_2} \\ \underline{N_o \quad V \quad N_1 \quad \text{à} \quad (N_2 + V^1 \Omega)} \end{array}$$

Nous y faisons correspondre respectivement les exemples :

Jean expose la situation à Paul

Jean expose Paul à (ce danger + être tué)

La construction en faire, faire l'exposé de N<sub>1</sub> ne peut apparaître que dans les cadres distributionnels de la structure N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub> à N<sub>2</sub>

Jean fait l'exposé de la situation à Paul

\* Jean fait l'exposé de Paul à (ce danger + être tué)

(sujet exclusivement N<sub>hum</sub>, pas de complément à l'infinitif, complément N<sub>1</sub> N<sub>-hum</sub>).

On peut montrer de la même façon que faire le trempage de quelque chose se rattache à la structure N<sub>0</sub> trempé N<sub>1</sub> (dans N<sub>2</sub>) (Jean trempé le linge dans l'eau) et non à la structure N<sub>0</sub> trempé dans N<sub>1</sub> (Jean a trempé dans ce crime). On dédouble ainsi des verbes comme prêter, emprunter, dépouiller, confier ; l'opérateur faire s'applique à l'une seulement des formes dédoublées.

Ces faits ne posent pas de problème.

## 2 - Un verbe à une entrée / deux constructions faire V=n

### 2.1- Deux constructions faire V=n différentes.

Des verbes comme décorer, blinder, ont la construction N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub>  
de N<sub>2</sub>.

Paul décore la table de dessins abstraits

Paul blinde la voiture de métal solide

Avec faire, deux constructions :

- N<sub>o</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub>

Paul fait la décoration de la table

Paul fait le blindage de la voiture

le complément de N<sub>2</sub> n'est pas conservé.

- N<sub>o</sub> fait un V-n (à + sur) N<sub>1</sub>

Paul fait une décoration (sur + à) la table

Paul fait un blindage à la voiture

(avec blindage, d'autres verbes paraissent plus naturels que faire par exemple mettre, poser, fixer, fouter, ficher, flanquer, coller, ... ; mais faire est possible aussi). Autres exemples du même type : carreler, carrosser, capitonner, border, crépir, daller, encadrer).

Le complément (sur + à) N<sub>1</sub> n'est pas un locatif ; il se rattache bien au complément direct de la construction verbale ; on peut quelquefois le coordonner à un vrai locatif (la phrase est correcte, mais n'a pas le sens qu'on attend) :

Il a fait des décorations sur la table et dans sa chambre

(Cette phrase implique que la chambre aussi est décorée)

Mais l'ordre des mots fournit un test car on a :

Dans sa chambre il a fait des décorations sur la table

\* Sur la table, il a fait des décorations dans sa chambre

Ces verbes figurent dans les tables F2 et F5.

## 2.2- Deux variantes d'une même construction faire V-n

Certains verbes ont un sujet N<sub>nr</sub>, d'où l'ambiguïté entre interprétation "volontaire" et "non volontaire" de la relation sujet / verbe, par exemple pour le verbe offenser.

Avec faire, on peut trouver deux constructions apparemment identiques, mais ayant des propriétés différentes, correspondant l'une au sens "volontaire", l'autre au sens "non volontaire" ; dans le premier cas le sujet sera exclusivement N<sub>hum</sub>, dans l'autre il sera de type N<sub>nr</sub> :

Ainsi les phrases :

(cela + cette histoire + Jean) fait offense à Paul  
ont le sens "non volontaire".

Au contraire, la phrase :

Jean fait une offense à Paul  
a le sens "volontaire" ; on ne peut dire :

\* Cette histoire fait une offense à Paul

Cette dernière construction se distingue de la précédente par le déterminant (l'indéfini au lieu de zéro) ; elle admet en outre un complément à l'infinitif :

(\* Cette histoire + Jean) a fait à Paul l' offense  
de tout raconter à Marie

Nous avons représenté la construction en faire qui correspond à offenser dans deux tableaux distincts. (F3 et F4)

Il arrive que ce dédoublement se produise sans qu'il y ait d'ambiguïté avec le verbe simple ; c'est le cas avec injurier, qui a seulement le sens "volontaire" :

(Jean + \* la table + \* la sincérité + \* le fait Qu P)  
injurie Jacques.

*mein à voir*

Avec faire, on a les deux constructions :

(Jean + la table + la sincérité + le fait Qu P) fait  
injure à Jacques.

Jean fait (une injure + l'injure de V<sup>0</sup> Ω) à Jacques.

Distinguer deux constructions pour ce type de verbe peut paraître un peu forcé malgré les différences syntaxiques qui justifient ce partage, car le sens du verbe ne change guère de l'une à l'autre ; mais dans un premier temps, il est nécessaire de rendre compte d'une différence sémantique, même aussi fine que la différence entre sujet N<sub>hum</sub> actif et sujet N<sub>hum</sub> passif. Dans le cadre général du lexique, il faudrait évidemment trouver un moyen de représenter ce qui est commun (sens et morphologie) entre ces "deux" verbes offenser ; cette question dépasse le cadre de notre étude.

### 3 - Un verbe à deux entrées / Deux constructions faire V-n

#### 3.1- Description

Des verbes comme charger, broder, semer, ciseler, sculpter, graver, tatouer, incruster, peindre ont deux constructions :

-  $N_0$  V  $N_1$  de  $N_2$  :

Jean charge le camion de marchandises.

Maud (brode + peint + sème) la nappe de motifs géométriques

-  $N_0$  V  $N_2$  sur  $N_1$  :

Jean charge les marchandises sur le camion

Maud (brode + peint + sème) ces motifs géométriques sur la nappe

A chacune de ces deux constructions peut correspondre une construction  $N_0$  fait Dét V-n de  $N_1$  :

- (1) Jean fait le chargement du camion  
Jean fait la (broderie + peinture + \* semis) de la nappe
  
- (2) Jean fait le chargement des marchandises  
Jean fait <sup>la</sup> (broderie + peinture + ? semis) de ces motifs géométriques sur la nappe

Ces deux structures  $N_0$  fait Dét V-n de  $N_1$  n'ont pas tout-à-fait les mêmes propriétés ;

dans le premier cas, (1), le complément de N ne semble pas pouvoir être dissocié de V-n dans une relative :

? la broderie que Jean a faite de la nappe ...

On a au contraire :

la (broderie + peinture) que Jean a faite de ces motifs géométriques ...

D'autre part, parallèlement à la construction (1), on trouve la construction

N<sub>0</sub> fait Dét V-n Prép N<sub>1</sub> (table F5)

Jean fait une broderie à la nappe

Jean fait des ciselures à ce vase

L'élément Prép peut avoir la forme sur :

Jean fait des peintures sur ce mur

Dans ce cas il peut y avoir confusion avec la sous-structure sans complément de N<sub>1</sub> de la construction (2), N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> sur N<sub>2</sub>.

Nous avons représenté la construction (2) dans la table F2 ; une phrase comme Jean fait la broderie de ce motif a les mêmes propriétés que les expressions de la table F2, par exemple Jean fait le dessin de ce motif.

La construction (1) est représentée dans la table F5, qui comprend la structure N<sub>0</sub> fait Dét V-n Prép N<sub>1</sub> et dans la table F2.

Ces deux constructions rendent peut-être compte de l'ambiguïté des termes chargement, broderie, ciselure ... qui désignent une action impliquant un support ; le complément direct du verbe simple désigne soit le support (camion, nappe), soit ce que l'on "met" sur ce support (marchandises, broderies, peintures).

### 3.2- Problèmes sémantiques

On peut rapprocher ces verbes de ceux qui ont une seule entrée, mais deux constructions faire V-n, comme blinder, capitonner, carrosser, décorer, qui désignent des actions du même type ; ils n'ont comme complément direct que le terme désignant le support ; on "décore une nappe de fleurs" mais on ne "décore" pas "des fleurs sur une nappe" ; mais l'ambiguïté reparaît avec faire, puisqu'il y a deux constructions faire V-n du moins si l'on admet la construction Jean fait une décoration (à + sur) la nappe. Cette ambiguïté entre le support et l'oeuvre est peut-être simplement beaucoup plus nette avec des termes désignant des activités esthétiques comme sculpter, broder, ciseler. Les noms correspondants admettent le pluriel plus facilement que blindage ou dallage :

(?) Il a fait des (capitonnages + blindages) à ce cercueil  
Il a fait des ciselures sur ce vase

Même si le pluriel est admis dans toutes ces phrases, il n'a pas le même sens partout ; plusieurs "capitonnages", ce sont des capitonnages superposés ; plusieurs "ciselures" ne sont pas des ciselures superposées, mais des ciselures juxtaposées.

Cette différence de sens au pluriel, et la double construction des verbes ciseler, sculpter, tatouer, broder, ... peuvent peut-être rendre compte du caractère esthétique des actions qu'ils désignent et les distinguer de verbes très voisins comme capitonner, blinder, carrosser, carreler, ... La différence sémantique semble porter sur la relation entre l'action qui consiste à modifier un objet en surface et cet objet support lui-même ; on isolerait plus facilement de son support une broderie ou une ciselure qu'un capitonnage ou un blindage ; à cela s'ajoute le fait qu'il y a une double relation pour un verbe comme broder, ciseler, relation de l'oeuvre au support et relation de l'oeuvre à un éventuel modèle, alors que pour capitonner, il y a une relation unique, de l'oeuvre au support.

Liste des cadres

Construction Faire V-n

Construction verbale

- |   |  |
|---|--|
| 1 - <u>N<sub>o</sub> fait Dét V-n</u>   | <u>N<sub>o</sub> V</u>   |
| 2 - <u>N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub></u>  | <u>N<sub>o</sub> V N<sub>1</sub></u><br><u>N<sub>o</sub> V N<sub>1</sub> à N<sub>2</sub></u><br><u>N<sub>o</sub> V (N<sub>1</sub> + Qu P)</u><br><u>N<sub>o</sub> V (N<sub>1</sub> + Qu P) à N<sub>hum</sub></u> |
| 3 - <u>N<sub>o</sub> fait Dét V-n (à + contre) N<sub>1</sub></u>                                    | <u>N<sub>o</sub> V N<sub>1</sub></u>   |
| 4 - <u>N<sub>nr</sub> fait Dét V-n à N<sub>1</sub></u>  | <u>N<sub>nr</sub> V N<sub>1</sub></u>  |
| 5 - <u>N<sub>o</sub> fait Dét V-n Prép N<sub>1</sub></u>  | <u>N<sub>o</sub> V N<sub>1</sub></u><br><u>N<sub>o</sub> V N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub></u>  |
| 6 - <u>N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> Prép N<sub>2</sub></u>                           | <u>N<sub>o</sub> V N<sub>1</sub> Prép N<sub>2</sub></u>  |
| 7 - <u>N<sub>o</sub> fait Dét V-n entre N<sub>1</sub> et N<sub>2</sub></u>                          | <u>N<sub>o</sub> V N<sub>1</sub> (à + de + et) N<sub>2</sub></u><br><u>+ avec</u>  |
| 8 - <u>N<sub>o</sub> fait Dét V-n Prép<sub>1</sub> N<sub>1</sub> Prép<sub>2</sub> N<sub>2</sub></u> | <u>N<sub>o</sub> V Prép<sub>1</sub> N<sub>1</sub> Prép<sub>2</sub> N<sub>2</sub></u>   |
| 9 - <u>N<sub>nr</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub></u>   | <u>N<sub>nr</sub> V N<sub>1</sub></u>  |
| 10 - Locutions <u>N<sub>o</sub> fait Dét N Prép. N<sub>1</sub></u>                                  |  |
| 11 - Locutions <u>N<sub>o</sub> fait Dét N</u>  |  |

### Propriétés distributionnelles

#### 1 - Substantifs / humains / : N<sub>hum</sub>

Nous définissons N<sub>hum</sub> par deux tests :

- 1- Un N<sub>hum</sub> est acceptable dans une position donnée si on peut y placer un nom propre.
- 2- Le second critère est la question avec le pronom interrogatif Qui ?

Certains termes ne sont pas définis comme des N<sub>hum</sub> d'après ces deux tests, bien que leur sens les classe comme N<sub>hum</sub> :

#### 1- Des termes comme administration, ministère

Mais ils ont les mêmes distributions que les noms propres ; ils sont en particulier compléments de verbes qui n'admettent que des compléments N<sub>hum</sub>, comme ennuyer, amuser :

Ce spectacle amuse (Paul + l'administration)

Cependant ils diffèrent de termes nettement humains comme policier, fonctionnaires, dans la mesure où ils ne peuvent suivre la préposition chez.

Il y a chez (les fonctionnaires + \* l'administration)  
une grande lassitude

2- Des termes comme la salle, l'amphithéâtre, sont des N<sub>hum</sub>, mais ils ont la même distribution que administration ; on peut donc les classer comme N<sub>hum</sub>.

2 - Substantifs / non humains /

Nous nous contenterons de citer Gross (ib.) :

"Nous ne considérerons pas la notation  $N_{\text{-hum}}$  comme représentant une classe, elle n'est pour nous qu'un moyen approximatif de préciser la distribution des  $N_{\text{-hum}}$ ".

La présence des pronoms quelque chose et / ou cela en position où figure un  $N_{\text{-hum}}$ , peut tout de même fournir un critère pour délimiter ces  $N_{\text{-hum}}$ .

3 - Substantifs / non restreints / :  $N_{\text{nr}}$

Nous citerons encore Gross (ib.)

"La notation  $N_{\text{nr}}$  ne correspond pas à une classe de substantifs, elle spécifie une position syntaxique comme pouvant recevoir un substantif d'une nature sémantique quelconque, une complétive ou une infinitive. On place dans la position à étudier les groupes :

(Paul + ce gâteau + la sincérité + Qu P + V.  $\Omega$ )".

Certaines constructions avec faire admettent un sujet de type  $N_{\text{nr}}$  :

(Paul + ce gâteau + la sincérité + que Pierre vienne + penser à cela) fait (peur à Marie + l'amusement de Marie)

La relation sujet / verbe peut être interprété comme "volontaire" (ou "active") ou comme "non volontaire" (ou "non active"). Par exemple dans la phrase Jean fait l'amusement de quelqu'un, cette relation est interprété comme "non active"; nous ne représenterons donc qu'un type de sujet :  $N_{\text{nr}}$  ; cette expression n'aura pas de sujet  $N_{\text{hum}}$  (qui servirait à représenter une interprétation "active" ; par contre une expression comme faire la cour à quelqu'un aura seulement un sujet  $N_{\text{hum}}$  et non un sujet  $N_{\text{nr}}$ .

## Les déterminants

Dans les tables  $N_1$ , le déterminant de  $V_n$  apparaît comme la propriété distributionnelle qui fournit le critère le plus général de classification ; c'est de lui que dépendent les colonnes réservées aux sous-structures et au déterminant de  $N_1$ . Cette disposition se justifie par un certain nombre de faits.

### 1 - L'élément Dét

#### 1.1- Formes

Selon les constructions, Dét peut avoir les formes suivantes :

- l'article défini le, la, les
- l'article indéfini un, une,
- l'article indéfini avec Modifieur : un-Modif, une-Modif
- le démonstratif ce, cette, ces
- l'article partitif du, de la
- l'article générique le, la, les
- l'article des
- absence de déterminant (nous dirons "déterminant zéro" pour simplifier).

Dans une même construction Dét peut avoir plusieurs de ces formes.

#### 1.2- Répartition

Dans le cadre d'une même construction, les formes de Dét peuvent être très régulières, par exemple dans les expressions de la table F2, où Dét = (le + un-Modif + ce + des + du) dans la plupart des cas :

Jean fait (le + un + ce + des) dessins de la Tour Eiffel

Jean fait du dessin

(Nous reviendrons plus loin sur la forme de l'élément Modif)

Dans d'autres constructions, la répartition des formes de Dét peut paraître très capricieuse, par exemple dans les tables F1 et F3 ; on a par exemple :

F1 : Jean fait (une + \* la + des + cette + \* de la) ballade

Jean fait (\* un + \* le + \* des + ce + du) ski

F3 : Jean fait (\* une + la + \* des + \* de la) cour à Marie

Jean fait (\* un + \* le + \* des + du) baratin à Marie

L'ensemble des formes possibles de Dét peut contribuer à distinguer entre deux phrases de construction apparemment semblable et à constituer des classes distributionnelles ; c'est pourquoi ces formes sont énumérées dans des colonnes.

## 2 - Modifieurs

Un modifieur est nécessaire si Dét = le et Dét<sub>1</sub> = zéro, pour que la phrase soit un énoncé complet ; ce modifieur a la forme d'une relative, d'un adjectif, d'un participe passé ou d'un présentatif du type Que voici.

Dans certains cas un modifieur est obligatoire pour que la phrase soit non pas complète, mais grammaticale ; cette contrainte affecte souvent le déterminant de V-n s'il a la forme un ou zéro.

### 2.1- Si Dét = un

- Dans la structure N<sub>0</sub> fait Dét V-n de Dét<sub>1</sub> N<sub>1</sub> ;

Cette contrainte est très fréquente :

\* Paul a fait un balayage de la maison

Paul a fait un balayage complet de la maison

Le modifieur peut avoir la forme d'un adjectif, d'une relative, ou d'une intonation exclamative :

Paul a fait un balayage de la maison qui l'a épuisé

Paul a fait un balayage de la maison !

Cette contrainte est moins nette dans la sous-structure sans complément de N

? Paul a fait un balayage

- Dans la structure  $N_0$  fait un  $V_{=n}$  à  $N_1$  :



Cette contrainte apparaît dans les constructions où Dét peut avoir la forme du ou le Génér., ou zéro :

Paul fait (la + \*une + \*cette) cour à Marie

Paul fait une cour assidue à Marie

Paul fait (du + \*un + \*ce) gringue à Marie

Paul fait un gringue fantastique à Marie

Paul fait (E + \*une + \*cette) peur à Marie

Paul fait une peur bleue à Marie

## 2.2- Absence de déterminant (en position de Dét)

On trouve assez peu d'exemples de déterminant zéro avec modifieur

Mais ils sont intéressants car ils posent le problème de la distinction entre nom et adjectif ; en effet, le modifieur a la forme d'un adverbe ou d'un adjectif figé (ne s'accordant pas avec V-en) ; ce modifieur n'est jamais obligatoire :

Paul fait (E + très + grand) peur à Marie

Paul fait (E + bon) accueil à cette nouvelle

Les adverbes sont en nombre bien déterminé ; ils figurent chacun dans une colonne ; ce sont les adverbes très, grand, fort ; les adjectifs qui accompagnent certains termes comme accueil sont plus variés ; comme ce cas est très rare, nous donnons les précisions nécessaires dans les commentaires des tables F3 et F4.

Cette contrainte ne joue pas quand le Génér et du sont exclus :

Jean a fait (un + \* du + \* le) (reproche + caresse) à Marie

- Dans la structure N<sub>G</sub> fait Dét V-en

Quand il ne s'agit pas d'une sous-structure, on observe le même phénomène que dans le cas précédent :

Jean a fait (E + \* un + \* ce) carême

Jean a fait un rude carême

Jean a fait (du + \* un + \* ce) tapage

Jean a fait un tapage monstre

Ces contraintes ont été représentées de la manière suivante :

Les colonnes Dét = un-Modif et Dét = un sont indépendantes ; les contraintes entre Dét et Dét<sub>1</sub> sont les mêmes, que Dét ait un modifieur ou non ; aussi n'avons-nous représenté Dét<sub>1</sub> que dans une seule colonne, celle qui est

intitulée Dét = un-Modif, Les sous-colonnes Dét<sub>1</sub> dépendant de Dét = un sont implicites. On a en effet le parallélisme :

Jean fait (un + un bon) achat de (\* ces + E) livres

D E T				
D E T = U N - M O D I F	D E T <sub>1</sub>		D E T = U N	D E T = D E S
	D	D		
	E T <sub>1</sub>	E T <sub>1</sub>		
	= L E + C E . .	= ∅		
+			-	
+			+	

+ - indique que si Dét = un, un modifieur est obligatoire

+ + indique que si Dét = un, un modifieur n'est pas obligatoire.

### 3 - Corrélation entre ce et un-Modif

Quand l'un de ces deux déterminants est possible dans une construction, l'autre l'est aussi (si l'article indéfini sans modifieur peut figurer dans la construction, le démonstratif peut y figurer aussi) ; mais même si un est exclu, il suffit que un-Modif soit autorisé pour que ce soit autorisé aussi.

Jean fait (\* un bluff + un bluff monstre + ce bluff)

à Marie

Jean fait (\* un ski + un ski bizarre + ce ski)

Quand un et un-Modif sont exclus, ce est exclu aussi :

Jean fait (la + \* une + \* une grande + \* cette) ruine  
de sa famille

Jean fait (E + \* une + \* une grande + \* cette) surface

Que signifie cette corrélation ? C'est difficile à préciser, mais nous verrons dans l'étude des propriétés de V-n qu'il existe une relation étroite entre la présence de ces déterminants parmi les formes de Dét et l'application des propriétés transformationnelles ; pour que l'on puisse appliquer le passif, par exemple, à une construction faire V-n, il faut que ces déterminants puissent figurer parmi les formes de Dét.

En raison de cette régularité nous n'avons pas représenté le déterminant ce dans les tables, il y figure implicitement dans la colonne un-Modif.

### 4 - Contraintes entre Dét et Dét<sub>1</sub>

Dans les structures qui comportent la suite N<sub>0</sub> Fait Dét V-n de Dét<sub>1</sub> N<sub>1</sub>, Dét<sub>1</sub> dépend de Dét.

4.1- Si Dét = le, Dét<sub>1</sub> peut avoir n'importe quelle forme sauf zéro et des :

Jean a (découvert + analysé) (le + ce + son + un + des)  
documents

Jean a fait la (découverte + analyse) de (le + ce + son +  
un + \* des + \* E) document

La règle de cacophonie (cf. Gross) joue si Dét<sub>1</sub> a la forme le ou des :

Jean a fait la découverte (du document + de documents)

On peut trouver des phrases où Dét<sub>1</sub> aura la forme zéro (avec N<sub>1</sub> au singulier) ; mais il faut alors un modifieur, relative, participe passé ou présentatif comme que voici, en question :

Jean a fait la découverte de document (annoncée + en  
question)

Sans un tel modifieur, la phrase n'est pas agrammaticale, mais elle ne constitue pas un énoncé complet ; ce problème est très général ; il concerne l'emploi de l'article défini et sa relation à un référent.

Nous n'avons pas noté dans les tables ces contraintes entre Dét et Dét<sub>1</sub> parce qu'elles sont parfaitement régulières.

4.2- Si Dét = un, Dét<sub>1</sub> est plus ou moins contraint ; le seul déterminant régulièrement exclu est l'indéfini un :

Paul fait un (examen + autopsie) de (le + ce + son +  
\* un + des + E) cadavre

Paul fait un balayage rapide de (la + cette + sa +  
\* une + \* E) chambre

Paul fait un achat de (\* le + \* ce + \* son + \* un + E)  
livre

Il se pose un problème quand  $N_1$  n'a pas de déterminant ; dans certains cas la règle de cacophonie justifie l'absence de déterminant :

Il achète (du beurre + des livres)

Il fait un achat de (beurre + livres)

Dans la construction verbale, il y avait un déterminant, du ou des qui a été effacé. Mais il y a des cas où cette explication ne vaut pas ; on ne peut en effet rattacher la phrase

Il fait une autopsie de cadavre(s)

à des phrases comme :

Il autopsie (~~du~~ + des) cadavres

ni à une phrase sans déterminant :

\* Il autopsie cadavre(s)

L'hypothèse qui s'impose est celle de l'effacement de l'indéfini un ou de des, d'autant plus que cet indéfini ne peut figurer dans la phrase.

Mais ces données sont très difficiles à représenter, car il s'y ajoute des contraintes lexicales difficiles à formaliser ; on trouve ainsi :

Il fait une autopsie de cadavre

?\* Il fait une autopsie de corps

Il fait une autopsie de corps humain

Ce sont peut-être des problèmes de rythme qui sont en jeu ; mais comment les distinguer des problèmes de grammaticalité ? Nous avons adopté la solution suivante : quand une phrase de type  $N_0$  fait un V-n de  $N_1$  est grammaticale, nous notons cette donnée par le signe +, sans tenir compte des variations dépendant de l'élément lexical. Il est probable qu'une étude plus fine des compléments de N dépendant d'un nom et jouant quasiment un rôle d'adjectif éclaircirait ces questions.

Ces contraintes entre déterminants ont été représentées de manière à faire apparaître que Dét<sub>1</sub> dépend de Dét :

D E T			
D	D	D E T <sub>1</sub>	
E	E	D	D
T	T	E	T <sub>1</sub>
=	=	=	=
L	U	L	∅
E	N	E	∅
		+	∅
		C	∅
		E	∅
		+	∅
		S	∅
		O	∅
		N	∅

## 5 - Problèmes particuliers

### 5.1- L'article des

Ce déterminant pose quelques problèmes, car ce pluriel donne quelquefois des phrases douteuses :

? Paulette a fait des (codages de ce texte + balayages de la maison)

Nous nous sommes seulement fixé pour but de savoir si les V-n, comme codage, balayage, pouvaient être employés au pluriel dans cette construction ; pour le tester, nous avons remplacé des par Plusieurs ; alors les phrases sont naturelles :

Paulette a fait plusieurs (codages de ce texte + balayages de la maison)

Plusieurs est un adjectif ambigu ; en effet, s'appliquant à des termes désignant des actions, il peut signifier que ces actions sont "variées" ou "répétées" ; dans les exemples précédents il s'agit de balayages "répétés" et de codages "variés" ou "répétés" ; Plusieurs est donc à étudier en relation avec des problèmes d'aspect (dont nous ne parlons pas ici).

Du point de vue strictement syntaxique, il semble jouer le même rôle que l'élément Modif par rapport à un ; nous avons néanmoins conservé le symbole des pour pouvoir représenter la sous-structure N<sub>0</sub> fait des V-n ; cette solution économise une colonne sans supprimer d'information.

Nous n'avons pas représenté Dét<sub>1</sub> dépendant de des parce que quand des est possible, les contraintes sur Dét<sub>1</sub> sont les mêmes qu'avec Dét = (un-Modif + un)

Jean fait (une+ des) descriptions de (la + cette + E)  
scène de guerre  
Jean fait (un + des) emprunts de (\* les + \* ces + E)  
crayons

5.2- Dét = du

Si Dét = du, Dét<sub>1</sub> ne peut avoir que la forme zéro

Jean fait de la description de (E + \* la + \* cette +  
\* une) scène de guerre

Ce fait est constant ; mais les mêmes difficultés apparaissent qu'avec Dét = un, à savoir des variations difficiles à cerner dépendant de l'élément lexical en position de N<sub>1</sub>.

Nous n'avons pas représenté cette structure ; la colonne Dét = du correspond seulement à la sous-structure N<sub>0</sub> fait du V-n.

Les compléments prépositionnels

Avec faire, seul V-n peut être complément direct ; les autres compléments sont construits avec une préposition. Il faut donc distinguer, parmi ces derniers, ceux qui sont propres à la construction en faire et ceux qui étaient déjà prépositionnels dans la construction verbale ; c'est d'ailleurs ce critère qui a été retenu pour la division en tables et qui distingue deux tables dont les intitulés sont apparemment semblables.

1 - Les compléments prépositionnels propres à la construction faire V-n

Ces compléments correspondent à des compléments directs de la construction verbale .

Nous en distinguerons trois, de N, à N et Prép N

1.1- Compléments de N<sub>1</sub>

1.1.1. Cadres

Ils sont de beaucoup les plus nombreux ; ils correspondent aux compléments directs des structures :

<u>N<sub>o</sub></u>	V	N <sub>1</sub>	(E + à N <sub>2</sub> )
<u>N<sub>o</sub></u>	V	(N <sub>1</sub> + Qu P)	(à N <sub>hum</sub> )
<u>N<sub>o</sub></u>	V	N <sub>1</sub>	Prép N <sub>2</sub>

Avec faire, on obtient les structures suivantes, sans modification du second complément :

N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> (E + à N<sub>2</sub>)

N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> à N<sub>hum</sub>

N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> Prép N<sub>2</sub>

### 1.1.2. Propriétés

Les compléments de N<sub>1</sub> ne sont pas de simples compléments "de nom" ; ils peuvent être dissociés de V-n, du moins dans le cadre d'une relative :

Jean a fait le débroussaillage de cette question

Le débroussaillage que Jean a fait de cette question ...

Cette propriété s'applique à des compléments de verbes, comme le montrent les phrases :

Jean a dit du mal de Paul

Le mal que Jean a dit de Paul ...

mais pas à des compléments de nom tels que la chemise de Paul ou les désirs de Marie.

On trouve cependant quelques exceptions, en particulier pour les verbes tels que blinder, capitonner, carreler, ... qui forment une classe sémantiquement naturelle :

Jean a fait le (capitonnage + blindage) du cercueil

\* Le (capitonnage + blindage) que Jean a fait du cercueil...

Ces verbes figurent dans les tables F2 et F5.

1.2- Compléments, à N<sub>1</sub>

Les compléments à N<sub>1</sub><sub>hum</sub> propres à faire correspondent à des compléments directs des structures :

N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub>

N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub> de (N<sub>2</sub> + ce QU P)

avec faire on obtient :

N<sub>0</sub> fait Dét V-n à N<sub>1</sub>

N<sub>0</sub> fait Dét V-n à N<sub>1</sub> de (N<sub>2</sub> + ce QU P)

Par exemple :

Jean caresse Marie

Jean fait des caresses à Marie

Jean complimente Marie de (des succès + ce qu'elle a réussi)

Jean fait compliment à Marie de (ses succès + ce qu'elle a réussi)

La structure avec complétive est très peu représentée ; on en trouve moins de dix exemples. Elle est représentée dans la même table que la structure sans complétive (table F3).

Les propriétés de ces compléments à N sont très régulières (ppv lui, leur ; question à qui ?) aussi ne figurent-elles pas dans les tables.

Certaines constructions  $N_o$  fait Dét V-n à  $N_1$ , par exemple faire (entrave + accueil + concurrence) à  $N_1$ , ont des sujets et des compléments qui ne sont pas limités à des  $N_{hum}$  :

(Jean + ceci) entrave (Marie + ces projets)

(Jean + ceci) fait entrave à (Marie + ces projets)

D'autre part, elles admettent généralement un deuxième complément dans  $N_2$  ou auprès de  $N_2$  :

Jean entrave Marie dans son travail

Les verbes évoqués dans le paragraphe précédent (courtiser, bluffer, caresser) n'admettent pas de tels compléments.

Le complément dans  $N_2$  peut lui-même figurer dans la position de complément à N avec faire :

Jean fait entrave à (Marie + son travail)

Cette propriété rend peut-être compte de la relation étroite qui relie le complément direct (Marie) et ce type de complément dans  $N_2$ .

### 1.3- Compléments contre $N_1$

Il existe des constructions  $N_o$  fait Dét V-n contre  $N_1$  correspondant à des verbes de structure  $N_o$  V  $N_1$  ; elles ont les mêmes propriétés que les expressions citées ci-dessus, faire (entrave + concurrence) à  $N_1$  ; elles admettent aussi, quelquefois, un deuxième complément, dans  $N_2$  ou auprès de  $N_2$  :

Jean attaque (Paul + cette décision)

Jean fait une attaque contre (Paul + cette décision)

Jean attaque Paul dans son amour-propre

Les verbes provoquer, contester, ont les mêmes propriétés.

Les verbes calomnier, cafarder, moucharder, ont un complément auprès de N<sub>hum</sub>.

Tous ces verbes figurent dans la table F3.

1.4- Compléments Prép N<sub>1</sub>

Ces compléments correspondent aussi à des compléments directs de la construction verbale ; la préposition peut avoir la forme sur ou dans ou à ; les verbes correspondants ont la construction

$$\begin{array}{c} N_0 \quad V \quad N_1 \\ \hline N_0 \quad V \quad N_1 \quad \text{de } N_2 \end{array}$$

Avec faire, on a :

$$\begin{array}{c} N_0 \text{ fait Dét V-n Prép } N_1 \\ \hline N_0 \text{ fait Dét V-n de } N_2 \text{ Prép } N_1 \end{array}$$

Comme exemple de la structure sans complément de N<sub>2</sub>, citons :

Jean (annote + hachure) son livre

Jean fait des (annotations + hachures) sur son livre

Notons qu'une phrase comme Jean fait des biffures sur son livre se relie différemment au verbe biffer ; car on trouve, non pas la phrase Jean biffe son livre, mais la phrase Jean biffe des mots sur son livre, le complément sur N figure donc à la fois avec le verbe simple et dans la construction en faire.

Dans la structure avec complément de N<sub>2</sub>, de N<sub>2</sub> n'est pas obligatoire :

Jean borde le rideau d'un galon vert

Jean fait une bordure au rideau

Le complément de N<sub>2</sub> n'est conservé qu'à certaines conditions, étudiées dans les commentaires de la table F5 ; on y montre aussi que ces deux constructions du verbe simple peuvent se ramener en fait à une seule et qu'elles forment une classe sémantiquement naturelle.

## 2 - Les compléments prépositionnels communs aux deux constructions

On distinguera les constructions à un complément et les constructions à deux compléments.

### 2.1- Les constructions à un complément

Le complément peut avoir la forme de N, à N ou prép N.

- à N :

Nous n'avons relevé qu'un exemple de verbe de structure N<sub>0</sub> V à N<sub>1</sub> auquel correspond une construction faire V-n : sourire à :

Jean sourit à Marie

Jean fait un sourire à Marie

Mais l'expression faire un sourire à quelqu'un, n'a pas de propriétés particulières, elle pourrait figurer dans la table F3 qui comprend des expressions comme faire des cajoleries à quelqu'un, parallèle à cajoler, ou faire un geste à quelqu'un.

- de N

Un seul exemple également : rêver

Jean rêve de (gloire + voir Paul)

Jean fait (un rêve de gloire + le rêve de voir Paul)

Rêver, parmi les verbes qui ont un complément de N ou une complétive de ce Qu P, est le seul à admettre l'opérateur faire.

## 2.2- Les constructions à deux compléments

### 2.2.1. Un complément direct et un complément prépositionnel

Le complément direct, selon les cas, comme on l'a vu, prend les formes (de + à + contre + Prép) N<sub>2</sub>

Le complément indirect n'est pas modifié ; s'il est obligatoire avec le verbe simple, il l'est aussi avec Faire V<sub>en</sub>.

Les compléments indirects non obligatoires figurent dans la table F2 ; ils ont la forme à N<sub>hum</sub> surtout, quelquefois à N<sub>-hum</sub> :

Jean projette ces photos à Marie

Jean fait une projection de ces photos à Marie

Jean adapte ce roman à la scène

Jean fait une adaptation de ce roman à la scène

Les compléments indirects obligatoires figurent dans la table-F6 ; ils peuvent avoir les formes (à + en + entre + contre + par) N<sub>2</sub> :

Jean troque sa voiture contre un cheval

Jean fait le troc de sa voiture contre un cheval

\* Jean fait le troc de sa voiture

Les compléments de  $N_2$  posent des problèmes particuliers : dans certains cas, ils n'apparaissent jamais avec faire :

Jean déblaie la chambre de ces vieux meubles

\* Jean fait le déblayage de la chambre de ces vieux meubles

Jean fait le déblayage de la chambre

ou bien ils figurent dans la construction en faire, mais sous la forme d'un complément de nom et sans déterminant

Jean décore la maison de fleurs

\* Jean fait la décoration de la maison de fleurs

Jean fait une décoration de fleurs dans la maison

Nous n'avons trouvé que deux exemples où le complément de  $N_1$  apparaît dans la construction en faire avec un déterminant :

Jean (abrite + couvre) Marie de son corps

Jean fait à Marie un (abri + couverture) de son corps

Dans ces phrases le complément de son corps a les mêmes propriétés que la construction  $N_0$  fait  $N_1$  de  $N_2$ , où faire signifie "transformer". Ces propriétés pourraient peut-être expliciter l'ambiguïté des termes abri et couverture, à la fois concrets et abstraits ; ce phénomène n'est pas isolé ; dans le cadre de la construction  $N_0$  fait Dét  $V_{-n}$  de  $N_1$ , il y a des  $V_{-n}$ , comme schéma, résumé, qui ont à la fois les propriétés liées à cette construction

et les propriétés du verbe faire signifiant "fabriquer".

Un tableau spécial, F7 a été réservé aux verbes qui ont soit un seul complément au pluriel, soit deux compléments, direct et indirect, comme comparer, différencier, rapprocher ; les constructions avec faire sont variées ; on peut avoir les structures :

N<sub>o</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub> avec N<sub>2</sub>

N<sub>o</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub> et de N<sub>2</sub> (E + entre eux)

N<sub>o</sub> fait le V-n entre N<sub>1</sub> et N<sub>2</sub>

par exemple :

Jean compare Marie à Monique

Jean fait la comparaison entre Marie et Monique

Jean fait la comparaison de Marie et de Monique entre elles

Jean confronte (cette théorie (à + avec) celle-ci + ces deux théories)

Jean fait une confrontation de cette théorie avec celle-ci

Jean fait une confrontation entre ces deux théories

Jean fait une confrontation de ces deux théories entre elles

Les variations d'un exemple à l'autre portent sur le déterminant de V-n et sur le choix des constructions possibles ; elles sont représentées dans la table F7.

### 2.2.2. Deux compléments prépositionnels

Les verbes qui ont deux compléments prépositionnels les gardent avec faire ; ces prépositions ont la forme suivante : (nous les appellerons Prép<sub>1</sub> et Prép<sub>2</sub>) :

Prép<sub>1</sub> = (de + sur + en)

Prép<sub>2</sub> = (auprès de + devant + contre)

Jean enquête sur ce meurtre auprès de Paul

Jean fait une enquête sur ce meurtre auprès de Paul

Jean ironise sur ce meurtre auprès de Paul

Jean fait de l'ironie sur ce meurtre auprès de Paul

Jean trafique de son influence auprès de Paul

Jean fait trafic de son influence auprès de Paul

Ces verbes figurent dans la table F8. Les déterminants et les sous-structures des constructions faire V-n correspondantes sont exposés dans le chapitre commentant la table F8.

### 3 - Conventions de codage

Pour distinguer les compléments prépositionnels propres à faire et les autres, nous ne faisons figurer que dans l'intitulé de la table le complément prépositionnel (de + à + prép) N<sub>1</sub> propre à faire, la préposition ne sera pas répétée dans l'intitulé de la colonne consacrée à ce complément qui sera désigné par N<sub>1</sub> simplement ; les compléments prépositionnels communs aux deux constructions figurent sous la forme Prép N<sub>1</sub> (ou Prép N<sub>2</sub>), à la fois dans l'intitulé de la table et dans celui de la colonne.

à N<sub>hum</sub>

Nous avons intitulé à N<sub>hum</sub> une propriété qui s'applique au verbe faire quand il signifie "fabriquer" ; elle comprend à la fois la présence possible d'un tel complément dans une construction en faire et sa réflexivation (cf. pp 25 N<sub>o</sub>-fait Dét N).

Cette propriété figure dans la table F2 ; elle contribue à rendre compte de l'ambiguïté de certains V-n pouvant avoir un sens concret ou abstrait.

Dans la construction N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub>, elle s'applique quand V-n est représenté par des termes comme schéma, dessin, résumé.

Jean a fait à Marie un résumé de la séance

Jean s'est fait un résumé de la séance

Une telle construction est exclue avec des termes comme balayage, nettoyage, ravalement, ...

Elle s'applique aussi aux sous-structures sans complément de N et ne dépend pas du déterminant :

Jean s'est fait un résumé

Jean s'est fait (un + le + ce + des) résumés de la séance

C'est pourquoi nous l'avons représentée dans une colonne indépendante.

### Les compléments à l'infinitif

Les compléments à l'infinitif sont le plus souvent propres aux constructions faire V-n ; le verbe correspondant, quand il existe, n'a pas un tel complément. L'étude détaillée de ces compléments étant faite dans un autre travail (C. Leclère), nous nous bornerons ici à quelques remarques.

#### 1 - de V<sup>0</sup> Ω propre à la construction faire V-n

On trouve ces infinitifs dans deux constructions :

$$\begin{array}{l} \underline{N_0 \text{ fait le } V-n \text{ de } V^0 \Omega} \\ \underline{N_0 \text{ fait le } V-n \text{ de } V^0 \Omega \text{ à } N_1} \end{array}$$

Mais ils ont les mêmes propriétés ; la forme de V-n est apparentée à celle d'un verbe ou d'un adjectif, ou bien d'un substantif isolé, qui peut servir de critère à une classification plus fine, intéressante du point de vue lexical.

#### 1.1- Propriétés

Nous n'avons relevé que les propriétés distributionnelles pour l'établissement des tables.

1 - Le sujet est régulièrement un N<sub>hum</sub>.

2 - Le déterminant de V-n a la forme obligatoire le ;

Jean a fait (la + \* une + \* cette) bêtise de parler  
Jean a fait à Maud (la + \* une + \* cette) amabilité  
de disparaître

3 - Le complément à l'infinitif n'est pas obligatoire ; on trouve les structures :

N<sub>0</sub> fait Dét V-n

N<sub>0</sub> fait Dét V-n à N<sub>1</sub>

où le déterminant de V-n peut avoir différentes formes, sauf le

Jean a fait (\* la + une + cette + des) bêtise

Jean a fait (\* la + une + cette + des)amabilité à Maud

Dans les tables, cette information figure dans une sous-colonne dépendant de la colonne Dét = le :

N <sub>0</sub> FAIT DET V-N A N <sub>1</sub>				
N <sub>0</sub>	D E T			
	D	D	D	D
	E	E	E	E
	T	T	T	T
	=	=	=	=
	U	U	L	L
	N	N	E	E
	M			D
	O			E
	D			V
				N <sub>0</sub>

4 - La contrainte entre le sujet de faire et celui de l'infinitif est toujours la même : le sujet de l'infinitif est perçu comme identique à celui de faire (cette question ne se pose naturellement que s'il y a un complément à N<sub>1</sub>)

5 - L'infinitif peut avoir la forme V = avoir (si faire est au passé)

Jean a fait la bêtise d'avoir battu Marie hier

#### 1.2- La forme de V-n - classement

Dans les deux constructions, V-n peut se rattacher par sa forme à un verbe ou à un adjectif, ou bien il peut être un substantif isolé.

##### 1.2.1. V-n se rattache à un verbe

Pour la construction N<sub>0</sub> fait le V-n de V<sup>0</sup> Ω, nous n'avons relevé que deux exemples :

Jean a fait (la gaffe + le péché) de mentir

Les verbes correspondants ont la structure N<sub>0</sub> V :

Jean (gaffe + pêche)

Pour la construction N<sub>0</sub> fait le V-n de V<sup>0</sup> Ω à N<sub>1</sub>, les exemples sont plus nombreux (16) ; les verbes correspondants ont la structure N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub> ; ils appartiennent tous à la classe des verbes "psychologiques" à sujet de type non restreint ; à ces verbes correspondent deux constructions faire V-n, l'une avec sujet non restreint, d'autre avec sujet exclusivement N<sub>hum</sub> ; c'est cette dernière qui admet un complément à l'infinitif ; considérons l'exemple de chagriner :

que Jean déclare la guerre

chagrine N<sub>i</sub>  
f. de V-n à N<sub>1</sub>  
du

[réduction] → Jean de déclarer la guerre } chagrine  
[extrap] → Jean } f. de V-n à N<sub>1</sub> le chagrin } de déclarer la guerre.

- 92 -

N<sub>nr</sub> chagrine Paul

N<sub>nr</sub> fait du chagrin à Paul

Avec un autre déterminant, l'article indéfini, le sujet est seulement N<sub>hum</sub> ; la relation sujet-verbe est "volontaire" :

Jean fait un chagrin à Paul

Le complément à l'infinitif est possible :

Jean fait à Paul le chagrin de déclarer la guerre

Autres exemples ; insulter, offenser, réjouir, injurier, ... ; ces constructions sont représentées avec leurs variantes particulières, dans la table F3.

### 1.2.2. V-n se rattache à un adjectif

Nous nous bornerons à citer quelques exemples, puisque les constructions adjectivales sont étudiées ailleurs (L. Picabia) et que c'est le seul cas où une construction en faire peut être rapprochée d'une construction adjectivale.

Jean fait la (bêtise + idiotie + imbécilité) de parler

Jean fait la (gentillesse + courtoisie + méchanceté) à

Marie de partir

Des termes comme ânerie, vacherie, peuvent figurer dans la position de V-n ; ils sont dérivés de noms, mais ces noms peuvent avoir des propriétés d'adjectif, l'adverbe d'intensité par exemple :

Il est très (âne + vache) .

Notons qu'il existe parallèlement à la construction en faire une construction avec le verbe opérateur avoir du moins pour la construction N<sub>o</sub> fait le V-n de V<sup>o</sup>Ω .

Jean a eu la bêtise de parler

Les relations entre ces constructions sont étudiées par C. Leclère.

Une dernière remarque, très empirique, sur l'unité sémantique, des expressions de structure N<sub>o</sub> fait le V-n de V<sup>o</sup>Ω ; elles désignent des actions non pas en tant que telles, mais comme objets d'un jugement de la part du locuteur ; et avec faire, ce jugement semble le plus souvent être péjoratif, comme le montrent les exemples ; cette limitation n'apparaît pas avec avoir ; on dira que Jean a eu l'(astuce + habileté + intelligence) de parler, mais non \* Jean a fait l'(astuce + habileté + ...) de parler. (Faire une astuce a un autre sens, plus restreint).

### 1.2.3. V-n est un substantif isolé

Nous citerons quelques exemples ;

Jean a fait le (crime + erreur) de parler

Jean a fait à Marie la (blague + coup) de tout dire

Les expressions N<sub>o</sub> fait le V-n de V<sup>o</sup>Ω à N<sub>1</sub> sont classées dans la table F3.

Les expressions N<sub>o</sub> fait le V-n de V<sup>o</sup>Ω ne figurent pas dans une table séparée car elles feraient partie de l'étude exhaustive des expressions N<sub>o</sub> fait Dét N, remise à plus tard ; nous joignons simplement une liste, à titre indicatif, de ces expressions.

N<sub>o</sub> fait (un N + le N de V<sup>o</sup> Ω ) (sans complément à N<sub>hum</sub>)

N

action  
ânerie  
bêtise  
caprice  
connerie  
contresens  
crime  
délit  
erreur  
excentricité  
exploit  
extravagance  
facétie  
faute  
forfait  
folie  
gaffe  
hypothèse  
idiotie  
imbécillité  
imposture  
imprudence  
ineptie  
maladresse  
méfait

N (suite)

miracle

négligence

performance

scandale

sottise

turpitude

voeu

2 - Complément de V<sup>0</sup> Ω commun au verbe et à faire V-n

Quelques verbes seulement admettent un complément de V<sup>0</sup> Ω comme l'expression faire V-n correspondante ; ce sont les verbes (tenter + essayer + s'efforcer + entreprendre). Trois d'entre eux ont un complément nominal, mais direct (tenter, essayer, entreprendre) :

Jean tente ( ce travail + de partir)

Jean fait la tentative de partir

Le complément à l'infinitif a les caractéristiques habituelles (déterminant le obligatoire notamment), mais il n'admet pas l'auxiliaire avoir, même si faire est au passé :

\* Jean a fait la tentative d'avoir tué Paul hier

Jean a essayé de boire du lait hier

Jean a fait l'essai de boire du lait hier

\* Jean a fait l'essai d'avoir bu du lait hier

Faire l'expérience de a les mêmes propriétés, mais ne peut se rattacher directement à expérimenter. Les expressions faire V-n telles que faire (la bêtise + ânerie) de boire du lait, admettent, elles cette propriété :

Jean a fait la (bêtise + ânerie) d'avoir bu du lait hier

Le verbe rêver est un cas particulier ; en effet il admet un complément de V<sup>0</sup> Ω, mais aussi un complément nominal construit avec la préposition de :

Jean rêve de (gloire + aller à Syracuse)

Jean fait le rêve d'aller à Syracuse

Nous n'avons pas représenté ces verbes dans une table, en raison de leur petit nombre ; ils s'intègrent plutôt dans les constructions à complétives étudiées par C. Leclère.

### Les complétives

Les complétives ne figurent dans une construction faire V-n que si elles figurent déjà dans la construction verbale correspondante. Mais certains verbes n'admettent plus de complétive quand on leur applique l'opérateur faire, par exemple cancaner, cache, colporter.

#### 1 - Cadres

Les verbes qui nous intéressent ont pour la plupart l'une des deux structures :

$$\begin{array}{c} \underline{N_0 \quad V \quad (N_1 + Qu P)} \\ N_0 \quad V \quad (N_1 + Qu P) \quad \text{à} \quad N_2 \end{array}$$

Les compléments nominaux ont les mêmes propriétés avec faire que les compléments des verbes de structure N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub> (cf. table F2) aussi les avons nous décrits de la même façon et dans une même table (table F2), qui regroupe les formes :

$$\underline{N_0 \text{ fait Dét V-n de } N_1}$$

Les complétives ont été représentées dans la même table ; comme beaucoup de leurs propriétés disparaissent dans la construction en faire, nous n'avons noté que les cadres et les transformations de réduction ; les cadres sont :

Que P  
 de ce Que P  
Que Psubj

Les formes réduites correspondantes sont :

- pour Que P : de V<sup>0</sup> Ω
- pour Que Psubj : de V<sup>0</sup> Ω  
de V<sup>2</sup> Ω

On obtient la représentation suivante :

de N <sub>1</sub>	Qu P					
	Q		D	Q		
	U		E	U		
	E	D	C	E	D	D
	P	E	E	P	E	E
		V <sup>0</sup>	Q	S	V <sup>0</sup>	V <sup>2</sup>
		Ω	U	S	Ω	Ω
			E	U		
			P	B		
				J		

PROC O V E D  
 au lieu de V<sup>0</sup> Ω

## 2 - Les propriétés conservées avec faire

Nous examinerons successivement les propriétés des deux structures possibles avec faire, Qu P et Qu Psubj

### 2.1- Qu P

#### 2.1.1. Construction

Contrairement au complément nominal, la complétive Qu P n'est pas nécessairement précédée d'une préposition, comme le montrent les exemples suivants :

Jean constate que Marie est absente

Jean fait la constatation que Marie est absente

Jean déclare à Marie que tout est perdu

Jean fait à Marie la déclaration que tout est perdu

La préposition de peut figurer dans la construction :

Jean avoue à Paul que Marie est venue

Jean fait à Paul l'aveu (E + de ce) que Marie est venue

Mais la phrase est moins naturelle qu'avec la forme (réduite) Qu P, obtenue par la transformation qui efface de, [pc.z].  
(cf. Gross. G.T).

#### 2.1.2. Réduction

La réduction de la complétive à un infinitif ne s'applique que sous la forme de V<sup>0</sup> Ω quand celle-ci est possible avec le verbe simple :

Jean promet à Paul qu'il travaillera

Jean promet à Paul de travailler

Jean fait à Paul la promesse de ce qu'il travaillera

Jean fait à Paul la promesse de travailler

On ne trouve d'exemple de cette réduction que parmi les  
verbes à complément à N<sub>hum</sub>.

## 2.2- Qu Psubj

Les remarques sur Qu P valent pour Qu Psubj ; ajoutons que les  
ambiguïtés propres à cette construction quand la complétive est réduite sont  
conservées avec faire :

Jean (propose + offre) à Paul de boire ce médicament

Jean fait à Paul la (proposition + offre) de boire  
ce médicament

Dans ces exemples, le sujet de l'infinitif peut avoir même  
référent que celui de faire (ou du verbe) ou que celui du complément à N<sub>hum</sub>.

Dans d'autres phrases, le sujet de l'infinitif renvoie seulement au complément  
à N<sub>hum</sub>.

Jean (souhaite + recommande) à Paul de lire cela

Jean fait à Paul le (souhait + recommandation) de  
lire cela

Nous ne reviendrons pas sur la manière de décrire ces relations  
sujet / verbe. Nous voulions simplement montrer qu'elles ne changent pas quand on  
passe du verbe simple à la construction faire V-n correspondante.

2.3- Nég Interro  $\Rightarrow$  subj et Impératif  $\Rightarrow$  subj

L'induction du subjonctif, quand elle est possible avec le verbe simple, l'est aussi avec faire, que ce soit après un verbe opérateur, à l'impératif, ou affecté d'une négation :

Jean n'a pas constaté que Pierre soit absent

Jean n'a pas fait la constatation que Pierre soit absent

Jean a-t-il constaté que Pierre soit absent ?

Jean a-t-il fait la constatation que Pierre soit absent ?

Supposez que Pierre soit absent

Faites la supposition que Pierre soit absent

Elle apparaît aussi avec les constructions qui admettent un complément à N<sub>hum</sub> :

Jean n'a pas avoué à Paul qu'il ait fait ceci

Jean n'a pas fait l'aveu à Paul qu'il ait fait ceci

Jean a-t-il avoué à Paul qu'il ait fait ceci ?

Jean a-t-il fait l'aveu à Paul qu'il ait fait ceci ?

Ces deux propriétés n'ont pas été représentées parce qu'elles sont régulières.

### 3 - Propriétés qui n'apparaissent pas avec faire

#### 3.1- La structure Si P ou Si P

Jean (démontrera + étudiera) si cela est vrai ou faux

?\* Jean fera la (démonstration + étude) si cela est vrai  
ou faux

Jean (annonce + avoue) toujours à Marie s'il s'est  
trompé

\* Jean fait toujours l'(annonce + avou) à Marie s'il  
s'est trompé

Cette règle ne semble pas souffrir d'exception.

#### 3.2- Propriétés dépendant de Qu P

- V<sup>0</sup> Ω

On ne peut réduire la complétive Qu P à un infinitif

Il déclare à Jean ne penser qu'à ça

\* Il fait la déclaration à Jean ne penser qu'à ça

L'introduction d'un de, comme avec les compléments nominaux, ne modifierait rien :

*ça a l'air meilleur*

? Il fait la déclaration à Jean de ne penser qu'à ça

Quand de est possible, il l'est aussi avec le verbe simple et correspond à la propriété de V<sup>0</sup> Ω ; dans l'exemple précédent cette propriété n'appartient ni au verbe simple ni à la construction avec faire :

\* Il déclare de ne penser qu'à ça

- V = avoir

Les faits sont aussi nets, si l'on applique la propriété V = avoir aux constructions en faire

Jean (suppose + projette) avoir fait ça demain

\* Jean fait le (supposition + projet) avoir fait ça ...

Jean avoue à Paul avoir dit ça

\* Jean fait l'aveu à Paul avoir dit ça

L'introduction d'un de conduit souvent à des phrases grammaticales.

? Il fait le calcul d'avoir terminé ce travail demain

? Il fait la conjecture d'avoir lu cela pour demain

Il fait la constatation d'avoir déjà entendu ça

Il fait la découverte d'avoir déjà trouvé ça

Il fait l'observation d'avoir pensé cela

? Il fait la supposition d'avoir fait ça

Parmi les verbes qui nous intéressent, certains possèdent les deux propriétés, V = avoir et de V<sup>0</sup> Ω, d'autres seulement la première ; la propriété de V<sup>0</sup> Ω est conservée avec faire ; (avec l'infinitif de forme simple ou composée) ; si on introduit un de dans les constructions qui n'ont que la propriété V = avoir avec le verbe simple, on obtient tantôt des phrases grammaticales, tantôt non :

? Il fait l'annonce d'avoir fait cela

Il fait à Jean l'aveu d'avoir fait cela

? Il fait la déclaration d'avoir fait cela

Il fait à Jean l'objection d'avoir trop bavardé

(N) (être Adj)

Il déclare cette question être oiseuse

\* Il fait la déclaration cette question être oiseuse

(N) (Adj)

Il déclare ceci faux

\* Il fait la déclaration ceci faux

(être Adj) (Qu P)

Il déclare être souhaitable qu'elle vienne

\* Il fait la déclaration être souhaitable qu'elle vienne

(Adj) (Qu P)

Il déclare souhaitable qu'elle vienne

\* Il fait la déclaration souhaitable qu'elle vienne

Ces propriétés ne s'appliquent donc pas dans les constructions faire V-n ; en conséquence, les propriétés qui dépendent des précédentes, Qu N (V (être Adj)) et Qu N (V (Adj)), c'est-à-dire les mêmes constructions dans des relatives, ne s'appliquent pas non plus.

*On ne peut pas dire que ce type de réduction n'est applicable qu'à des verbes puisque nous avons abonne' un phénomène vaincu avec une fois que P*

### Les sous-structures

Nous appellerons sous-structures les structures obtenues en supprimant le ou les compléments d'une construction faire V-n. Par exemple la structure N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> Prép N<sub>2</sub> peut, théoriquement, avoir les sous-structures :

N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub>

N<sub>o</sub> fait Dét V-n Prép N<sub>2</sub>

N<sub>o</sub> fait Dét V-n

Nous avons vérifié si chacune de ces sous-structures était grammaticale.

#### 1 - Problèmes généraux des sous-structures

Les deux problèmes qui se posent pour les sous-structures d'un verbe simple ne se posent pas pour celles d'une construction faire V-n

##### 1.1- Changements de sens

Une structure faire V-n privée de son ou de ses compléments ne change pas de sens, du moins pas à la façon d'un verbe comme grossir (cf. Dubois : les jumelles grossissent les objets / les jumelles grossissent) ; ni à la façon d'un verbe comme aimer qui, sans complément, implique que l'objet aimé est un être humain. C'est que le verbe faire s'applique à l'une ou l'autre des constructions d'un verbe simple ; par exemple faire un emprunt ne se rattache qu'à l'une des constructions du verbe emprunter.

## 1.2- Choix de la structure de base

Un verbe simple peut avoir plusieurs constructions ; dans ce cas à laquelle rattacher la sous-structure ? La décision peut être arbitraire (cf. Gross - Méthodes en Syntaxe)

Ce problème se pose très rarement pour les constructions faire V-n. Ainsi agrandissement et embouteillage peuvent figurer dans deux constructions, avec un sens différent ; ces deux constructions auront chacune leurs sous-structures ; ainsi faire un agrandissement peut se rapporter aux phrases :

Jean fait l'agrandissement de cette photo  
Jean fait un agrandissement dans la maison

parallèles à :

Jean agrandit cette photo  
Jean agrandit la maison

la forme des deux sous-structures est la même, Jean fait des agrandissements, mais le sens est différent, et l'ensemble des propriétés aussi ; le choix des déterminants est différent ; ainsi faire de l'agrandissement ne peut être qu'une des sous-structures possibles de la phrase Jean fait l'agrandissement de cette photo.

Faire de l'embouteillage peut se rapporter aux phrases :

L'usine fait (le + \* des) embouteillage de l'eau d'Evian  
? Les voitures font (des + de l') embouteillage dans la rue

correspondant aux phrases :

L'usine embouteille l'eau d'Evian  
Les voitures embouteillent la rue

Il y a deux verbes agrandir et deux verbes embouteiller ; à chacune des deux constructions des deux verbes correspond une construction faire V-n qui a ses sous-structures.

Donc pas de problème de choix pour rattacher une sous-structure à une structure complète ; c'est plutôt le problème inverse qui se pose quelquefois : seule existe, en face d'un verbe à complément, une structure faire V-n sans complément. Faut-il l'appeler sous-structure ?

2 - Problème propre à faire V-n : suppression du et / ou des compléments avec faire

*se contredit p 125*

Nous n'avons trouvé que quelques exemples où les compléments du verbe simple ne peuvent figurer dans la construction en faire ; ce phénomène ne caractérise pas une structure en particulier :

- N<sub>0</sub> V (N<sub>1</sub> + Qu P)

Jean cancanne (E + Qu P)

Jean fait des cancanes (E + \* Qu P)

Jean casse les meubles

Jean fait de la casse (? de meubles)

Il est difficile de considérer ces constructions comme des sous-structures d'une hypothétique structure complète, parce que les déterminants sont beaucoup plus contraints que ceux d'une vraie sous-structure comme par exemple faire (un + ce + du) dessin ;

La solution la plus simple serait de les rattacher à la sous-structure du verbe simple correspondant ; mais quelquefois une telle sous-structure est douteuse :

(?) Jean casse

cette dernière phrase peut se rencontrer, mais dans un contexte approprié, par exemple :

Que fait Jean dans la vie ? - Il casse

Cette expression figure dans la table F1, provisoirement.

3 - Dépendance des sous-structures à l'égard des déterminants

Les sous-structures varient pour une même construction faire V-n en fonction de leurs déterminants ; aussi les avons-nous représentées dans les tables comme dépendant des déterminants de la construction principale, au même titre que les autres propriétés. Par exemple, pour la construction N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub>, on a adopté la représentation suivante :

N <sub>0</sub> Fait Dét V-n de Dét <sub>1</sub> N <sub>1</sub>						
	D E T					
		D E T = U N	N o F A I T U N N V	D E T = D E S	N o F A I T D E S N V	D E T = D U

Certaines conventions particulières sont exposées dans les commentaires de la table F2.

## Les propriétés transformationnelles

### I - V-n - Rôle des déterminants de V-n dans les propriétés transformationnelles

V-n figure en position de complément direct de faire ; nous avons étudié des propriétés transformationnelles et pu vérifier qu'elles sont en relation étroite avec les propriétés distributionnelles portant sur les déterminants.

Les propriétés étudiées sont les suivantes :

- le passif
- l'interrogation par Que ?
- la relativation par Que
- la pronominalisation de V-n

Ces propriétés définissent ce qu'on appelle généralement le "complément d'objet direct" (cf. Gross, Langue Française N° 1), bien que le passif puisse être considéré en fait comme un phénomène indépendant.

#### 1 - Régularité de ces propriétés dans les constructions faire V-n

V-n a presque toujours les propriétés d'un complément d'objet direct, si bien qu'il est plus simple d'énumérer les cas où il ne les a pas :

- la construction N<sub>0</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub> (table F9) ;

Jean fait la ruine de sa famille

- quelques expressions de la table F4 :

(Jean + ceci) fait (pitié + horreur) à Paul

- les locutions figées :

Jean fait (surface + autorité)

Dans toutes les autres constructions, les propriétés énoncées sont régulières ; dans certaines tables, par exemple F2, elles ne sont pas représentées parce qu'elles sont régulières et ne posent pas de problèmes particuliers.

## 2 - Application de ces propriétés aux sous-structures

Ces propriétés s'appliquent aussi aux sous-structures ; aussi ne sont-elles pas davantage représentées dans les tables. Le passif, par exemple, s'applique aux phrases (1) et (2) suivantes :

(1) Jean a fait une analyse des données  
Une analyse des données a été faite par Jean

(2) Jean a fait une analyse  
Une analyse a été faite par Jean

On pourrait vérifier facilement que les autres propriétés s'appliquent à cette sous-structure quel que soit le déterminant de V-n.

3 - Condition d'application de ces propriétés : Dét = (ce + un-Modif)

On a pu constater les deux faits suivants :

- quand une construction faire V-n admet Dét = (ce + un-Modif) les propriétés de complément d'objet s'appliquent
- quand une construction faire V-n n'admet pas Dét = (ce + un-Modif), ces propriétés ne s'appliquent pas.

On a vu dans l'étude des déterminants que ce et un-Modif en position de Dét vont de pair ; il est donc difficile de dire si c'est l'un plutôt que l'autre qui conditionne les transformations.

Il n'est pas nécessaire qu'ils figurent dans la phrase transformée ; il est seulement nécessaire qu'ils puissent figurer dans la construction faire V-n de point de départ ; on trouve par exemple :

Jean a fait la vendange  
La vendange a été faite par Jean  
Jean a fait une belle vendange  
Une belle vendange a été faite par Jean

Cette expression admet l'indéfini parmi les déterminants Dét ; la transformation passive est possible, mais pas nécessairement avec l'indéfini ; cet indéfini n'apparaît pas davantage dans les autres transformées :

[Relative] :

La vendange que fait Jean ...

[Pronominalisation] :

Jean l'a faite

Il semble qu'il y ait deux sortes de contraintes :

1 - une contrainte sur les déterminants de la construction aire V-n,  
cette contrainte conditionnerait l'application même des transformations

2 - des contraintes particulières sur les déterminants pour chaque  
transformation.

On peut vérifier l'existence de la contrainte numéro 1 dans les tables  
où la distribution des déterminants Dét n'est pas régulière d'une expression à  
l'autre, par exemple dans la table F4 ; on verra que les transformations ne  
s'appliquent qu'aux expressions qui admettent Dét = (un + un-Modif)

Jean a fait (E + une terrible + cette) peur à Marie  
Jean a fait (E + \* une terrible + \* cette) horreur  
à Marie

[Passif]

une terrible peur a été faite à Marie par Jean  
\* une terrible horreur a été faite à Marie par Jean

[Relative]

la peur que fait Jean à Marie ...  
? l'horreur que fait Jean à Marie ...

[Détachement]

Jean la lui a faite, cette peur, volontairement  
\*Jean la lui a faite, cette horreur, ...

Nous devons reconnaître que la phrase passive avec faire peur paraît gauche ; mais elle présente un certain degré d'acceptabilité, alors que le passif avec faire horreur est tout-à-fait exclu.

On serait tenté de penser qu'il y a une corrélation entre ces propriétés et la possibilité d'un sujet  $N_{\text{hum}}$  "actif" ; effectivement, faire peur peut avoir un sujet  $N_{\text{hum}}$  "actif" et non faire horreur. Mais il existe des expressions qui n'ont qu'un sujet  $N_{-\text{hum}}$  et qui admettent les propriétés étudiées ici ; ce sont des expressions comme faire un (cliquetis + miroitement) (cf. table F1)

ce cliquetis est fait par les armes  
le cliquetis que font les armes  
? Que font les armes ? - Un cliquetis  
Les armes le font, ce cliquetis, quand on se bat

Seule l'interrogation pose un problème, parce qu'elle est ambiguë, le verbe faire de la phrase interrogative se confondant avec faire Pro-SV.

#### 4 - Problèmes posés par l'interrogation Que ?

##### 4.1- L'ambiguïté du verbe faire dans l'interrogation

Quand on pose la question Que fait N<sub>o</sub> ? correspondant à la structure N<sub>o</sub> fait Dét V-n (E + de N<sub>1</sub> + à N<sub>1</sub> + ...), le verbe faire de la question se confond avec faire Pro-SV (cf. 1ère partie p. 16). Soit la phrase :

Jean fait du baratin à Marie

et la question correspondante par Que ?

Que fait Jean ? - Du baratin à Marie

La phrase réponse pourrait être :

Il baratine Marie

ou bien :

Il fait du baratin à Marie

Il est difficile de prouver que le verbe faire de la question est le Pro-SV. Mais on a vu que le verbe faire Pro-SV peut être remplacé dans la langue familière, par fabriquer ; le verbe opérateur des constructions faire V-n, lui, ne peut l'être, sauf exception (quand V-n a un sens "concret"). On aura par exemple :

Jean (fait + \* fabrique) la cour à Marie

Or le verbe fabriquer peut figurer dans la question à la place de faire :

Que (fait + f brique) Jean ? - La cour à Marie

- Il fait la cour à Marie

Cette identité de distribution entre faire et fabriquer dans l'interrogation suggère que dans celle-ci c'est bien de faire Pro-SV qu'il s'agit.

La construction Faire V-n figurant dans la réponse se comporterait, même amputée de l'élément faire, comme un verbe qui peut figurer dans une réponse à la question Que fait N<sub>0</sub> ? - On a vu que des verbes comme ressembler, convenir ne pouvaient y figurer ; de même pour certaines constructions faire V-n par exemple N<sub>nr</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub> :

Jean fait l'étonnement de Paul

\* Que fait Jean ? - L'étonnement de Paul

\* Que fait Jean ? - Il fait l'étonnement de Paul



passives sont souvent plus naturelles sans complément d'agent (et elles sont plus fréquentes) ; d'autre part, dans une relative, cette contrainte disparaît. Quelques exemples :

- structure N<sub>0</sub> fait Dét V-n

Jean a fait (du canotage + un canotage fantaisiste)  
? (du canotage + un canotage fantaisiste) a été fait  
par Jean  
(du canotage + un canotage fantaisiste) a été fait  
sur cette rivière

Les formes extraposées, où ne figure généralement pas de complément d'agent, sont par la-même très naturelles :

Il a été fait (du canotage + un canotage fantaisiste)  
sur cette rivière

Dans une relative, la contrainte portant sur le complément d'agent disparaît :

Le canotage qui est fait par Jean amuse Marie

- structure N<sub>0</sub> fait Dét V-n à N<sub>1</sub>

Jean a fait des caresses à Marie

La phrase une caresse a été faite par Jean à Marie paraît gauche, alors que cette gaucherie disparaît dans une relative, ou quand on change le déterminant :

La caresse qui a été faite à Marie par Jean ...  
Cette caresse a été faite à Marie par Jean

Ces phénomènes ne sont pas propres aux constructions faire V-n.

## II - V-n dans les groupes nominaux

Nous montrerons ici, un peu en marge des propriétés des constructions faire V-n, qu'un V-n peut figurer dans un groupe nominal placé n'importe où dans une phrase ; on peut montrer aussi dans certains cas, qu'un groupe nominal donné ne peut être formé d'un V-n.

### 1 - V-n dans les groupes nominaux (GN)

On peut montrer que tel GN a des propriétés qui le relient à une construction faire V-n et non à un verbe simple ; considérons les paires suivantes :

#### 1.1- Constructions N<sub>0</sub> fait Dét V-n à N<sub>1</sub>

Jean fait (la cour + du baratin) à Marie

Jean (courtise + baratine) Marie

Le groupe nominal correspondant est :

la (cour + baratin) de Jean à Marie

Or, le complément à N<sub>hum</sub> est propre à la construction en faire et non à la construction verbale. Cour et baratin sont donc des V-n. Ces faits sont réguliers pour les verbes de la table F3.

Le même phénomène s'observe pour les expressions où un substantif isolé figure à la place de V-n :

Jean fait du gringue à Marie

Le gringue de Jean à Marie

Souvent V-n ou N doit être au pluriel même s'il peut figurer au singulier dans la construction en faire :

Jean fait (une + des) (caresse + querelle) à Marie

? \* la (caresse + querelle) de Jean à Marie

les (caresses + querelles) de Jean à Marie

Jean fait (une + des) (amabilité + farce) à Marie

(\*la + les) (amabilités + farces) de Jean à Marie

Nous avons constaté une coïncidence régulière : quand V-n ou N peut entrer dans une construction avoir Dét (V-n + N), ce mécanisme de formation de GN ne joue plus ; les phrases faire (un chagrin + de la peine + du charme) à quelqu'un ont les mêmes propriétés que faire du baratin à quelqu'un ; mais pas de GN correspondant :

\* le (charme + chagrin + peine) de Paul à Marie

Or ces expressions peuvent figurer dans une construction comprenant l'opérateur avoir :

Jean a du (charme + chagrin + peine)

bien que le sens soit différent et qu'on ne puisse établir de relation syntaxique entre ces faits, il y a une corrélation certaine ; et ce ne sont pas des cas isolés.

#### 1.2- Constructions N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub>

Dans ces constructions, nous trouvons la correspondance suivante :

Jean fait le (tableau + panorama) de la situation  
le (tableau + panorama) de la situation par Jean

La présence du complément par N indique que le groupe nominal se relierait à la construction en faire par l'intermédiaire du passif :

le (tableau + panorama) de la situation est fait par  
Jean

### 1.3- Autres constructions

Ce phénomène est très général ; il s'étend aux constructions en faire qui comportent un substantif isolé à la place d'un V-n, comme on l'a déjà vu pour les constructions N<sub>o</sub> fait Dét V-n à N<sub>1</sub> ; citons quelques exemples :

N<sub>o</sub> fait Dét N

Les généraux font un putsch

Le putsch des généraux

N<sub>o</sub> fait Dét N sur N<sub>1</sub>

Jean fait une conférence sur le désarmement

La conférence de Jean sur le désarmement

Dubois propose le même genre de solution pour justifier dans un groupe nominal la présence d'une préposition qui n'apparaît pas dans la construction verbale (par exemple défier le bon sens / un défi au bon sens) ; il pose en effet la construction faire quelque chose à quelqu'un ("faire étant générique") comme base des nominalisations :

La chasse au canard

La visite de Pierre aux Lieux Saints

Le défi au bon sens

Une menace à nos projets

Cette solution, telle qu'elle est exposée, implique l'effacement de nombreux éléments, du sujet, de l'opérateur et de que.

## 2 - V-n distinct d'un GN

2.1- On peut affirmer qu'une construction en faire n'est pas la source d'un groupe nominal quand on peut démontrer qu'une autre construction joue ce rôle ; or on observe très régulièrement que lorsqu'une construction en avoir existe parallèlement à une construction en faire, c'est la construction en avoir qui correspond au groupe nominal :

Jean fait du tort (à + \* à l'égard de) Paul

Marie a tort (à l'égard de Paul + \* à) Paul

On ne peut construire de GN comprenant le complément à N :

\* Le tort de Jean à Paul

Par contre, on peut construire un GN comprenant le complément à l'égard de N, qui est propre à la construction en avoir :

Le tort de Marie à l'égard de Paul

Autre exemple :

Jean fait une brûlure à Marie

Paul a une brûlure

\* la brûlure de Jean à Marie

la brûlure de Paul

2.2- Les expressions figées (voir tables F10 et F11) ne peuvent servir à former un GN :

Jean fait surface

\*la surface de Jean

Jean fait feu sur Paul

\* le feu de Jean sur Paul

Comme ces expressions ne peuvent être soumises aux transformations passives, relatives, etc... et que le substantif qui y figure ne peut être l'indéfini un, on peut supposer que ces propriétés sont nécessaires pour qu'il y ait formation de GN. Les expressions apparemment figées, mais qui admettent ces propriétés, peuvent être sources de GN, par exemple faire (la + une) grève :

Jean fait (la + une grève)

la grève de Jean.

Comparaison entre les verbes et les constructions faire V-n  
correspondantes ; bilan.

On ne peut comparer les propriétés des verbes simples et celles des constructions faire V-n correspondantes que par la lecture des tables où elles sont respectivement recensées ; il n'était pas possible, pour des raisons matérielles, de faire figurer dans cette étude les tables des verbes simples ; aussi donnerons-nous simplement un résumé des résultats de cette comparaison.

La comparaison a porté sur 800 paires environ ; on a pu constater des correspondances assez régulières ;

- aux compléments directs des verbes simples correspondent des compléments prépositionnels dans la construction faire V-n

- certains compléments prépositionnels du verbe simple disparaissent régulièrement avec faire.

- les complétives - quand il en figure dans la construction - ont beaucoup moins de propriétés qu'avec le verbe simple.

- le choix des éléments lexicaux pour le sujet et les compléments est souvent plus restreint dans la construction faire V-n que dans celle du verbe simple, jamais l'inverse.

1 - Compléments directs du verbe simple

Au complément direct du verbe simple peut correspondre dans la construction faire V-n un complément prépositionnel de la forme à N, de N ou Prép N

(Prép = (à + dans + sur))

Jean dépouille les bulletins de vote

Jean fait le dépouillement des bulletins de vote

Jean caresse la chèvre

Jean fait une caresse à la chèvre

Jean incise l'écorce

Jean fait une incision dans l'écorce

Les ensembles de verbes auxquels s'applique telle ou telle préposition dans la construction faire V-n forment généralement des classes sémantiquement naturelles (voir les commentaires des tables correspondantes, F2, F3, F4, F5).

## 2 - Compléments indirects du verbe simple

La comparaison porte sur les compléments indirects figurant en deuxième position (après un complément direct) dans la construction verbale ; en effet seuls quatre ou cinq verbes très marginaux, se construisant avec un complément à N ou de N exclusivement, ont une construction faire V-n correspondante.

- Les compléments à N sont conservés avec faire :

Jean lit ce texte à Marie

Jean fait la lecture de ce texte à Marie

Jean applique la loi à Paul

Jean fait une application de la loi à Paul

- Les compléments de N sont conservés sous certaines conditions : notamment que Dét = (un + des)

et ?  
décor

Jean a décoré la maison de fleurs

\* Jean a fait la décoration de la maison de fleurs

Jean a fait la décoration de la maison

Jean a fait une décoration de fleurs dans la maison

D'autres phénomènes apparaissent, notamment le changement de construction du complément direct qui a cette fois non pas la forme de  $N_1$ , mais dans  $N_1$ . Pour les détails on se reportera aux commentaires de la table F6.

Dans certains cas, le complément de  $N_2$  disparaît et ne peut figurer dans aucune autre construction :

Jean a déblayé la cave de ces vieux cartons

\* Jean a fait le déblayage de la cave de ces vieux cartons

Jean a fait le déblayage de la cave

- Les compléments Prép  $N_2$

Les compléments Prép  $N_2$  (figurant en deuxième position) sont généralement conservés avec faire :

Paul a divisé la maison en trois parties

Paul a fait une division de la maison en trois parties

Paul a multiplié trois par quatre

Paul a fait la multiplication de trois par quatre

### 3 - Les complétives

Les complétives qui sont conservées avec faire ont beaucoup moins de propriétés qu'avec le verbe simple ; la liste des propriétés qui disparaissent avec faire est donnée dans le chapitre consacré aux complétives ; rappelons simplement que les complétives Si P n'apparaissent pratiquement jamais dans une construction faire V-n et que les complétives Qu P et Qu Psubj admettent comme seules propriétés la réduction à l'infinitif et l'induction du subjonctif dans les constructions interrogatives et négatives.

### 4 - Les classes lexicales des sujets et des compléments

Le plus souvent, la construction verbale et la construction faire V-n correspondante admettent les mêmes sujets et les mêmes compléments ; il arrive cependant qu'il y ait une restriction sur le choix des sujets et/ou des compléments quand on passe de la construction verbale à la construction faire V-n. Ce phénomène n'est pas propre à une construction en particulier.

Nous laissons de côté les cas où un verbe change complètement de sens quand il change de sujet ou de complément, par exemple un verbe comme traverser : Jean traverse la Manche / Jean fait la traversée de la Manche ; cette idée traverse Jean / \* cette idée fait la traversée de Jean. On dédoublera le verbe traverser, selon des critères lexicaux et syntaxiques.

Nous considérerons ici deux sortes de phénomènes :

- 1<sup>o</sup>) Exclusion dans la construction faire V-n des sujets N<sub>-hum</sub> "actifs" ; limitation aux N<sub>hum</sub>.
- 2<sup>o</sup>) Exclusion des sujets de type non restreint ; limitation aux N<sub>hum</sub>, et limitation au sens "propre" du verbe.

4.1- Exclusion des sujets N<sub>-hum</sub> "actifs"

Considérons les phrases :

(Jean + la pluie) a arrosé le jardin

(Jean + ce tissu) filtre l'eau

La construction faire V-n ne s'applique qu'aux phrases qui ont un sujet N<sub>hum</sub>.

(Jean + \* la pluie) a fait l'arrosage du jardin

(Jean + \* ce tissu) fait le filtrage de l'eau

Cette restriction peut fournir un test pour distinguer sujet N<sub>hum</sub> "actif" et sujet N<sub>-hum</sub> "actif".

On observe le même partage pour des verbes comme broyer, nettoyer, brouiller, sécher, rincer, décaper, dégivrer, désinfecter ... Y a-t-il changement de sens ? Apparemment non, mais les "actions" effectuées par un humain impliquent un instrument, alors que le sujet N<sub>-hum</sub> est à la fois agent et instrument.

Ce phénomène n'est pas limité à la construction N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> on le trouve dans la construction N<sub>o</sub> fait Dét V-n Prép N<sub>1</sub> :

(Jean + l'eau) asperge Paul

(Jean + \* l'eau) fait une aspersion sur Paul

(Jean + la boue) a cochonné la voiture

(Jean + \* la boue) a fait des cochonneries sur la voiture

Les noms désignant des machines échappent à cette règle ; la phrase :

cette machine fait le filtrage de l'eau

est naturelle.

Par contre la phrase :

l'avion (dessine un cercle + fait le dessin d'un  
cercle) dans le ciel

pose un problème particulier parce que les énoncés

l'avion fait (un dessin + un cercle) dans le ciel

sont plus naturels ; mais ce serait pareil avec un sujet  $N_{\text{hum}}$ . Ce sont les propriétés des termes comme dessin, schéma, tracé, qui sont en cause ici.

#### 4.2- Restrictions sur le sujet

##### 4.2.1. Exclusion des sujets $N_{\text{nr}}$

Il existe des verbes qui ont un sens "propre" avec un sujet  $N_{\text{hum}}$  et un sens "figuré" avec un sujet  $N_{\text{hum}}$  "passif" ou  $N_{\text{nr}}$ , par exemple :

(Jean + cette aventure) a (vacciné + bâillonné) Marie

La phrase avec sujet  $N_{\text{hum}}$  est ambiguë selon le sens, "actif" ou "passif", que l'on prête à la relation sujet / verbe. Quand cette relation est perçue comme "passive", le verbe a un sens "figuré" ; dans la construction Faire V-n, seul le sens "actif" est conservé

(Jean + \* cette aventure) a fait un (vaccin + bâillon)  
à Marie

Une interprétation serait possible avec un sujet N<sub>nr</sub> ; mais elle produirait un effet comique.

Cette restriction apparaît dans la construction N<sub>o</sub> fait Dét  
V-n Prép N<sub>1</sub> ; on ne la trouve pas dans la construction N<sub>o</sub> fait le  
V-n de N<sub>1</sub> (table F9) :

(Jean + ce spectacle) paralyse (Marie + la circulation)

(Jean + ce spectacle) fait la paralysie de (Marie + la circulation)

#### 4.2.2. Restriction sur le sujet et le complément

Il existe des verbes qui ont un sens "figuré" qui dépend surtout du complément, par exemple :

Jean balaye la maison

Jean balaye de son esprit (ceci + Qu P)

L'opérateur faire s'applique seulement à la construction qui a un sens "propre" :

Jean fait le balayage de la maison

\* Jean fait le balayage de son esprit Qu P

Autres exemples : distiller, rayer, raccomoder, maquiller.

Tous ces exemples montrent que les constructions faire V-n se prêtent moins bien aux emplois métaphoriques que les verbes simples. Nous n'avons trouvé que deux exemples d'emploi exclu-

sivement métaphorique de la construction faire V-n, correspondant à un verbe qui admet les deux interprétations ; il s'agit des paires lécher / faire de la lèche, entraver / faire entrave.

#### 4.3- Cas particuliers

Nous avons relevé quelques exemples qui semblent montrer que les constructions faire V-n se prêtent également mal aux emplois métonymiques ; aux phrases :

Jean a (cambriolé + plastiqué) (le magasin + Paul)

on ne peut faire correspondre que les phrases :

Jean a fait le (cambriolage + plastiquage) de (le magasin + \* Paul)

Or, entre les compléments magasin et Paul il y a <sup>peut avoir</sup> une relation "métonymique" qui n'existe pas entre les divers compléments possibles d'un verbe comme vacciner ou blinder. Ce type de restriction est donc différent des précédents.

## Les suffixes

### 1 - Notation de V-n dans les tables

Dans les tables, les verbes seulement figurent en toutes lettres ; de V-n, substantif "dérivé", on n'a noté que le suffixe.

Les suffixes de V-n sont représentés dans les tables sous la forme d'un numéro ; ce numéro renvoie à la liste des suffixes du français établie par Alain Guillet dans une étude morphologique en cours sur la dérivation du français.

#### 1.1- Principes généraux

Nous nous bornerons à rappeler l'essentiel :

Le sens d'une dérivation ne peut être défini, du moins pour l'instant, ni par un critère morphologique, ni par un critère syntaxique. Pour une même racine il existe des chaînes, et on peut passer d'une forme à l'autre en allant dans l'un ou l'autre sens de la chaîne ; on a par exemple : collecte, collecter, collection, et collectionner.

Nous devons représenter les substantifs collecte et collection correspondant respectivement aux verbes collecter et collectionner :

Collecte est représenté par le suffixe noté [ 05 ]

[ 05 ] représente la relation entre un verbe en -er et un substantif sans suffixe.

Collection est représenté par le suffixe noté [ 21 ] = [ -tion ]

[ 21 ] représente la relation morphologique entre collecter et collection ; on peut relier aussi collection à collectionner en ajoutant le suffixe de verbe -er à collection et on peut parcourir la chaîne en sens inverse. Dans nos tables, pour l'étude des paires  $N_0 \text{ V} \longleftrightarrow N_0 \text{ fait V-n}$ , c'est la relation collection / collectionner et la relation collecte / collecter qui nous intéressent, pour des raisons syntaxiques et sémantiques.

### 1.2- Liste des suffixes de V-n ; notation

#### - suffixes de substantifs

-ment	20
-tion	21
-age	22
-ie	35
-é	54
-ade	41
-is	66
-isme	27
-ance	25
-ture	30
-aison	37
-aire	47
-aille	45

#### - suffixes "zéro"

Il a paru adéquat (voir A. Guillet) de classer les formes des substantifs qui n'ont pas de suffixe en fonction du suffixe du verbe correspondant ; par exemple le suffixe de verbe -ir est noté [ 06 ] ; le suffixe [ 06 ] joint à bondir implique le terme bond ; nous avons ainsi utilisé les symboles suivants :

-er	05	( <u>sauter</u> / <u>saut</u> )
-ir	06	( <u>bondir</u> / <u>bond</u> )
-iser	12	( <u>ironiser</u> / <u>ironie</u> )
-P Passé	04	( <u>résumer</u> / <u>résumé</u> )

Toutes ces dérivations posent de nombreux problèmes morpho-phonologiques ; le radical peut être "altéré" par l'adjonction de certains suffixes ; par exemple quand le suffixe -tion s'ajoute à un radical terminé par une dentale, il prend la forme /zj /; exemple :

décider / décision

Nous n'avons pas noté ce type de phénomène dans les tables puisqu'ils sont étudiés de manière approfondie ailleurs ; nous n'avons noté que le suffixe "de base".

1.3- Doubles suffixes pour un même verbe

V-n peut avoir plusieurs formes, soit dans une même construction (et une même table), soit dans deux constructions différentes.

Si V-n a deux formes dans une même construction, par exemple plongeon et plongée en face de plonger, ces deux formes figurent sur deux lignes différentes dans la table ; ce cas n'est pas très fréquent, et il n'y a pas de différence syntaxique nette qui corresponde à cette différence morphologique.

Si V-n a deux formes différentes correspondant à des constructions (et des tables) différentes, la présentation ne pose pas de problème ; on peut seulement regretter l'éparpillement dans deux tables de formes correspondant à un même verbe ; on a par exemple, pour le verbe plisser ;

(F2) Jean fait le (plissage + ? pli) de la jupe

(F5) Jean fait un (pli + ? plissage) à la jupe

Les mots pli et plissage ont un sens différent ; cette différence est peut-être explicitée quand on les emploie dans la construction N<sub>0</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub>, avec Dét = un-Modif

Jean fait un plissage habile de cette jupe

\* Jean a fait un pli habile de cette jupe

On ne trouve que peu d'exemples de ce genre ; tous se ramènent à une opposition entre la construction représentée dans la table F2 et la construction représentée dans la table F5.

#### 1.4- Les formes préfixées

Nous avons relevé quelques formes préfixées telles que apeurer, assiéger, apitoyer, affronter ; le V-n correspondant n'a pas de préfixe : peur, siège, pitié, front. Ces formes figurent dans les tables quand les critères syntaxiques confirment l'intuition sémantique ; ainsi c'est front et non affront qui correspond à affronter, malgré l'apparente différence morphologique :

(Jean + la maison) (affronte + fait front + \* fait un affront) à l'orage.

Faire un affront n'a pas le même sens ni les mêmes distributions qu'affronter.

Cette expression figure parmi les constructions N<sub>0</sub> fait Dét N à N<sub>1</sub> (cf. table F3 ).

#### 1.5- Formes inclassables

Nous avons classé parmi les substantifs non dérivés des formes comme confiance, confidence, du moins provisoirement, bien qu'elle<sup>s</sup> correspondent syntaxique-

ment aux verbes se fier à et confier ; le préfixe con- d'une part et le suffixe -ence posent encore des problèmes de classement morphologique non résolus.

## 2 - Notation de N dans les tables

Pour les constructions sans verbe correspondant, nous avons noté le substantif en toutes lettres ; il joue, dans le lexique le même rôle de "base" (ou de racine) qu'un verbe. Nous avons précisé dans une colonne dépendant de ce N son genre sous la forme [ Masc ] : + ou - ; quelquefois il n'apparaît qu'au pluriel ; cette information est donnée par les colonnes indiquant les déterminants ; on a par exemple :

Jean fait (des + \* un) (mamours + salamalecs) à Marie

Dans certains cas, N ne présente pas les variations de genre et de nombre, par exemple dans les expressions faire (mal + chaud + drôle) à quelqu'un ; dans ce cas, nous n'avons rien noté concernant le genre. Il va de soi qu'une étude approfondie de ces questions devra compléter notre travail.

TROISIEME PARTIE

COMMENTAIRES DES

TABLES

La présentation en tables

Les conventions adoptées dans la représentation des constructions faire V-n sous forme de table sont les suivantes :

1 - Les tables sont désignées par les lettres F1, F2, F3, ... Chacune correspond à une construction faire V-n particulière.

2 - L'intitulé de la table correspond à la structure "apparente" de la construction, par exemple :

F1 : N<sub>0</sub> fait Dét V-n

F2 : N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub>

3.- Les verbes figurent au début de chaque ligne. A côté de chacun, un numéro indique le suffixe du substantif V-n correspondant.

4 - Les symboles employés en tête des colonnes désignent les propriétés (distributionnelles ou transformationnelles) analysées dans la 2ème partie de cette étude.

Les propriétés qui dépendent d'une autre propriété sont figurées dans une sous-colonne ; par exemple, Dét<sub>1</sub> dépendant de Dét est représenté ainsi :

D		
E	Dét <sub>1</sub>	
T		
=	Dét <sub>1</sub>	Dét <sub>1</sub>
U	=	=
N	le	ó

Les variations de déterminants forment les cadres les plus généraux du classement ; aussi les propriétés dépendantes figurent-elles toujours dans des sous-colonnes de déterminants.

5 - Les signes + et - attribués à une propriété pour une construction faire V-n donnée, correspondent au codage binaire des propriétés - (une construction a ou n'a pas telle propriété).

Ces tables font apparaître sur le même plan des propriétés distributionnelles comme le choix des déterminants ou les sous-structures, des propriétés transformationnelles comme le passif ou la pronominalisation, et des propriétés lexicales telles que les catégories N<sub>hum</sub> et N<sub>-hum</sub> appliquées aux substantifs. Ce n'est là qu'une commodité de présentation ; la mise au point est faite dans la 2ème partie de la présente étude.

Table F1 : N<sub>o</sub> fait Dét V-n

La plupart des verbes parallèles à la structure N<sub>o</sub> fait Dét V-n ont la construction N<sub>o</sub> V (skier, miroiter) ; quelques uns sont des verbes qui ont les structures N<sub>o</sub> V N et N<sub>o</sub> V, l'opérateur ne s'appliquant qu'à la forme sans complément ; nous avons ainsi rattaché faire du bricolage à bricoler et non à bricoler quelque chose, qui a un sens un peu différent. Restent enfin quelques formes à particules se intrinsèque (se contorsionner, se parjurer, se conjurer, se mésallier).

1 - Comparaison entre verbe simple et construction N<sub>o</sub> fait Dét V-n

La comparaison ne porte que sur la classe lexicale du sujet. Dans la plupart des cas, la distribution des sujets dans les deux constructions est la même ; nous avons relevé deux cas où apparaît une différence :

- le sujet N<sub>-hum</sub> ne peut figurer dans la construction en faire correspondant aux verbes glisser, dérapé :

(Jean + le terrain) (glisse + dérape)

(Jean + \* le terrain) fait une (glissade + dérapage)

Cette restriction vaut quel que soit le sens du verbe quand il a un sujet N<sub>-hum</sub> (le terrain glisse peut signifier "le terrain glisse lui-même" ou "le terrain fait glisser").

Le verbe ricocher, lui, a la particularité d'admettre seulement un sujet N<sub>-hum</sub>, tandis que la construction N<sub>o</sub> fait V-n admet un sujet N<sub>hum</sub> ou N<sub>-hum</sub>, mais avec un sens différent :

? (\* Jean + le caillou) ricoche  
(Jean + le caillou) fait des ricochets

~~?~~ autre fait.

- Des verbes comme crépiter, crisser, gronder, peuvent admettre un sujet N<sub>hum</sub> et une complétive ; ces deux propriétés sont exclues dans la construction en faire :

(Jean + le feu) fait un crépitement (E + \* Qu P)

## 2 - Structure de la construction N<sub>o</sub> fait Dét V-n

Dans cette structure, les variations portent sur les déterminants seulement puisqu'il n'y a pas de complément.

### 2.1- Les déterminants représentés

le /  
le /  
le /

Nous avons représenté les déterminants (un-Modif + un + des + du + le Génér + les Génér + ø) ; ces déterminants sont indépendants les uns des autres.

On ne trouve que quatre exemples d'absence possible de déterminant : faire (explosion + marche + réveillon + ronron).

Un modifieur n'est obligatoire avec un que pour quelques expressions qui ont comme autre déterminant du ou le possessif réfléchi :

Jean fait (du + \* un + \* le + un-Modif) ski

Jean fait (son + \* une + \* la + un-Modif) entrée

très plus long

Dans le premier cas, la phrase a un sens différent quand y figure l'article indéfini.

## 2.2- Les déterminants non représentés

Nous n'avons pas fait figurer dans cette table les déterminants réguliers, ce et le possessif réfléchi ; ce dernier appelle quelques remarques :

### Le possessif réfléchi

Le possessif réfléchi peut s'appliquer à toutes les expressions de la table F1, à l'exclusion du non réfléchi :

Jean fait (son + \* mon + \* ton) (banquet + atterrissage)

Certaines expressions n'admettent que ce déterminant (ou bien aussi un-Modif), par exemple :

Jean (entre + rentre + apparaît + débute)

Jean fait (son + un-Modif) + \* un + \* le + \* du)

(entrée + rentrée + apparition + débuts)

Ces expressions sont les seules de la table à n'admettre aucune forme de passif. Aussi font-elles figure d' "exceptions".

On pourrait les rapprocher des locutions qui ont les mêmes particularités, comme faire (ses Pâques + son beurre + ses premières armes + son temps) ; mais beaucoup de différences apparaissent à l'analyse : ainsi faire son temps n'admet pas l'article indéfini, faire son mea culpa semble admettre le passif.

Les relations sémantiques et syntaxiques

Nous n'avons pas rattaché dans cette table faire son chemin à cheminer, ni faire ses preuves à prouver ; les relations sémantiques et syntaxiques entre les termes de ces deux paires ne peuvent être décrites dans le cadre de ce premier ? classement.

### 2.3- Répartition des déterminants entre eux

Parmi les déterminants admis, on observe une certaine répartition entre l'article indéfini et le partitif : dans la plupart des cas, du et un (sans Modifieur) s'excluent :

Jean fait (un + \* du) (péché + voyage + chute)

Jean fait (\* un + du) (ski + braconnage + herborisation)

Mais l'article indéfini est toujours possible avec un Modifieur :

Jean fait un ski assez fantaisiste

Cette répartition semble correspondre à une distinction sémantique entre les expressions qui désignent des activités sportives et intellectuelles (déterminants (\* un + du)) et celles qui désignent des actions de type varié (déterminants (un + \* du)) ; l'opposition est visiblement une opposition aspectuelle qu'il est difficile de caractériser pour l'instant ; mais l'emploi de certains adverbes de temps peut donner des indications ; on peut par exemple opposer :

Jean a fait (ce + ? un) voyage en un jour

\* Jean a fait du ski en un jour

Il y a probablement une relation entre les déterminants et certains adverbes ; ces faits exigeraient à eux seuls une étude détaillée.

Certaines expressions admettent les deux déterminants un et du avec le changement de sens (ou d'aspect) évoqué ci-dessus ; ce sont :

Jean fait (un + du) (saut + marche + bricolage)

Mais les verbes correspondants ont la particularité d'admettre des compléments directs qui restreignent ou modifient légèrement le sens du verbe (sauter deux mètres, marcher ses trois kilomètres, bricoler une voiture) que n'admettent pas des verbes apparemment très voisins par le sens comme bondir, plonger.

### 3 - Propriétés transformationnelles

V-n a les propriétés d'un complément "d'objet direct" ; aussi n'ont-elles pas été codées. Seul l'emploi du passif pose quelques problèmes, déjà évoqués dans le chapitre sur V-n.

3.1- La présence du complément d'agent rend inacceptables les phrases passives correspondant aux expressions comme faire du (ski + canotage + herborisation), alors que sans complément d'agent ou sous la forme extraposée, elles sont naturelles :

Jean fait du ski

\* du ski est fait par Jean

du ski est fait régulièrement dans cette région

il est fait du ski en toutes saisons ici

Rappelons que les propriétés du complément direct s'appliquent si V-n admet le déterminant un ; or ces expressions admettent ce déterminant, mais avec un modifieur (et le sens plus restreint de "fait une sorte de" (Jean fait un ski fantaisiste) ; dans ce cas le passif avec complément d'agent est possible, et la modification de sens due à un-Modif est conservée :

ce ski fantaisiste est fait par Jean

Si cette phrase paraît douteuse, elle ne l'est plus dans une relative :

le ski fantaisiste qui est fait par Jean ...

3.2- Certaines expressions admettent le passif avec agent, mais non la forme extraposée ; ce sont des expressions qui forment une classe sémantiquement naturelle ; elles désignent des effets auditifs ou visuels produits par des inanimés :

- le feu crépite
- le feu fait ce crépitement
- ce crépitement est fait par le feu
- \* il est fait un crépitement
- l'eau miroite
- l'eau fait ce miroitement
- ce miroitement est fait par l'eau
- \* il est fait un miroitement

Parallèlement, on a : \* il est (crépité + miroité)

Ces faits justifient que nous ayons codé la propriété [Passif] en distinguant :

- Passif (possible si l'expression étudiée admet le déterminant Un + Mod ou Un) ; il est représenté dans une sous-colonne dépendant de Dét = Un-Modif.
- Passif (correspondant à n'importe quel déterminant).
- Forme extraposée.

Dét				P	E
Dét		Dét	Dét	A	X
=		=	=	S	T
Un	P	Un	Du	S	R
Mod	A			I	A
	S			F	P
	S				
	I				
	F				

4 - Expressions N<sub>o</sub> fait Dét N équivalentes à N<sub>o</sub> fait Dét V-n

Parmi les expressions N<sub>o</sub> fait Dét V-n, certaines forment des classes sémantiquement naturelles ; nous pouvons y joindre des expressions sans verbe correspondant et qui ont les mêmes propriétés.

4.1- N<sub>hum</sub> fait du V-n

Les expressions désignant des activités intellectuelles sportives et des professions ont les mêmes propriétés que Faire du (ski + herborisation) ; cette construction étant très productive, la liste des expressions est une liste ouverte ; nous n'en donnerons ici qu'un début :

Jean fait du (kayak + cheval + tennis + natation + gymnastique + football + ...)

Jean fait du (latin + histoire + géographie + droit + physique + astrologie + géologie + philosophie + astronomie + numismatique + pédiâtrie + ...)

4.2- N<sub>hum</sub> fait Dét N

Des expressions comme faire un repas, faire une randonnée ont les mêmes propriétés que faire un banquet (banqueter) ou faire un voyage (voyager) ; nous avons déjà dit que l'étude détaillée de ces expressions, très nombreuses, était remise à plus tard ; mais on peut voir déjà que certaines d'entre elles font partie d'ensembles figurant dans la table F1.

4.3- N<sub>-hum</sub> fait Dét N

Il semble que les expressions désignant des effets physiques provoqués

par un non animé soient surtout des expressions correspondant à des verbes ; nous avons peu d'équivalents de faire (de la fumée + un cliquetis) sans verbe correspondant, (faire de la poussière)

#### 4.4- N<sub>o</sub> fait du V-n

Nous évoquerons ici un cas inverse du précédent ; les expressions sans verbe correspondant sont beaucoup plus nombreuses que les phrases N<sub>o</sub> fait Dét V-n ; on trouve dans la table F1 trois verbes qui ont un sens et des propriétés qui les distinguent des autres verbes de F1 ; ce sont les verbes chahuter, casser, cafouiller ; on a les phrases :

Jean fait du (chahut + casse + cafouillage)

Ces expressions se distinguent bien de celles qui désignent des sports parce que :

- elles admettent l'article indéfini (avec modifieur) sans modification de sens.
- elles admettent le passif avec complément par N<sub>o</sub>
- elles peuvent admettre comme sujet la forme "familiale" ça

On trouve un grand nombre d'expressions qui se caractérisent de la même façon :

(Jean + ça) fait du (tapage + fracas + remue-ménage + désordre + tintamarre + grabuge + bordel + foin + branle-bas + pagaïe + vilain + barouf + raffut + potin + boucan + carnage + pétard + esclandre + bagarre + micmac)

## 5 - Cas particuliers

Nous avons fait figurer dans cette table deux verbes "isolés", se signer et séjourner.

Pour se signer, c'est un problème morphologique qui se pose ; comment relier se signer et faire un signe de croix ? Nous n'avons pas résolu le problème dans la présentation de cette table particulière ; ce problème de représentation (purement conventionnel) sera résolu dans le cadre de l'étude d'ensemble du lexique.

Séjourner pose un problème de classement pour des raisons syntaxiques ; c'est en effet le seul verbe, parmi ceux qui admettent l'opérateur faire, à avoir un complément (à + dans + en) N obligatoire :

Jean séjourne (\* E + dans ce pays)

La phrase correspondante en faire doit aussi comporter ce complément, ou bien un modifieur :

Jean a fait un séjour (\* E + dans ce pays)

? Jean a fait un bon séjour

Nous avons classé ce verbe dans la table F1 pour des raisons sémantiques, car on y trouve aussi faire un (voyage + excursion), et des raisons syntaxiques, les déterminants étant les mêmes que dans ces dernières expressions.

Table F2.1 : N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub>

1 - Les cadres des verbes

Les expressions figurant dans ce tableau correspondent à des verbes de structure :

<u>N<sub>o</sub></u>	V	N <sub>1</sub>		
N <sub>o</sub>	V	N <sub>1</sub>	à	N <sub>hum</sub>
<u>N<sub>o</sub></u>	V	(N <sub>1</sub> + Qu P)		
N <sub>o</sub>	V	(N <sub>1</sub> + Qu P)	à	N <sub>hum</sub>

Les constructions faire V-n parallèles à ces verbes peuvent être groupées parce qu'elles ont la même structure et les mêmes propriétés, du moins avec le complément nominal N<sub>1</sub> ; quand le complément est une complétive, celle-ci est conservée avec faire ou ne l'est pas ; si elle est conservée, la structure générale de la construction n'est pas modifiée ; nous avons donc subdivisé la table F2 en F2.1 et F2.1' ; les compléments nominaux sont les mêmes dans les deux ; F2.1' comprend les verbes qui admettent aussi une complétive.

Cette table présente quelques traits remarquables :

- le suffixe -age y est très fréquent, surtout pour les verbes sans complétive (sur 300 verbes sans complétive, 137 ont le suffixe -age). Exemples : filtrage, empaillage, épouillage, numérotage, ...

- les V-n à suffixe -age admettent tous le partitif parmi leurs déterminants (alors que ce partitif s'applique de manière non régulière aux V-n qui ont un autre

suffixe).

Cette propriété, parmi d'autres, pourrait contribuer à caractériser la notion de "nom d'action" qui est généralement appliquée à ces termes.

- le sujet  $N_{\text{hum}}$  est régulier, donc non représenté dans les tables.

Une précision : tous les verbes de structure  $N_o V N_1$  (avec construction faire V-n correspondante) ne figurent pas dans cette table :

- ceux qui ont une construction correspondante faire V-n différente, avec  $\text{\`a } N_1$  ou Prép  $N_1$  (voir les tableaux F3 et F5)
- ceux qui ont aussi un complément Prép  $N_2$  et qui figurent dans la table F8.

## 2 - Les propriétés régulières (et non codées)

Dans ces constructions, V-n a régulièrement les propriétés d'un complément d'objet direct :

	<u>Jean a fait le parachutage des vivres</u>
[Passif]	<u>Le parachutage des vivres a été fait par Jean</u>
[Extrap][Passif]	<u>Il a été fait un parachutage des vivres</u>
[Pro] et [Détach]	<u>Il l'a fait # ce parachutage des vivres</u>
[Relative]	<u>Le parachutage qu'il a fait des vivres ...</u>

Ces propriétés s'appliquent aussi à la sous-structure  $N_o$  fait Dét V-n.

### 3 - Les déterminants

#### 3.1- Les déterminants de V-n (Dét)

La répartition des déterminants en position de Dét présente une grande régularité ;

- l'article défini le peut presque toujours y figurer ; les "exceptions" sont des expressions qui sont classées dans cette table parce qu'elles ont un complément de N<sub>1</sub> correspondant à un complément direct ; mais elles diffèrent un peu des autres du point de vue sémantique car elles désignent non pas des actions techniques et précises, mais des actions difficiles à caractériser comme improviser, gâcher.

Jean a fait (\* le + un grand) gâchis de papier

Jean a fait (\* le + une) improvisation de repas

- les articles un-Mod, un, des et du sont représentés aussi ; le choix de ces déterminants est justifié dans le chapitre sur les déterminants (2ème partie de l'étude) ; on y parle aussi des modifieurs et des problèmes d'aspect posés par le déterminant des.

#### 3.2- Les déterminants de N<sub>1</sub> (Dét<sub>1</sub>) ; contraintes entre Dét et Dét<sub>1</sub>

C'est dans la construction N<sub>0</sub> fait Dét V-n de Dét<sub>1</sub> N<sub>1</sub> qu'il apparaît une contrainte entre Dét et Dét<sub>1</sub>. Nous ne reviendrons pas sur les faits, étudiés dans le chapitre sur les déterminants ; nous les avons représentés de la manière suivante :

- une colonne Dét = le

cette colonne ne comporte pas de sous-colonne Dét<sub>1</sub> parce que les contraintes entre Dét et Dét<sub>1</sub> sont régulières (Dét<sub>1</sub> = (le + ce + son), à l'exclusion de la forme "zéro").

- une colonne Dét = un-Modif

La colonne Dét = un-Modif vient avant la colonne Dét = un parce que la forme avec modifieur est beaucoup plus fréquente que la forme sans modifieur.

Dét<sub>1</sub> peut avoir la forme d'un déterminant "défini" (Dét<sub>1</sub> = (le + ce + son) ), ou la forme "zéro" ; ces deux possibilités sont représentées dans deux sous-colonnes de Dét = un-Modif.

- une colonne Dét = un

Cette colonne sert à préciser les cas où un modifieur n'est pas obligatoire.

Dét<sub>1</sub> est soumis aux mêmes contraintes qu'avec Dét = un-Modif ; aussi n'est-il pas représenté de nouveau dans deux sous-colonnes.

- une colonne Dét = des

Les contraintes sur Dét<sub>1</sub> sont les mêmes qu'avec Dét = un-Modif, elles ne sont donc pas représentées de nouveau.

Jean a fait des traductions de (ce + le + son + E)  
roman policier.

- une colonne Dét = du

Le complément de N<sub>1</sub> est parfois possible avec cette structure mais seulement avec Dét<sub>1</sub> = ∅. Dans la plupart des cas son emploi est douteux, et pour des raisons difficiles à cerner. On a par exemple :

Jean fait du blindage de voiture  
Jean fait du cambriolage de banque  
? Jean fait du balayage de chambre  
\* Jean fait du balayage de poussière  
Jean fait du dessin de (nu + \* pomme)

Il semble que c'est la classe lexicale du complément qui est en cause ; nous ne pouvons pas représenter ces distinctions dans les tables. Aussi n'avons-nous représenté que la sous-structure N<sub>0</sub> fait du V-n, qui ne pose pas ces problèmes.

3.3- Répartition de la forme "zéro" de D<sub>ét</sub><sub>1</sub> quand D<sub>ét</sub> = (Un + Un-Modif)

La construction N<sub>0</sub> fait (un + un-Modif) V-n de N<sub>1</sub> pose deux sortes de problèmes : celui de l'exclusion mutuelle de D<sub>ét</sub><sub>1</sub> = ∅ et de D<sub>ét</sub><sub>1</sub> = (le + ce + son) dans certains cas, et celui de la variation de grammaticalité de certaines expressions selon N<sub>1</sub>

- Exclusion mutuelle de D<sub>ét</sub><sub>1</sub> = ∅ et de D<sub>ét</sub><sub>1</sub> = (le + ce + son). Dans la plupart des cas, si D<sub>ét</sub> = un-Modif ou un, on a D<sub>ét</sub><sub>1</sub> = ∅ ou D<sub>ét</sub><sub>1</sub> = (le + ce + son + \* un)

*très plus long*

Jean fait un brouillage systématique des pistes

Jean fait un brouillage de pistes systématique

Tel est le cas le plus général. Le changement de place de Modif (systématique) est un problème indépendant de la structure étudiée.

Mais certaines expressions n'admettent dans ce cadre que D<sub>ét</sub><sub>1</sub> = ∅ :

Jean a fait un très bon assaisonnement de (\* cette + E) salade

Jean a fait un beau goudronnage de (\* cette + E) route

Or, on a la construction avec de N<sub>1</sub> si D<sub>ét</sub> = le

Jean a fait le (assaisonnement + goudronnage) de cette route

Ces expressions forment la classe sémantiquement naturelle des verbes qui signifient que l'on "met quelque chose sur ou dans quelque chose" ; elles ont la propriété d'entrer dans deux constructions  $N_0$  fait Dét V-n de  $N_1$  et  $N_0$  fait Dét V-n Prép  $N_1$  ; on a en effet, avec Dét<sub>1</sub> = ce ;

Jean a fait un très bon assaisonnement (dans + à)  
cette salade  
Jean a fait un beau goudronnage sur cette route

Ces remarques s'appliquent également quand Dét = un (sans Modif). Nous avons examiné d'abord les phrases où Dét = un Modif parce que c'est dans celles-là qu'on trouve théoriquement le moins de contraintes sur Dét<sub>1</sub>. En raison de ce parallélisme, nous n'avons noté Dét<sub>1</sub> = ∅ que dans une sous-colonne dépendant de Dét = un Modif.

### 3.2.2. La variation de grammaticalité quand Dét<sub>1</sub> = ∅

Les phrases de structure  $N_0$  fait (un + un=Modif) V-n de  $N_1$  présentent des degrés divers d'acceptabilité ; comparer les phrases suivantes :

Jean a fait un achat de (beurre + livres)  
Jean a fait un achat de maisons  
? Jean a fait un arrosage de jardin  
? Jean a fait un siège de ville

Ces variations d'acceptabilité dépendent de relations très fines (et non codables) entre les éléments lexicaux, et peut-être même de questions de rythme ; comment justifier autrement les différences d'acceptabilité entre les phrases suivantes, où ce n'est pas une différence de sens, ni de catégorie grammaticale qui est en cause ;

Jean a fait une dissection de cadavre

(?) Jean a fait une dissection de corps

Jean a fait une dissection de corps humain

Nous n'avons pas tenu compte de ces différences dans le codage ; quand une phrase de structure  $N_0$  fait un  $V-n$  de  $\emptyset N_1$  est acceptable pour un  $V-n$  donné, on a codé la propriété comme positive.

On pourrait suggérer une manière de décrire cette structure dans une grammaire générative. Les phrases les plus naturelles sont celles où  $N_1$  admet l'article partitif du, de la, des :

Jean a fait un achat de (beurre + livres)

Il est raisonnable de poser comme base :

Jean a fait un achat de (du beurre + des livres)

et d'appliquer la règle "de cacophonie" définie par Gross pour obtenir la phrase correcte.

Quand  $N_1$  n'admet pas le partitif (sauf au pluriel des), on peut, sur le même modèle, poser comme base :

\* Jean a fait un achat d'une maison

Une règle effacerait l'article indéfini. Cette solution aurait l'avantage d'unifier les faits en donnant une base commune Dét  $N_1$  à tous les compléments de  $N_1$ .

#### 4 - Les sous-structures

Nous avons appelé sous-structures, les structures où n'apparaît pas le complément de N<sub>1</sub>, sans changement de l'élément Dét, par exemple :

Jean fait un recensement de la population

Jean fait un recensement

Le déterminant le pose un problème : car les phrases N<sub>0</sub> fait le V-n sont correctes, mais ne peuvent s'interpréter que par rapport à un contexte. Les phrases isolées ont l'air incomplètes.

Comme il n'y a plus de contraintes entre deux déterminants, nous avons codé seulement les structures N<sub>0</sub> fait un V-n, N<sub>0</sub> fait des V-n et N<sub>0</sub> fait du V-n ; un Modifieur avec l'article indéfini n'est plus nécessaire :

Paulette fait (un + un grand) nettoyage

une seule colonne (un V-n) suffit donc.

Pour coder le pluriel, nous avons encore eu recours au déterminant plusieurs quand la phrase paraissait douteuse :

? Paulette a fait des (codages + défrichages)

Paulette a fait plusieurs (codages + défrichages)

La structure N<sub>0</sub> fait du V-n est en fait une structure indépendante

\* Paulette a fait de l'astiquage de ses chaussures

Paulette a fait de l'astiquage

On serait tenté de relier directement ces constructions sans complément

de N<sub>1</sub> à la structure sans complément du verbe simple ; cela paraît difficile pour deux raisons :

- quelquefois cette structure est très douteuse :

\* Paulette (décortique + assiège)

Ces phrases peuvent se comprendre dans un contexte vécu qui suffit à préciser ce que Paulette décortique ou qui elle assiège ; mais ces données ne peuvent être représentées en termes de propriétés syntaxiques.

- ou bien le verbe change de sens quand il perd son complément, par exemple bricoler n'a pas tout à fait le même sens que bricoler une voiture. Il a alors été dédoublé, et c'est à la forme N<sub>0</sub> V que l'on rattache N<sub>0</sub> fait du V-n (cf. table F1)

## 5 - Le complément de N<sub>1</sub>

### 5.1- Propriété : de N<sub>1</sub> dissociable de V-n

Les propriétés du complément de N<sub>1</sub> propre à une construction faire V-n ont déjà été exposées dans le chapitre sur les compléments prépositionnels.

Rappelons simplement que ce complément peut être détaché de V-n dans une relative ; on ne peut donc le considérer comme un complément "de nom".

Cette propriété a été représentée dans la table F2. parce qu'il y a quelques "exceptions" : les verbes comme blinder, capitonner, peindre, qui ont deux constructions faire V-n (F2 et F5) et forment une classe sémantiquement naturelle.

## 5.2- Conditions

Elle ne s'applique que si le complément de N<sub>1</sub> a un déterminant autre que le partitif (qui s'efface après de) ; cette condition apparaît bien avec le verbe consommer :

- Jean consomme de l'alcool
- \*Jean fait une consommation d'alcool
- Jean fait une grande consommation d'alcool
- ? La grande consommation que Jean fait d'alcool ...

Si alcool a un autre déterminant que le partitif, alors la phrase douteuse (avec relative) devient naturelle :

- Jean fait une grande consommation de cet alcool
- La grande consommation que Jean fait de cet alcool ...

## 5.3- Rôle classificateur de cette propriété

Cette propriété permet souvent de distinguer entre les deux constructions N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> qui peuvent exister pour un même verbe :

- Jean cisèle ce vase
- Jean fait la ciselure de ce vase
- \* la ciselure que Jean fait de ce vase ...
- Jean cisèle ces motifs sur le porte-cigarettes
- Jean fait la ciselure de ces motifs sur le porte-cigarettes
- la ciselure que Jean fait de ces motifs sur le porte-cigarettes ...

Ces verbes figurent dédoublés dans la table F2.

Cette propriété peut contribuer à distinguer les compléments directs "effectifs" des compléments directs qui ont un sens de locatif (ciseler des motifs par opposition à ciseler un vase).

#### 6 - Le complément à N<sub>hum</sub>

La colonne à N<sub>hum</sub> ne permet pas de distinguer entre les compléments à N<sub>hum</sub> des phrases :

Jean fait un achat de livres à Marie

Jean fait un agrandissement de photo à Marie

mais la propriété [Réflexivation de la ppv correspondante], codée dans une sous-colonne, permet de faire cette distinction :

\* Jean se fait un achat de livres

Jean se fait un agrandissement de photo

Rappelons que cette propriété caractérise surtout les emplois de faire signifiant "fabriquer" (cf. chapitre sur faire = "fabriquer" et chapitre sur la propriété à N<sub>hum</sub>)

#### 7 - Formation de groupe nominal

Nous avons codé des faits relatifs à la nominalisation au sens le plus général ; quand un V-n est employé dans une phrase quelconque, il peut avoir un complément de N qui renvoie soit à N<sub>o</sub> soit à N<sub>1</sub> de la structure avec verbe simple ou avec faire V-n sans qu'on puisse dire à priori laquelle est source. Nous trouverons, par exemple, à partir de la phrase Jean arrache les pommes de terre le syntagme nominal :

mais non                    l'arrachage des pommes de terre  
                                 \* l'arrachage de Jean

Par contre, à partir de la phrase Jean achète du pain, nous trouvons

l'achat de pain  
et                                l'achat de Jean

Ces données ne sont pas directement utiles pour l'étude des constructions faire V-n, mais elles peuvent servir dans des études de nominalisation ; d'autre part, dans certains cas, on pourra affirmer sans erreur que telle ou telle nominalisation ne peut provenir de la construction faire V-n (cf. remarques sur les constructions parallèles en avoir.)

## 8 - La classe sémantique des V-n concrets / abstraits

Certains V-n de F2 forment une classe sémantiquement remarquable et ont des propriétés supplémentaires qui justifient leur ambiguïté de noms concrets / abstraits (photo, copie, schéma, description) ; nous en donnons une liste, extraite de F2, pour qu'on les compare plus facilement à des expressions sans verbe correspondant qui ont les mêmes propriétés et sont assez nombreuses. (voir le tableau suivant F2-2).

### 8.1- Les propriétés de substantifs abstraits

Nous appellerons ainsi les propriétés communes avec celles des autres verbes de F2.

- La structure N<sub>0</sub> fait le V-n de Dét<sub>1</sub> N<sub>1</sub> est régulière
- V-n a les propriétés d'un complément direct

une seule différence : les contraintes sur les déterminants sont moins fortes ; ainsi un Modifieur p' est jamais obligatoire avec Dét = un même si Dét<sub>1</sub> = (le + ce + son) :

X

Jean a fait un (schéma + dessin + reproduction) de ce  
bateau

## 8.2- Les propriétés de noms concrets

Ces expressions ont des propriétés communes avec celles où faire signifie "fabriquer" ; elles admettent un complément à N<sub>hum</sub> avec réflexivation possible

Marc a fait un (pastiche + caricature) de ce poème  
à Maud

Marc s'est fait un (pastiche + caricature) de ce poème

il existe aussi des phrases correspondantes avec avoir :

Marc a un (pastiche + caricature) de ce poème

Ces constructions sont exclues pour les autres phrases codées dans le tableau F2 :

- \* Paulette a fait un grand nettoyage de la maison à Marie
- \* Paulette s'est fait un grand nettoyage de la maison
- \* Paulette a un grand nettoyage de la maison

On ne saurait pour autant grouper ensemble des mots comme table, chaise, d'une part, et des mots comme schéma, dessin, caricature d'autre part ; les propriétés d'abstraites mentionnées ci-dessus le prouvent ; le critère le plus simple est le choix des déterminants : schéma, dessin, etc. } admettent généralement tous les déterminants possibles, partitif et article indéfini en particulier ; des noms comme table, chaise, etc. } n'admettent que l'un ou l'autre.

Ces termes désignent des techniques qui permettent de créer un objet

à partir d'un autre objet ; elles s'appliquent en particulier aux activités d'ordre esthétique, intellectuel, et à tout ce qui relève de l'imitation. L'ambiguïté entre le sens concret et le sens abstrait apparaît dans toutes les structures sauf dans la structure N<sub>o</sub> fait du V-n, où V-n est perçu comme abstrait ; par contre dans la sous-structure N<sub>o</sub> fait un V-n, V-n semble désigner l'objet concret.

### 8.3- Classifieurs

Ces noms peuvent se grouper entre eux de la façon suivante ; l'un en position de complément direct, l'autre comme complément de nom du précédent :

Marc a fait une ébauche de ce (résumé + dessin + caricature)

Mais tous les V-n ne peuvent pas figurer indifféremment dans la position de complément direct :

? Marc a fait le résumé de cette ébauche

\* Marc a fait le calque de cette parodie

Le seul qui puisse figurer régulièrement en position de complément direct et être suivi de n'importe quel autre V-n est le mot ébauche ; peut-être est-ce là un moyen d'explicitier la notion un peu floue de plus ou moins grande généralité d'un terme ; ébauche est effectivement un terme moins précis que schéma ; (en logique, on dirait qu'il a une plus grande extension et une moins grande compréhension)

9 - Constructions N<sub>0</sub> fait Dét N de N<sub>1</sub>

Il existe un certain nombre d'expressions sans verbe correspondant qui ont les mêmes propriétés que les constructions N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub>, où V-n présente l'ambiguïté de substantif concret / abstrait ; ce sont par exemple les expressions :

Jean fait le (plan + tableau + panorama + historique)  
de la question

Ces expressions figurent dans la table F2-2.

Liste des V-n concrets / abstraits  
extraits de F2 et de F2-1

adaptation  
agrandissement  
calque  
caricature  
condensé  
copie  
croquis  
décalque  
description  
dessin  
édition  
ébauche  
esquisse  
film  
imitation  
interview  
inventaire  
mise en scène  
moulage  
orchestration  
parodie  
pastiche  
plagiat  
relevé  
résumé  
projection  
reproduction  
schéma  
synthèse  
tracé  
critique  
traduction  
paraphrase  
transcription  
reconstitution

Table F2-1 : N<sub>o</sub> fait Dét V-n (de N<sub>1</sub> + Qu P) (E + à N<sub>2</sub>)

Cette table ne se distingue de F2. . que par la présence de colonnes représentant les complétives.

Pour comparer facilement verbe simple et construction faire V-n correspondante, nous avons représenté dans cette table tous les verbes à complétive qui ont une construction faire V-n correspondante, même si la complétive n'a pas été conservée dans cette construction, comme par exemple pour étudier :

Jean étudie (ce phénomène + si toutes les conditions sont réunies)

Jean fait l'étude de (ce phénomène + \*si toutes les conditions sont réunies)

Les verbes groupés ici ont l'une des deux structures :

N<sub>o</sub> V (N<sub>1</sub> + Qu P)

N<sub>o</sub> V (N<sub>1</sub> + Qu P) à N<sub>hum</sub>

Les propriétés des complétives dans les constructions faire V-n ont été étudiées dans le chapitre sur les complétives ; nous n'y reviendrons pas, car les faits sont assez simples.

Nous ferons simplement quelques remarques sur certains verbes qui ne conservent pas leur complétive avec faire, car ce phénomène pose des problèmes de classement pour l'ensemble du lexique.

1 - Les verbes prêcher, catcher, minauder, grimacer

Ces verbes ont la structure  $N_o V (N_1 + Qu P) \text{ à } N_{hum}$ . Or ni le complément  $N_1$  ni la complétive ne peuvent figurer dans la construction faire V-n ; nous ne pouvions donc les laisser dans la table F2-1, malgré l'existence des phrases :

Jean fait (un prêche + des cachotteries + des minauderies + une grimace) à Paul

Or le verbe prêcher a aussi la construction  $N_o V N_{hum}$

Jean prêche Marie

à laquelle on peut relier la phrase

Jean fait un prêche à Marie

De telles paires existent pour d'autres verbes et sont représentées dans les tables F3.

Cacher, grimacer et minauder n'ont pas une telle construction, mais comme des constructions faire V-n correspondantes ont toutes les propriétés des expressions représentées dans la table F3 et aucune des propriétés de F2, nous les avons fait figurer dans F3.

2 - Verbes ébaucher, esquisser, décrire, résumer

Dans la construction faire V-n correspondante, V-n a les propriétés définies dans le chapitre précédent comme propriétés de substantifs concrets / abstraits ; nous les avons joints à la liste extraite de F2.

Il y a peut-être une relation entre cette particularité et le fait que les constructions faire V-n correspondantes n'admettent pas de complétive ;

Jean fait l' (ébauche + esquisse + description + résumé)  
de ce (projet + \* Qu P)

### 3 - Constructions "passives" particulières

La transformation passive s'applique aux constructions de la table F2-1 :

Jean a fait le diagnostic que Marie a la coqueluche  
Le diagnostic que Marie a la coqueluche a été fait par  
Jean

généralement

Nous avons déjà vu que dans la phrase passive, le complément de N, ou ici la complétive Qu P, ne peut être séparé de V-n. Or, on trouve des constructions, pour les verbes de cette table, où V-n peut ne pas avoir de déterminant et où de N<sub>1</sub> peut être séparé de V-n :

Jean nous a fait le (reproche + démonstration) que nous  
allions trop vite.  
(Reproche + démonstration) nous a été faite par Jean  
que nous allions trop vite

Cette construction existe parallèlement à la construction passive habituelle. Elle se caractérise par l'absence de déterminant (possible mais non obligatoire, puisqu'on a aussi le reproche nous a été fait par Jean que nous allions trop vite). La phrase active correspondante peut parfois avoir aussi un déterminant "zéro" :

Jean fait reproche à Marie d'arriver trop tard

Par contre :

\* Jean fait démonstration à Marie qu'elle arrive trop tard.

Ces faits suggèrent qu'il n'y a pas entre certaines phrases actives et les

phrases passives correspondantes des relations très régulières. D'autres faits suggèrent même qu'il n'y a pas de relation du tout : il existe des phrases passives sans phrase active correspondante :

Interdiction lui a été faite d'entrer

\* On lui a fait l'interdiction d'entrer

Ces problèmes du passif exigeraient à eux seuls une étude détaillée.

ennuyer  
≠ f des V-n

Table F3 :  $N_0$  fait Dét V-n (à + contre)  $N_1$

Les expressions classées dans cette table ont la structure  $N_0$  fait Dét V-n (à + contre) à  $N_1$  ; les verbes correspondants, quand ils existent, ont la forme  $N_0$  V  $N_1$ .

Elles désignent ce qu'on pourrait appeler des "actions psychologiques sur quelqu'un" ; elles diffèrent des expressions du tableau F5, qui ont la même construction (mais des propriétés différentes) et désignent des "actions sur le corps de quelqu'un". Comparer par exemple les paires  $N_0$  baratine  $N_1$  /  $N_0$  fait du baratin à  $N_1$  (F3), et  $N_0$  égratigne  $N_1$  /  $N_0$  fait une égratignure à  $N_1$  (F5).

Cette construction est très productive ; le nombre d'expressions de ce type comprenant un substantif isolé est plus grand que celui des expressions comprenant un V-n ; nous avons donc joint à la liste des constructions  $N_0$  fait Dét V-n à  $N_1$  celle des constructions  $N_0$  fait Dét N à  $N_1$ . (table F3-1).

### 1 - Description

1.1- Cette construction ne pose pas de problèmes particuliers ; V-n (ou N) a les propriétés d'un complément d'objet direct ; on peut vérifier que le déterminant de V-n dont dépendent ces propriétés, un ou un-Modif, est toujours possible, même quand ces expressions ont un emploi apparemment figé :

Jean fait (la cour + une cour assidue) à Marie

Jean fait (de la lèche + une lèche effroyable) à Marie

1.2- Les classes lexicales des sujets et du complément à  $N_1$  ; le sujet est le plus souvent un  $N_{\text{hum}}$  et le complément un  $N_{\text{hum}}$ . Les "exceptions" sont : faire (accueil + concurrence).

La propriété la plus originale de ces expressions est la possibilité, pour certaines, d'avoir un complément à l'infinitif de  $V^0 \Omega$ .

Jean a fait à Marie l'(honneur + gentillesse) de répondre.

Cette propriété dépend du déterminant le ; aussi l'avons-nous codée dans une sous-colonne dépendant de Dét = le.

## 2 - Problèmes de classement des constructions $N_0$ fait Dét V-n à $N_1$

Il n'a pas toujours exact parallélisme entre la construction verbale et la construction faire V-n ; les différences portent sur l'interprétation de la relation sujet / verbe ("active" ou "passive") ; nous distinguerons quatre cas :

1. pas de différence : la relation sujet / verbe est "active" dans les deux constructions, autrement dit, le sujet est exclusivement

$N_{\text{hum}}$  ;

Jean courtise Marie  $\longleftrightarrow$  Jean fait la cour à Marie

2. construction verbale non ambiguë ("active") : deux constructions

faire V-n ;

Considérons les phrases :

Jean injurie Marie

Il n'existe pas de phrase avec sujet N<sub>D</sub> qui donne un sens "passif" à la relation sujet / verbe :

\* ce cadeau injurie Marie

Or il existe deux constructions faire V-n, différant par leurs déterminants (et la possibilité d'avoir un complément à l'infinitif)

Jean fait une injure à Marie

ce cadeau fait injure à Marie

La première a l'interprétation "active", la seconde à l'interprétation "passive" ; Jean pourrait y figurer comme sujet, mais avec interprétation "passive".

3. construction verbale ambiguë ("active" ou "passive") : deux constructions faire V-n

(Jean + ce travail) (offense + honore) Marie

Quand le sujet est un N<sub>hum</sub> (Jean) les deux interprétations sont possibles, "active" et "passive".

Comme dans le cas n° 2, il y a dédoublement des constructions

faire V-n (le critère le plus apparent est le déterminant de V-n)

(Jean + \* ce travail) fait une offense à Marie

(Jean + ce travail) fait offense à Marie

4. construction verbale ambiguë ; une seule construction faire V-n  
(avec interprétation "active")

(Jean + cet évènement) (charme + favorise) Marie

(Jean + \* cet évènement) fait (du charme + une faveur)  
à Marie

Tous ces faits nous ont conduit à dédoubler les constructions faire V-n

correspondant à des verbes comme offenser, injurier, honorer ; dans la table F3, se trouvent les expressions où l'interprétation sujet / verbe est "active" ; les principales propriétés sont Dét = un et la possibilité d'un complément à l'infinitif. Les expressions faire V-n à sens "passif" figurent dans la table F4.

X 3 - Les compléments <sup>c/</sup> Contre N<sub>1</sub>

Nous avons joint aux expressions de cette table, qui ont pour la plupart un complément à N<sub>1</sub> des expressions qui comportent un complément contre N<sub>1</sub> :

Jean (diffame + attaque + réprime) ces organisations

Jean fait (de la diffamation + une attaque + de la répression) contre ces organisations

Ces expressions ont un sens peu différent de celui des expressions à complément à N<sub>1</sub> elles désignent seulement des actions agressives ; le complément ne peut être qu'un N<sub>hum</sub> ou un équivalent métonymique ou abstrait de N<sub>hum</sub>.

Les prépositions à et contre sont équivalentes pour certaines expressions ; cette équivalence apparaît surtout quand on forme un groupe nominal à partir de l'expression faire V-n ou faire N ; on trouve par exemple :

Jean fait une (crasse + injustice) (à + \* contre) Marie

? La (crasse + injustice) de Jean à Marie

La (crasse + injustice) de Jean contre Marie

4 - Constructions à deux compléments

Nous avons joint à cette liste (F3) des expressions correspondant à des verbes de structure N<sub>o</sub> V N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub>, où N<sub>2</sub> peut être un substantif ou une complétive avec

réduction possible de  $V^1 \Omega$  :

Jean (complimente + sermonné) Marie d'avoir dit ça

Nous avons adopté cette disposition parce que ces expressions ressemblent beaucoup aux précédentes et qu'elles sont très peu nombreuses (9 exemples) ; le sujet est exclusivement  $N_{hum}$ , le complément  $N_1$  est aussi de type  $N_{hum}$  et prend la forme à  $N_1$  avec faire ; le complément de  $N_2$ , qui distingue ces expressions des précédentes, n'est pas obligatoire :

Jean (complimente + sermonne) Marie

Jean fait un (compliment + sermon) à Marie

Sémantiquement, elles sont très voisines des autres phrases représentées dans la table F3 ; elles désignent cependant plus précisément une action sur quelqu'un limitée à des paroles.

##### 5 - Les propriétés représentées dans les colonnes

Les colonnes correspondent simplement à la liste des déterminants ; les colonnes dépendantes désignent les sous-structures. Comme les propriétés transformationnelles sont régulières, elles ne sont pas représentées dans la table, où figurent seulement les propriétés distributionnelles.

Table F4 : N<sub>nr</sub> fait Dét V-n à N<sub>1</sub>

Dans la table F4 figurent des expressions qui désignent l'effet produit sur quelqu'un par telle ou telle personne ou par quelque chose (faire peur, faire pitié, faire illusion) ; elles ont un ensemble de propriétés qui les distinguent des expressions groupées dans la table F3 ou F5 ; les verbes correspondants présentent la même unité sémantique et syntaxique (apeurer, apitoyer, illusionner, ...).

1 - Propriétés

Toutes ces expressions admettent un sujet de type non restreint, comme le verbe correspondant.

Beaucoup admettent l'absence de déterminant, ce qui les fait ressembler à des locutions figées ; quand c'est le cas, on peut trouver un Modifieur placé avant V-n, comme très, fort, grand :

Jean fait (très + grand) peur à Marie

On ne trouve ce type de modifieur que dans ces expressions (parmi les constructions (faire V-n)) ; ces termes s'appliquent généralement à des adjectifs ou des adverbes ; mais il existe d'autres propriétés qui distinguent les V-n de ce tableau des autres V-n et des substantifs ; en effet, ils n'ont pas les propriétés des compléments d'objet direct : le passif notamment ne s'applique pas à faire pitié ou faire horreur ; mais on le trouve avec les expressions qui admettent Dét = un, par exemple avec faire impression.

\* Cette horreur m'a été faite par la vision de la nuit dernière.

Cette impression m'a été faite par la vision de la nuit dernière.

(Pour ces questions, voir le chapitre sur V-n).

## 2 - Les constructions sans verbe correspondant

On trouve dans la position de V-n des termes de catégorie grammaticale variée, ce qui est propre encore à cette construction ; des "noms" (honte, envie, frisson), des "adjectifs" (chaud, drôle) des "adverbes" (mal, bien) :

(Jean + ce spectacle) fait (honte + mal + du bien) à Marie

Les propriétés, ou plutôt les variations de propriétés, sont les mêmes qu'avec les V-n

## 3 - Classifieurs

Deux de ces termes effet et impression peuvent se combiner avec les autres de la manière suivante :

Jean fait un (effet + impression) de (peur + honte) à Marie

La combinaison inverse est impossible :

\* Jean fait une (peur + honte) d'(effet + impression) à Marie

Là encore, la notion de classifieur correspondrait sémantiquement à celle de "terme de sens plus général".

#### 4 - Les colonnes

Dans les colonnes nous avons représenté les classes lexicales de N<sub>0</sub> et de N<sub>1</sub> et les déterminants. Les colonnes dépendant des déterminants représentent les modifieurs (pour Dét = ∅) et les sous-structures ; la colonne Passif aurait pu dépendre de la colonne Dét = Un-Modif ; mais, l'hypothèse a paru encore hasardeuse ; nous avons représenté le passif dans une colonne indépendante.

Table F5 : N<sub>o</sub> fait Dét V-n Prép N<sub>1</sub> (E + de N<sub>2</sub>)

Ce tableau comprend des expressions qui correspondent à des verbes de structure N<sub>o</sub> V N<sub>1</sub> ou N<sub>o</sub> V N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub>

Jean (déchire + tache) sa chemise

Jean fait une (déchirure + tache) à sa chemise

Jean asperge le sol d'eau fraîche

Jean fait une aspersion d'eau fraîche sur le sol

Parmi ces verbes, beaucoup désignent des actions modifiant en surface l'aspect d'un objet ou celui du corps humain ; on y trouve par exemple des termes désignant de petites interventions médicales ou esthétiques (vacciner, panser, tatouer) ou des actions agressives laissant des traces (égratigner, balaftrer, blesser).

### 1 - Description

Ces constructions posent peu de problèmes syntaxiques l'élément V-n a les propriétés d'un complément d'objet direct ; elles n'ont donc pas été codées. Les sujets sont des N<sub>hum</sub> ou des N<sub>-hum</sub> ; un sujet N<sub>-hum</sub> est perçu comme un agent "actif" ;

(Jean + la branche) a fait une égratignure à Marie

Les déterminants sont essentiellement (un + ce + des), c'est-à-dire les mêmes que ceux qui accompagnent le complément direct de faire quand il signifie "fabriquer". L'élément Prép peut avoir la forme (à + dans + sur + contre) ; on ne peut confondre ces prépositions, en particulier à, dans et sur, avec des locatifs ; rappelons le test proposé p. 63 : le complément Prép N<sub>1</sub> est moins mobile que le locatif quand

ces deux compléments figurent dans une même phrase :

Dans la cuisine Jean a fait une éraflure à la table

\* A la table Jean a fait une éraflure dans la cuisine

## 2 - Problème de classification : les compléments à N

### 2.1- Considérons les phrases :

Jean égratigne Paul

Jean fait une égratignure à Paul

On pouvait être tenté de classer l'expression en faire dans la table F3, où figurent des paires telles que Jean courtise Marie / Jean fait la cour à Marie.

Ce classement aurait eu l'inconvénient de dissocier dans deux tables différentes (F3 et F5) des verbes qui avec faire, changent de préposition selon la classe lexicale de leur complément, comme inciser, entailler, tatouer :

Jean entaille (Paul + l'arbre)

Jean fait une entaille (à Paul + dans l'arbre)

Comme il n'y a pas de changement de sens, une telle division aurait été injustifiée.

Il existe d'ailleurs un argument pour distinguer les expressions faire la cour à quelqu'un et faire une égratignure à quelqu'un : des verbes classés dans la table F5 admettent un complément N<sub>pc</sub> ; dans ce cas le complément à N<sub>hum</sub> se présente obligatoirement sous la forme pronominalisée :

Jean lui a égratigné la tempe

Il existe une forme parallèle avec faire :

Jean lui a fait une égratignure à la tempe

Si on dérive ces phrases des formes :

Jean égratigne la tempe de Paul

Jean fait une égratignure à la tempe de Paul

selon la règle énoncée dans Gross (G.T.), on voit que c'est un complément  $N_{-hum}$  ( $N_{pc}$ ) qui est complément à  $N_1$  dans la construction en faire ; "faire une incision à Paul" c'est "faire une incision sur une partie du corps de Paul", tout comme sur n'importe quel objet non humain. La syntaxe, ici le complément Prép  $N_1$  ( $N_{-hum}$  ou  $N_{pc}$ ) rend compte de cette intuition sémantique.

On peut d'ailleurs concevoir l'équivalent d'un complément à  $N_{pc}$  pour les  $N_{-hum}$  ; en effet, la phrase

Jean a fait une déchirure à sa chemise

signifie qu'il a déchiré sa chemise à un endroit précis (et non entièrement) ; on peut trouver la phrase :

Jean a déchiré le col de sa chemise

Jean a fait une déchirure au col de sa chemise

sur le même modèle que

Jean a égratigné la tempe de Paul

Jean a fait une égratignure à la tempe de Paul

Le verbe simple déchirer, lui, est ambigu ; il peut signifier "déchirer entièrement et exprès" ou bien "déchirer à un endroit précis" c'est ce dernier sens qui est conservé dans la construction faire V-n correspondante.

En groupant toutes ces expressions dans un même tableau, nous tenons compte de leur unité sémantique ; celle-ci explique tous les glissements possibles d'une expression à l'autre, précisément par le jeu de l'opposition  $N_{hum}$  /  $N_{-hum}$  sur les compléments, et les effets plaisants obtenus par ce procédé ; ainsi on peut

faire un pansement à sa voiture ou des incrustations de nacre sur Paul ; pas de différence entre le corps humain et un objet manipulable.

Nous avons cependant codé un complément [à N<sub>hum</sub>] correspondant à la phrase Jean a fait une égratignure à Paul. Mais cet intitulé implique les constructions avec N<sub>pc</sub>.

2.2- Nous avons relevé quelques exemples où le complément à N<sub>1</sub> renvoie obligatoirement au sujet de la phrase ; dans les constructions verbales suivantes le complément à N<sub>hum</sub> est obligatoire et pronominalisé :

Jean s'est (foulé + luxé + fracturé) la cheville

Jean s'est fait une (foulure + luxation + fracture) à la cheville

### 2.3- Constructions parallèles en avoir

On peut mettre en parallèle à ces expressions une phrase avec avoir dont le sujet correspond à N<sub>1</sub> :

Jean a fait une blessure à Paul

Paul a une blessure

On n'a pas la paire :

Jean a fait la cour à Jeanne

\* Jeanne a une cour

(ou bien la phrase a un sens différent)

Il n'est pas question de relier la structure en faire et la structure avec avoir ; mais de fournir éventuellement des données pour l'étude de la nominalisation ; en effet celle-ci dépend de la construction avec avoir ; dans un groupe nominal comme la blessure de Paul, l'élément de N renvoie au complément à N<sub>1</sub> de la construction en faire ou bien au sujet de la phrase avec avoir.

Là où ne figure pas de structure avec avoir, le groupe nominal peut renvoyer au sujet de faire :

Les Américains ont fait des bombardements sur la ville

Les bombardements des Américains (sur la ville)

Ces constructions en avoir ne sont pas représentées dans la table F5. Elles exigent une étude minutieuse.

### 3 - Problèmes de classement posés par les structures $N_0 V N_1$ de $N_2$

Les propriétés et les données étudiées ci-dessus étaient indépendantes des problèmes que l'on va étudier maintenant et s'appliquaient à l'ensemble des expressions de la table ; nous examinerons maintenant des sous-classes comprenant les expressions qui correspondent à un verbe de forme  $N_0 V N_1$  de  $N_2$

3.1- Le complément de  $N_2$  peut figurer dans ces constructions, mais sans déterminant :

Jean a décoré la table de fleurs

Jean a fait une décoration (de fleurs) (sur + à) la table

Jean a pansé Paul de chiffons

Jean a fait un pansement de chiffons à Paul

### 3.2- Les doubles structures en faire // une structure avec verbe simple

Parallèlement à la structure  $N_0$  fait un V-n Prép  $N_1$ , on trouve la structure déjà étudiée  $N_0$  fait le V-n de  $N_1$  :

Jean décore la table (de fleurs)

Jean fait une décoration de fleurs sur la table

Jean fait la décoration de la table

On observerait les mêmes faits pour les verbes crépir, daller, blinder, parer ...

Ces verbes figurent donc dans deux tables (F2) et (F5).

Quand la construction en faire a la forme N<sub>0</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub>, les expressions correspondantes n'ont pas toutes les propriétés des expressions de même structure ; le déterminant de V-n ne semble pas être l'indéfini, et le complément de N ne peut être détaché de V-n dans une relative.

Avec la structure N<sub>0</sub> fait un V-n Prép N<sub>1</sub>, ces expressions ont une propriété particulière représentée dans la colonne 17 ; elles admettent un sujet N<sub>-hum</sub> de sens "passif" comme le verbe simple :

ces porcelaines font une belle décoration à la table

cette laine fait un bon capitonnage à ce fauteuil

Nous retrouvons la même construction N<sub>0</sub> fait un N à N, tout à fait indépendante des constructions avec substantif dérivé (ex : ce journal fait un chapeau à Pierre). Le fait que ce sujet puisse être identique au complément de N<sub>2</sub> n'implique pas une transformation, car un tel complément peut encore figurer dans la phrase avec un sujet N<sub>-hum</sub> :

Paul décore la table de fleurs

les fleurs décorent la table de leurs couleurs vives

Le fait que des termes comme décoration, capitonnage, blindage, assaisonnement ..., entrent dans deux structures avec faire, explicite en partie leur ambiguïté sémantique déjà analysée par J.P. Boons ; ce sont des termes qui

désignent une action impliquant un support matériel ; l'ambiguïté est toujours entre action abstraite et résultat concret de l'action, à savoir ce qui a été appliqué sur ce support matériel ; dans les phrases de forme N<sub>0</sub> fait un V-N à N<sub>1</sub>, faire est paraphrasable par mettre.

### 3.3- Les doubles structures en faire // deux structures du verbe simple

Les verbes broder, ciseler, graver, incruster, peindre, sculpter, tatouer, ont deux constructions :

Jean (brode + peint) ce tissu de motifs géométriques  
Jean (brode + peint) des motifs géométriques sur ce  
: tissu

Avec faire, la construction N<sub>0</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub> s'applique dans les deux cas :

Jean fait la broderie de ce tissu  
Jean fait la broderie de ces motifs géom. sur ce tissu

Mais :

(?) Jean fait la peinture de ce tissu  
Jean fait la peinture de ces motifs ... sur ce tissu

Les propriétés sont différentes :

? Jean fait une broderie habile de ce tissu  
Jean fait une broderie habile de ces motifs sur ce  
tissu

(?) la broderie que Jean a faite de ce tissu ...  
la broderie que Jean a faite de ces motifs ...

(ces verbes ont été codés deux fois dans la table (F2)). )

La structure  $N_0$  fait un V-n Prep  $N_1$  ne s'applique qu'à l'une de ces constructions :

Jean a fait une broderie sur ce tissu

\* Jean a fait une broderie à ce motif

Table F6 : N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> Prép N<sub>2</sub>

Dans cette table figurent les verbes qui ont un complément direct et un complément indirect obligatoire ; mais on n'y trouvera pas :

- les verbes de construction N<sub>0</sub> V (N<sub>1</sub> + Qu P) à N<sub>2</sub>

ces verbes peuvent avoir une complétive en position de N<sub>1</sub> ; leur complément à N<sub>2</sub> est un N<sub>hum</sub> et leur sens implique l'idée de "dire". Ils figurent dans la table F2.

- les verbes de structure N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub>

ces verbes (décorer, broder) ont des propriétés qui les rattachent à certains verbes de structure N<sub>0</sub> V N<sub>1</sub> (annoter, hachurer), notamment la transformation du complément direct en un complément (à + sur + dans) N<sub>1</sub>. Ils figurent dans la table F5.

Les verbes représentés dans la table F6 ont avec faire la structure :

N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> Prép N<sub>2</sub>

Leurs propriétés sont les mêmes que celles des verbes de la table F2 (N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub>) ; ce sont surtout les sous-structures qui diffèrent ; elles sont plus variées, à cause du complément Prép N<sub>2</sub>, et sont soumises à plus de contraintes.

1 - Les propriétés

V-n a les propriétés d'un complément direct ; elles ne sont donc pas représentées dans les tables ; on note seulement quelques restrictions dans l'emploi du

passif : certaines expressions paraissent peu naturelles :

Jean a abandonné la maison à Marie

Jean a fait l'abandon de la maison à Marie

\* l'abandon de la maison à Marie a été fait par Jean

Mais on trouve une autre forme de passif :

abandon a été fait (E + par Jean) de la maison à Marie

Nous ne trouvons que deux exemples de ce type, abandonner et céder. Nous avons cependant représenté cette information dans une colonne intitulée Passif correspondant à la forme la plus générale du passif, et une sous-colonne correspondant à la forme de passif qui comprend un sujet sans déterminant.

Les contraintes entre déterminants sont les mêmes que pour les constructions N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> ; elles ont été représentées de la même façon.

Le sujet est soumis aux restrictions mentionnées dans le chapitre sur la comparaison entre constructions verbales et constructions en faire ; les sujets N<sub>hum</sub> "actifs" sont exclus avec faire :

(Jean + la tempête) a transformé la maison en champ de bataille

(Jean + \* la tempête) a fait la transformation de la maison en champ de bataille

Le complément de N<sub>1</sub> a la même propriété que dans les constructions N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> ; dans une relative, il peut être dissocié de V-n :

Jean divise ce nombre par neuf

Jean fait la division de ce nombre par neuf

La division que Jean fait de ce nombre par neuf ...

## 2 - Les sous-structures

Les sous-structures peuvent avoir les formes suivantes :

N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub>

N<sub>o</sub> fait Dét V-n prép N<sub>2</sub>

N<sub>o</sub> fait Dét V-n

Ces différentes possibilités ne sont pas toujours toutes représentées d'un verbe à l'autre ; cette variété apparaît dans les tables, où figurent des colonnes portant les intitulés ci-dessus. On trouve par exemple :

N<sub>o</sub> fait Dét Vn de N<sub>1</sub>

Jean fait le branchement de cet appareil

Les déterminants sont les mêmes que dans la structure complète

N<sub>o</sub> fait Dét V-n prép N<sub>2</sub>

Jean fait une division par quatre

Les déterminants de V-n sont les mêmes que dans la sous-structure N<sub>o</sub> fait Dét Vn ; c'est dans des sous-colonnes dépendant de cette dernière que nous les avons représentés.

N<sub>o</sub> fait Dét V-n

Jean fait un branchement

Jean fait une division

Quelques verbes n'admettent aucune sous-structure :

- \* Jean fait un abandon de ses biens
- \* Jean fait un abandon à Marie
- \* Jean fait un abandon
- ? Jean fait la segmentation de ce morceau de bois
- \* Jean fait une segmentation en plusieurs morceaux
- \* Jean fait une segmentation

Table F7 : verbes à deux compléments obligatoires.

Les verbes de cette table sont des verbes qui ont deux compléments obligatoires ou un complément au pluriel :

On a jumelé cette ville (à + avec) celle-ci

On a jumelé ces deux villes

Paul distingue cette théorie de celle-ci

Paul distingue ces deux théories (E + entre elles)

? Paul distingue entre ces deux théories

### 1 - Les cadres

Les constructions faire V-n correspondantes peuvent avoir des formes variées selon les verbes considérés, parfois plusieurs formes pour un même verbe :

Jean mélange le beurre (à + avec) la farine

Jean fait le mélange du beurre avec la farine

Jean fait le mélange du beurre et de la farine

On peut ainsi dénombrer cinq constructions :

N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> avec N<sub>2</sub>

N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> et de N<sub>2</sub>

N<sub>0</sub> fait Dét V-n entre N<sub>1</sub> et N<sub>2</sub>

N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1Plur</sub> entre eux

N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> à N<sub>2</sub>

La table se présente donc comme une liste de constructions. Ces constructions ont des propriétés communes, qui n'ont pas été représentées :

- la pronominalisation de V-n
- la transformation passive

Quelques remarques s'imposent sur les compléments et les sous-structures.

## 2 - Les compléments

### 2.1- De N<sub>1</sub>

On trouve des compléments de N<sub>1</sub> correspondant au complément direct N<sub>1</sub> dans les constructions

N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> (à + avec) N<sub>2</sub>

N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1</sub> et de N<sub>2</sub>

N<sub>o</sub> fait Dét V-n de N<sub>1Plur</sub> entre eux

### Les déterminants

On a vu dans l'étude d'autres constructions faire V-n, comprenant des compléments de N, que ces compléments posent des problèmes de déterminants : Dét<sub>1</sub> dépend de Dét. Cette règle vaut pour les expressions de la table F7.

Jean a fait le raccordement de (cette + une + \* E)

route avec cette autre

Jean a fait le raccordement de (ces + \* E) routes

entre elles

Nous avons représenté, comme dans les autres tables, Dét<sub>1</sub> dépendant de Dét ; dans l'exemple précédent, si Dét = le, Dét<sub>1</sub> doit avoir un déterminant (différent de "zéro").

## 2.2- Prép<sub>2</sub> N<sub>2</sub>

Les compléments Prép<sub>2</sub> N<sub>2</sub> figurent dans la construction en faire si N<sub>1</sub> a la forme de N<sub>1</sub>

Jean synchronise cette activité avec celle-ci

Jean fait la synchronisation de cette activité avec celle-ci

Seuls les compléments de N<sub>2</sub>, comme dans les autres constructions faire V-n, sont exclus (cf. distinguer, dissocier, discriminer). La construction N<sub>0</sub> fait Dét V-n entre N<sub>1</sub> et N<sub>2</sub>, où Prép<sub>2</sub> ne figure pas est en fait plus employée que les précédentes.

### 3 - Les sous-structures

Comme les deux compléments sont obligatoires, le nombre des sous-structures est très réduit ; on ne trouve que la forme N<sub>0</sub> fait Dét V-n, et pour quelques verbes seulement :

Jean fait une (comparaison + confrontation + confusion)

\* Jean fait une (différence + opposition)

Parfois la sous-structure est possible avec le déterminant partitif :

Jean fait du (cumul + coordination)

Le caractère obligatoire des compléments rattache les verbes de cette table à ceux de la table F6 ; mais la possibilité pour ces compléments d'avoir la même forme lexicale et de figurer alors sous la forme d'un seul complément au pluriel est propre aux verbes de la table F7.

4 - La construction N<sub>0</sub> fait Dét V-n entre N<sub>1</sub> et N<sub>2</sub>

Cette construction, où apparaît la préposition entre est quasiment propre à la construction faire V-n ; en effet on ne trouve que deux exemples où elle apparaît dans la construction du verbe simple : distinguer et confondre :

Jean (distingue + confond) entre ces deux théories  
Jean fait une (distinction + confusion) entre ces deux théories

D'autre part, elle est plus naturelle que les constructions où figurent un complément de N<sub>1</sub> et un complément prépositionnel.

Elle se distingue des autres constructions par le choix des déterminants de V-n : l'article défini générique peut y figurer très souvent :

Jean fait (une + la) comparaison entre Pierre et Marie  
Jean fait (un + le) rapprochement entre Pierre et Marie

On serait tenté de rapprocher les deux constructions

N<sub>0</sub> fait Dét V-n entre N<sub>1</sub> et N<sub>2</sub>  
N<sub>0</sub> fait Dét V-n de N<sub>1Plur</sub> entre eux

Mais la corrélation n'est pas régulière ; elle existe pour la plupart des verbes, mais non pour les verbes distinguer, disjoindre, opposer.

Table F8 : N<sub>o</sub> fait Dét V-n Prép<sub>1</sub> N<sub>1</sub> Prép<sub>2</sub> N<sub>2</sub>

Cette table contient des verbes difficiles à classer ; ils ont la propriété de pouvoir être suivis de deux compléments prépositionnels ; ils désignent des actions qui impliquent la participation d'une tierce personne. (délibérer, comploter, merchander, ...)

#### 1 - Les verbes simples

Le complément Prép<sub>1</sub> N<sub>1</sub> peut avoir la forme

(de + sur + contre) N<sub>1</sub>

Jean délibère sur cette question avec Paul

Jean abuse de son autorité (auprès de + envers) Paul

Certains de ces verbes peuvent avoir aussi un complément direct N<sub>1</sub> à la place de Prép<sub>1</sub> N<sub>1</sub> :

Jean négocie (de + sur + E) cette affaire avec Paul

Jean marchandise (sur + E) cette salade à Paul

Mais comme c'est le complément prépositionnel qui figure dans la construction faire V-n correspondante, c'est la construction N<sub>o</sub> V Prép<sub>1</sub> N<sub>1</sub> Prép<sub>2</sub> N<sub>2</sub> que nous faisons correspondre à la construction en faire.

Il existe certainement une relation entre les deux constructions du verbe simple, par exemple entre :

Jean complotte la mort du tyran avec Paul  
et Jean complotte contre le tyran avec Paul

Mais le seul fait qui nous intéresse ici, c'est que la construction faire V-n se rattache à la construction sans complément direct.

Jean fait un complot contre le tyran avec Paul

Certains de ces verbes admettent aussi une complétive en position de  
(E + Prép<sub>1</sub>) N<sub>1</sub>

Jean enquête si la population est calme auprès des  
autorités

Mais cette complétive ne figure jamais dans la construction faire V-n correspondante ;  
aussi ne figure-t-elle pas dans la table F8.

Le complément Prép<sub>2</sub> N<sub>2</sub> a la forme :

(auprès de + avec) N<sub>2</sub>

Jean plaisante sur cette affaire (auprès de + avec) Paul

Ce complément n'est pas obligatoire :

Jean plaisante sur cette affaire

Jean délibère sur cette question

Jean marchande sur cette salade

## 2 - La construction faire V-n

Cette construction ne pose pas de problèmes particuliers :

2.1- Les compléments prépositionnels sont conservés :

Jean fait une (plaisanterie + délibération) sur cette affaire avec Paul

2.2- Les sous-structures sont nombreuses puisque le complément Prép<sub>2</sub> N<sub>2</sub> est rarement obligatoire :

N<sub>o</sub> fait Dét V-n

N<sub>o</sub> fait Dét V-n Prép<sub>1</sub> N<sub>1</sub>

N<sub>o</sub> fait Dét V-n Prép<sub>2</sub> N<sub>2</sub>

On a par exemple :

Jean enquête sur cette affaire auprès des autorités

Jean fait une enquête (E + sur cette affaire) (E + auprès des autorités)

Mais on trouve des "exceptions" :

- le complément Prép<sub>1</sub> N<sub>1</sub> est obligatoire pour les verbes user, abuser, trafiquer, commercer :

Jean (use + abuse + ...) (\* E + de son influence) (E + auprès de la population)

Jean (fait usage + fait un abus honteux) (\* E + de son influence) (E + auprès de la population)

- le complément Prép<sub>2</sub> N<sub>2</sub> est obligatoire avec les verbes délibérer, conspirer :

\* Jean fait une délibération sur cette question

\* Jean fait une conspiration contre le tyran

2.3- Les déterminants ne posent pas de problème particulier ; le déterminant de V-n a le plus souvent les formes possibles suivantes :

Dét = (un + ce + des)

On trouve un exemple de partitif :

faire de l'ironie

Pour quelques verbes, user, abuser, trafiquer, commercer, Dét a les formes :

Dét = (E + \* un + Un-Modif)

Jean fait (E + un-Modif) (usage + abus + trafic + commerce) de son influence

2.4- V-n a les propriétés d'un complément "d'objet direct", pronominalisation et relativation ; la transformation passive s'applique ; une seule "exception" : faire de l'ironie

- \* Jean la fait
- \* l'ironie que Jean fait ...
- \* de l'ironie a été faite ...

Or, cette expression n'admet pas les déterminants (un-Modif + ce), qui semblent être conditions de ces transformations, en règle générale.

2.5- Les classes lexicales des sujets et des compléments sont régulières :

- le sujet est un substantif N<sub>hum</sub>  
aussi n'a-t-il pas été représenté dans la table.
- le complément Prép<sub>1</sub> N<sub>1</sub> peut être un N<sub>hum</sub> ou un N<sub>-hum</sub>
- le complément Prép<sub>2</sub> N<sub>2</sub> est régulièrement un N<sub>hum</sub>.

On n'a représenté dans la table que les prépositions qui précèdent ces compléments, et la classe lexicale de N<sub>1</sub>.

## 2.6- Cas particuliers

Le verbe parier a deux constructions, l'une avec complétive sans préposition, l'autre avec un complément seulement prépositionnel en position de (E + Prép<sub>1</sub>) N<sub>1</sub> :

Jean parie avec Paul que Marie est folle

Jean parie avec Paul sur la victoire de Marie

Ce verbe est le seul qui conserve sa complétive dans la construction faire V-n :

Jean fait le pari avec Paul que Marie est folle

Cette phrase a les mêmes propriétés que les expressions de la table F2-2 (cf. verbes déclarer, annoncer, ...)

Le complément prépositionnel est également conservé :

Jean fait un pari avec Paul sur la victoire de Marie

C'est cette dernière construction qui figure dans la table F8.

Table F9 : N<sub>nr</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub>

1 - Généralité de la construction N<sub>o</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub>

Cette construction est très générale ; elle n'implique pas obligatoirement un V-n ; en effet, dans la position de V-n, on peut trouver des noms comme étonnement, grandeur, comique, qui se rattachent morphologiquement à un adjectif ou un verbe ou des noms comme caractère, succès, qui sont des substantifs isolés.

(Marie + ce spectacle) fait l'étonnement de Paul  
ce détail fait le comique de la scène  
cette sincérité fait le (succès + caractère) de Paul

2 - Propriétés

2.1- Distributionnelles :

- Le déterminant de V-n est invariable ; il a la forme Le

\* Marie fait (un + ce + des) étonnement de Paul

- La classe lexicale de N<sub>o</sub> et de N<sub>1</sub> n'est pas contrainte, sauf dans certains cas, avec étonnement par exemple : le sujet est de type non restreint et N<sub>1</sub> exclusivement N<sub>hum</sub> ; cette dernière restriction ne s'observe pas avec paralysie, animation, ou comique, succès, caractère ; ces problèmes sont examinés plus loin.

2.2- Transformationnelles :

V-n n'a pas les propriétés d'un complément direct, les transformations

[Passif] et [Relative] ne s'appliquent pas :

\* l'étonnement de Paul est fait par ce spectacle

\* l'étonnement que ce spectacle fait de Paul

La question par Que ? est très douteuse :

(?) \* Que fait (ce spectacle + Marie) ? - L'étonnement de Paul

La pronominalisation est possible, quoiqu'assez peu naturelle :

(ce spectacle + Marie) le fait, l'étonnement de Paul

Le sens de la relation sujet / verbe est perçu comme non volontaire

### 3 - Classification

On peut établir une classification de ces constructions en fonction de V-n et des termes qui peuvent figurer à la place de V-n (on les appellera N).

on distingue trois cas :

- V-n (qui se rattache (morphologiquement) à un verbe)
- N se rattache à un adjectif
- N se rattache à une construction avoir N

Ces trois groupes d'expressions se distinguent en outre par des différences sur les restrictions lexicales de N<sub>0</sub> et N<sub>1</sub>.

3.1- V-n

On observe la relation suivante :

$$\underline{N_o \ V \ N_1} \longleftrightarrow \underline{N_o \ \text{fait le V-n de } N_1}$$

comme le montrent les phrases :

(Marie + ce spectacle) (étonne + émerveille + ruine)

Paul

(Marie + ce spectacle) fait l'(étonnement + émerveil-  
lement + ruine) de Paul

La plupart de ces verbes sont des verbes "psychologiques", qui se caractérisent par un sujet de type non restreint et par un complément N<sub>hum</sub> ; on retrouve ces classes lexicales dans la construction en faire ; d'autres sont des verbes qui peuvent avoir un complément N<sub>-hum</sub>, mais aussi un N<sub>hum</sub>, par exemple paralyser, équilibrer, bloquer ; l'opérateur faire s'applique quel que soit le complément :

cette multitude de voitures fait la paralysie de  
(Paul + la ville)

Ces expressions ont été codées dans la table F9.

3.2- N se rattachant à une construction adjectivale

On a la relation :

$$\underline{N_o \ \text{est Adj}} \longleftrightarrow \underline{N_{nr} \ \text{fait le N}_{adj} \ \text{de } N_o}$$

Nous trouvons par exemple les phrases :

(Jean + ce roman) est (beau + agréable + comique)

N fait la (beauté + agrément + comique) de (Jean +  
nr  
ce roman

Comme avec V-n, le sujet est de type non restreint et le complément n'est pas soumis à des restrictions lexicales ; mais la relation syntaxique est différente : le complément de N de la construction en faire correspond au sujet de la construction adjectivale.

Notons le cas particulier d'adjectifs apparentés par leur forme à un verbe, comme charmant, ennuyeux, avantageux ; des phrases comme

N fait le (charme + ennui) de (Paul + ce spectacle)  
nr  
peuvent prêter à confusion : charme et ennui sont-ils des V-n ou des N adj ?

La comparaison avec les constructions précédentes ne permet pas de doute : il n'y a pas entre charmer et faire le charme de la même relation qu'entre étonner et faire l'étonnement de

(Jean + ce spectacle) étonne Marie

(Jean + ce spectacle) fait l'étonnement de Marie

(Jean + ce spectacle) charme Marie

\* (Jean + ce spectacle) fait le charme de Marie

Charme se rattache donc à être charmant et non à charmer, du moins dans cette construction en faire.

Parfois une même forme peut se rattacher soit au verbe, soit à la construction adjectivale, par exemple ennui, désolation :

ce livre désole Paul

ce livre fait la désolation de Paul

ici désolation est un V-n ; mais dans la phrase

ces arbres rares font la désolation du paysage

il est difficile de considérer désolation comme un V-n, à moins d'admettre la phrase :

ces arbres rares désolent le paysage

On aurait un exemple plus net avec ennuyeux et ennui :

Ces descriptions font l'ennui de ce roman

\* ces descriptions ennuient ce roman

Le problème se pose de la source du sujet de cette construction quand elle est en relation avec un adjectif ; car il ne figure pas forcément dans la phrase adjectivale (le roman est ennuyeux)

Le sujet n'est pas contraint quant à sa classe lexicale :

(Marie + la lande + le vide + le fait que tout soit désert) fait l'ennui de ce paysage

Mais il est soumis à des contraintes de cohérence sémantique avec de N<sub>o</sub>, contraintes non formalisables, comme le montre l'énoncé suivant :

\* le départ de Pierre fait l'ennui de ce paysage

Ce sujet peut figurer dans la phrase avec être sous la forme d'un complément (par + à cause de) N<sub>nr</sub>.

ce spectacle est ennuyeux à cause des monologues  
les monologues font l'ennui de ce spectacle

ce métier est intéressant à cause des voyages  
les voyages font l'intérêt de ce métier

Mais on ne peut conclure de ces observations à une relation transformationnelle entre la phrase avec être et la phrase avec faire ; une telle relation poserait le problème de passage d'un complément prépositionnel à un sujet ou inversement ; et il y aurait des restrictions sur le choix des éléments lexicaux, ce qui n'est pas admis dans la théorie classique ( pour laquelle les transformations sont indépendantes des contraintes entre éléments lexicaux).

3.3- N se rattache à une construction en avoir

N peut être un nom isolé, entrant dans une construction N<sub>o</sub> a du N<sub>o</sub>, ou un nom relié morphologiquement à un verbe.

- N est un substantif isolé ;

On trouve les expressions suivantes ;

ceci fait le (poids + autorité+caractère+allure +  
vitalité + personnalité + succès) de Jean

A chacune on peut mettre en parallèle une expression avec avoir, avec la relation ;

N<sub>o</sub> a N  $\longleftrightarrow$  N<sub>nr</sub> fait le N de N<sub>o</sub>

Jean a du (poids + autorité+caractère+allure +  
vitalité + personnalité + succès)

N<sub>o</sub> est de la classe lexicale autorisée par la construction avec avoir, exclusivement N<sub>hum</sub> avec personnalité, mais non avec succès ou poids. Les distributions des deux constructions (avec avoir et faire) sont bien les mêmes, comme le prouve l'exemple

de autorité qui pourrait faire problème car il existe une expression adjectivale être autoritaire.

Or, les constructions avec avoir et faire admettent un complément sur N<sub>2</sub> exclu avec la construction adjectivale :

\* Jean est autoritaire sur les siens  
Jean a de l'autorité sur les siens  
qch fait l'autorité de Jean sur les siens

Le sujet de la construction en faire obéit aux mêmes restrictions sémantiques (et non lexicales) que dans les paires où figure une construction adjectivale.

- N est relié morphologiquement à un verbe  
d'après les analyses précédentes, les phrases

ceci fait la (admiration + répugnance) de Jean

ne peuvent être rapprochées ni de

Jean (admire ceci + répugne à ceci)

ni de

ceci est (admirable + répugnant) pour Jean

Seule solution : rapprocher ces expressions de phrases avec avoir

Jean a de l'(admiration + répugnance) pour ceci

On peut se demander si cette solution ne serait pas la plus générale, car parallèlement à une construction adjectivale, il existe souvent une construction avec avoir ; on a rattaché les expressions

ceci fait la (beauté + comique + efficacité) de Jean  
à Jean est (beau + comique + efficace)  
pourquoi ne pas les rattacher aussi bien à

Jean a de la (beauté + comique + efficacité)

Restent enfin des expressions que l'on ne peut rapprocher de rien,  
faire le fond de l'affaire, l'affaire de quelqu'un, le jeu de gn.

4 - Représentation de ces propriétés

Ces propriétés, quand elles s'appliquent à un V-n peuvent être représentées dans une seule colonne intitulée N<sub>nr</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub>, parmi les propriétés du verbe simple.

Comme les verbes simples ne sont pas représentés ici, nous nous bornons à donner la liste de ceux qui admettent la construction N<sub>nr</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub>, et nous précisons la classe lexicale de N<sub>1</sub> ; nous avons adopté la représentation suivante :

N <sub>nr</sub> fait le V-n de N <sub>1</sub>				
Verbe	SFX	N <sub>o</sub>	N <sub>1</sub>	
		fait		
		le	N <sub>1</sub>	N <sub>1</sub>
		V-n	=	=
		de	N <sub>hum</sub>	N <sub>-hum</sub>
		N <sub>1</sub>		

Les constructions comprenant un N au lieu d'un V-n sont représentées de la même façon, sans qu'on ait distingué les sources possibles de N (dérivé d'un adjectif ou issu d'une construction avec avoir).

N <sub>nr</sub> fait le N de N <sub>1</sub>		
N	N <sub>1</sub>	
	N <sub>1</sub>	N <sub>1</sub>
=	=	
N	N	
h	h	
e	e	
m	m	

Les locutions :  
tables F 10 et F 11

Nous avons classé comme locutions des expressions qui ne pouvaient prendre place dans les tables précédentes, et qui passent pour "figées".

Nous avons exclu celles qui peuvent figurer parmi les expressions où faire a été analysé comme "pro-verbe", par exemple faire la vaisselle, faire la caisse, faire la peau à quelqu'un. Ces phrases ont les mêmes propriétés syntaxiques que les phrases synonymes où faire est paraphrasé par un autre verbe.

Dans les expressions classées ici, faire ne peut être paraphrasé par un autre verbe.

Nous avons également exclu des expressions comme faire une erreur, faire un faux pas, qui présentent parfois des points communs avec celles de la table F1 ou avec des sous-structures d'autres tables. L'étude exhaustive de ces expressions, très nombreuses, est remise à plus tard.

Ont été retenues les expressions qui ont l'aspect le plus "figé" en raison de leurs déterminants. La plupart ont une structure comprenant un déterminant invariable, le Générique ou zéro ; certaines admettent aussi l'article indéfini avec un modifieur ; cette propriété distributionnelle apparaît en même temps que des propriétés de compléments direct ; peut-être en est-elle la condition, comme on l'a suggéré déjà dans les commentaires des tables précédentes.

Les locutions étudiées ont été divisées en deux groupes : celles qui admettent un complément prépositionnel, et celles qui n'en admettent pas.

1 - Les Locutions avec complément prépositionnel : (N<sub>0</sub> fait Dét N Prép N<sub>1</sub>)

Nous avons représenté les propriétés suivantes :

- La classe lexicale du sujet N<sub>0</sub>
- Les déterminants de N

Outre les déterminants Le Générique et zéro, qui apparaissent dans les formes les plus usuelles de ces expressions, on peut trouver aussi un-Modif ou des :

Jean fait (E + une grande + \* une) pression sur Paul.

Jean fait (la lumière + une lumière décisive + \* une lumière) sur ce mystère.

- Les propriétés de N

- Le passif est toujours possible sous la forme extraposée :

Il a été fait feu sur Paul

Il a été fait bon ménage avec Marie

Il a été fait fi de Marie

- La forme non extraposée du passif semble possible si l'expression admet comme déterminant de N l'article indéfini :

Jean a fait une grande pression sur Paul

Une grande pression a été faite sur Paul

✓

(comme très souvent le complément "d'agent" rendrait la phrase inacceptable).

Jean a fait le silence sur cette affaire

Le silence a été fait sur cette affaire

*X le silence ————— par Jean*

- L'interrogation par Que ?

Cette propriété s'applique à un petit nombre seulement de ces expressions :

- Que fait Jean ? - \* Fi de la gloire
- \* Feu sur Marie
- \* Cas de ses amis
- Pression sur le gouvernement
- La lumière sur ce scandale
- ? Obstacle à mes projets

Rappelons que le verbe faire de la question est le verbe faire Pro-SV. Dans les phrases réponses, le verbe faire est celui de l'expression considérée ; dans la plupart des cas, il est obligatoire ; il l'est quand N n'a pas les propriétés d'un complément direct (quand le passif en particulier ne s'applique pas).

Il y a donc des expressions où N ne peut être dissocié de faire ; on pourrait considérer de telles expressions comme des locutions effectivement "figées" ou simplement comme des verbes de forme composée faire N ; celles où N peut être dissocié de faire sont à rattacher à une autre classe, probablement parmi les expressions qui restent à étudier.

- Les compléments prépositionnels

Ces compléments ont la forme :

(à + de + sur + avec + dans) N<sub>1</sub>

Ils ne se pronominalisent pas régulièrement ; aussi avons-nous représenté cette propriété dans une colonne dépendant de Prép N. et intitulée PPV. On a par exemple

. compléments à N :

Jean fait (obstacle + écran + attention + allusion) à Marie

Jean lui fait (obstacle + écran + \* attention +  
\* allusion)

Les expressions faire (attention + allusion) à N<sub>1</sub> n'admettent pas la ppv, mais elles admettent le pronom :

Jean fait (attention + allusion) à elle.

Cette contrainte n'apparaît que si N<sub>1</sub> est de la catégorie N<sub>hum</sub>.

. compléments de N :

Les expressions faire (fi + cas) de N admettent la ppv :

Jean fait (fi + cas) de la sincérité

Jean en fait (fi + cas)

on a par contre :

Jean fait acte de candidature

\* Jean en fait acte

. compléments sur N

On peut opposer les exemples suivants qui présentent des contraintes dépendant de la classe lexicale de N<sub>1</sub> :

Jean fait main basse sur la caisse

Jean y fait main basse

Jean fait pression sur l'étagère

Jean y fait pression

Jean fait pression sur le gouvernement

\* Jean y fait pression

Jean fait feu sur la cible

? Jean y fait feu

Jean fait feu sur Marie

\* Jean y fait feu

Ces propriétés sont comparables à celles de constructions verbales.

- Enfin, nous avons représenté dans la table la classe lexicale de N<sub>1</sub> ; cette propriété n'appelle pas de commentaire particulier.

2 - Les locutions sans complément prépositionnel (N<sub>0</sub> fait Dét N)

Comme pour les locutions avec complément, nous avons représenté dans les tables :

- La classe lexicale du sujet N<sub>0</sub>

- Les déterminants de N :

Ce sont les mêmes déterminants qui apparaissent dans ces expressions (Le Générique + zéro + un-Modif). Généralement si Dét = un, sans modifieur, le sens change. On a par exemple faire salon / faire un salon, faire miroir / faire un miroir; si N a pour déterminant l'article indéfini, le verbe faire a le sens de "fabriquer".

- Les propriétés de N :

On remarque les mêmes contraintes sur l'emploi du passif et de l'interrogation qu'avec les locutions qui admettent un complément ; la forme non extraposée du passif s'applique si l'expression admet l'article indéfini parmi ses déterminants :

Jean a fait (E + \* une) bande à part

\* (E + une) bande à part a été faite par Jean

Jean a fait (E + la + une) grève trois jours

La grève a été faite trois jours (E + par Jean)

La tempête fait rage

\* rage est faite par la tempête

Si on applique l'interrogation par Que ? on voit que dans la plupart des cas N n'est pas dissociable de faire :

Que fait Jean ? - \* (rage + problème)

- ? Bande à part

- La grève

Ces propriétés permettent, comme pour les locutions à complément, d'isoler la classe de celles qui constituent des formes verbales composées faire N. Dans ces expressions, il est difficile de considérer faire comme un opérateur, puisqu'aucune des propriétés étudiées jusqu'ici ne s'applique ; on pourrait élargir cette notion d'opérateur, mais alors on ne disposerait plus ici de critère syntaxique pour la caractériser ; dans ces locutions faire semble tout au plus être un support pour Dét N.

Le rôle de faire dans ces expressions apparaîtra mieux sans doute quand d'autres opérateurs, comme prendre, tirer, être, avoir, etc... auront été étudiés.

## Conclusion

Cette étude ne prétend pas résoudre tous les problèmes posés par les emplois du verbe faire ; il a d'abord fallu la limiter ; aussi ne pouvons-nous pas encore dire s'il y a une relation, et laquelle, entre faire opérateur et faire pro-verbe ou faire employé dans les constructions factitives.

Dans les limites que nous nous sommes fixées, nous pensons avoir cependant abouti à des conclusions positives :

- nous avons procédé à une remise en ordre des articles FAIRE des dictionnaires sur des bases syntaxiques distributionnelles.

- l'étude des constructions où apparaît faire opérateur a mis en évidence des faits syntaxiques réguliers : ainsi dans les constructions  $N_0$  fait Dét  $V-n$  de  $N_1$ , le déterminant du complément de  $N_1$  dépend de celui de  $V-n$  ; les déterminants (un-Modif + ce) semblent devoir figurer parmi les déterminants possibles de  $V-n$  pour que s'appliquent les transformations passive, relative, pronominalisation, et pour que l'on puisse former des groupes nominaux. Les compléments prépositionnels sont conservés avec faire, sauf les compléments de N figurant comme deuxièmes compléments. Ces faits donnent une base solide à l'hypothèse de "verbe opérateur".

- du point de vue sémantique, les effets métaphoriques, possibles avec les verbes simples, apparaissent beaucoup plus rarement dans les constructions faire V-n ; ce fait dépend des classes lexicales des sujets et des compléments ; or il y a des contraintes sur ces classes plus fortes dans les constructions faire V-n que dans les constructions des verbes simples. Ce sont ces faits lexicaux qui nous ont fait renoncer à traiter la relation  $N_0 V \rightarrow N_0$  fait Dét  $V-n$  comme une relation transformationnelle.

- enfin cette étude trouve sa place dans celle du lexique, puisqu'elle porte sur un grand nombre (environ 800) de paires formées d'une construction verbale et d'une construction faire V-n correspondante. Les différentes tables, qui correspondent

à des classes distributionnelles, font souvent apparaître des classes sémantiquement naturelles ; par exemple, dans la table F1, figurent des verbes qui désignent des activités sportives et intellectuelles (faire du ski, faire de l'herborisation) ; dans la table F3, on trouve régulièrement des verbes qui désignent des attitudes à l'égard de quelqu'un (faire la cour, un sermon, à quelqu'un), tandis que les verbes de la table F5 désignent des opérations effectuées sur un objet ou sur le corps humain (faire des ciselures, des égratignures).

La construction faire V-n peut donc contribuer à classer des ensembles de verbes ; les observations faites dans cette étude recourent d'ailleurs certains classements effectués sur les verbes simples, à partir d'autres critères.

Les conclusions énoncées ici valent pour l'opérateur faire ; elles sont à confronter avec celles qui porteront sur d'autres opérateurs.

## Liste complète des suffixes

### Suffixes de substantifs

20	:	- ment
21	:	- tion
22	:	- age
25	:	- ance
30	:	[ (p + a + t) ure ]
34	:	- ise
35	:	- ie
36	:	- ée
37	:	- aison
38	:	- at
41	:	- ade
47	:	- aire
54	:	- é
59	:	- et (-ette)
66	:	- is
77	:	- te
79	:	- se
80	:	- ne
81	:	- ing

### Suffixes de verbes

04	:	- re
05	:	- er
06	:	- ir
12	:	- iser
16	:	( e + i ) - fier
17	:	- ier

Liste des tables

Numéros de tables	Structures
F 1	N <sub>o</sub> fait Dét V-n
F 2	N <sub>o</sub> fait Dét V-n de N <sub>1</sub>
F 2-1	N <sub>o</sub> fait Dét V-n (de N <sub>1</sub> + Qu P) (E + à N <sub>2</sub> )
F 2-2	N <sub>o</sub> fait Dét N de N <sub>1</sub>
F 3	N <sub>o</sub> fait Dét V-n (à + contre) N <sub>1</sub>
F 3-1	N <sub>o</sub> fait Dét N à N <sub>1</sub>
F 4	N <sub>nr</sub> fait Dét V-n à N <sub>1</sub>
F 5	N <sub>o</sub> fait Dét V-n Prép N <sub>1</sub> (E + de N <sub>2</sub> )
F 6	N <sub>o</sub> fait Dét V-n de N <sub>1</sub> Prép N <sub>2</sub>
F 7	Verbes à deux compléments obligatoires (5 constructions possibles avec <u>faire V-4</u> )
F 8	N <sub>o</sub> fait Dét V-n Prép <sub>1</sub> N <sub>1</sub> Prép <sub>2</sub> N <sub>2</sub>
F 9	N <sub>nr</sub> fait le V-n de N <sub>1</sub>
F 10	N <sub>o</sub> fait Dét N Prép N <sub>1</sub>
F 11	N <sub>o</sub> fait Dét N

## Bibliographie

- BLINKENBERG, A. Le problème de la Transitivité en français moderne,  
Copenhage ; Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab historik-  
Filologiske, Meddelelser XXXVIII, I (1960)
- BOONS, J.P. Métaphore et baisse de la redondance - Langue Française,  
11 (1971).
- BORILLO, A. Constructions réciproques et constructions symétriques  
en français - Thèse de 3ème Cycle, Univ. d'Aix, 1971 -
- CHEVALIER, J.-C. APRÉ, M., Blanche-Benveniste L., Peytard J., Grammaire  
Larousse du Français Contemporain, Paris (1964).
- CHOMSKY, N. Syntactic Structures, Mouton, La Haye (1957)
- CHOMSKY, N. Aspects of the Theory of Syntax. M.I.T. Press, Cambridge,  
Mass. (1965)
- CHOMSKY, N. "Remarks on nominalizations" in R. Jacobs and P.S. Rosenbaum,  
eds, Readings in English Transformational Grammar, Wallham,  
Mass ; Ginn-Blaisdell (1967)
- DUBOIS, J. Grammaire structurale du français -Vol. I, II et III. Larousse  
Paris (1966, 1967, 1969)
- DUBOIS, J. Etude sur la dérivation suffixale en français moderne et  
contemporain -Thèse complémentaire pour le Doctorat ès Lettres,  
Larousse, Paris (1962)
- GREVISSE, M. Le Bon Usage. Duculot, Gembloux, 8ème éd. (1964)
- GROSS, M. Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe du Verbe.  
Paris, Larousse (1968)

- GROSS, M. Remarques sur la notion d'objet direct en français. Langue Française n° 1 - (1969)
- GROSS, M. Méthodes en syntaxe - Hermann, Paris (à paraître 1972)
- GROSS, M. Sur une règle de cacophonie, Langages VII (1967)
- GUILLET, A. Morphologie des dérivations - Langue Française 11 (1971)
- HARRIS, Z.S. Methods in Structural Linguistics. Chicago (1950)
- HARRIS, Z.S. Elementary Transformations, T.A.D.P. n° 54 Univ. of Pennsylvania, Philadelphia (1964) *in Collected Papers - Reidel*
- KAYNE, R.S. The transformational Cycle in French Syntax. Ph. D. Diss. M.I.T. non publié (à paraître, M.I.T. Press)
- LAFAYE Dictionnaire des Synonymes - Hachette, Paris (1878)
- LANGACKER, R.W. Les verbes faire, laisser, voir, etc... Langages III (1966)
- LECLERE, C. Remarques sur les substantifs opératifs - Langue Française 11 (1971)
- LEES, R.B. The Grammar of English Nominalizations - Indiana University - Bloomington - Mouton. La Haye (1968 cité d'après la 3ème édition (1964)
- LITTRE *L* Dictionnaire de la langue française
- LYONS, R.B. Introduction to Theoretical Linguistics. Univ. Press, Cambridge Great Britain (1968)
- MARTINON, Ph. Comment on parle en français, Larousse, Paris (1927)
- PICABIA, L. Etudes transformationnelles de construction<sup>s</sup> adjectivales du français - Thèse de 3ème Cycle, Paris 1970
- ROBERT Dictionnaire le Petit Robert (édition de 1967)
- ROUAIX, P. Dictionnaire des idées suggérées par les mots, Colin. Paris (29ème édition)

RUWET, N. Introduction à la Grammaire générative, Plon. Paris (1967)

VENDLER, Z. Adjectives and Nominalizations, Mouton. La Haye (1968)

WAGNER, R.L. ← Pinchon J. Grammaire du français classique et moderne, Hachette.  
Paris (1962)

*Dubois et alii.*

Dictionnaire du Français contemporain - Librairie Larousse (édition de 1966).

## Table des matières

---

### INTRODUCTION

- 1 - Rappel historique sur les études de nominalisation
- 2 - La notion de verbe opérateur
- 3 - Rôle des verbes opérateurs dans l'étude du lexique

#### Les constructions du verbe faire

- 1 -  $N_0$  fait Dét N
- 2 -  $N_0$  fait Dét N de Dét<sub>1</sub> N<sub>1</sub>
- 3 -  $N_0$  fait N à N<sub>1</sub>
- 4 -  $N_0$  fait N de (N<sub>1</sub> + V<sup>1</sup> Ω ) à N<sub>2</sub>
- 5 -  $N_0$  fait N (N + Adj)
- 6 - Constructions pronominales
- 7 - Constructions impersonnelles
- 8 - Constructions avec infinitif exclusivement
- 9 - Emplois particuliers
- 10 - Locutions diverses

#### Délimitation de l'étude

- 1 -  $N_0$  fait Dét V-n
- 2 - N fait Dét V-n de N<sub>1</sub>
- 3 -  $N_0$  fait Dét V-n à N<sub>1</sub>
- 4 -  $N_0$  fait Dét V-n de (N<sub>1</sub> + V<sup>1</sup> Ω ) à N<sub>2</sub>

#### Les données

- 1 - Différentes sortes de données
- 2 - Choix effectués parmi les données
- 3 - Bilan

#### Méthode

### PREMIERE PARTIE ; LES CONSTRUCTIONS DE FAIRE SANS FORMATION NOMINALE

#### Faire Pro-V

- 1 - Sans complèment de N
- 2 - Avec complèment de N
- 3 - Faire Pro-V

N<sub>0</sub> fait Dét N

- 1 - Les critères de classification
- 2 - Constructions admettant des transformations
- 3 - Les Constructions N<sub>0</sub> fait Dét N n'admettant pas (ou peu) de transformations

N<sub>0</sub> fait N<sub>1</sub> de N<sub>2</sub>

- 1 - Propriétés
- 2 - Contraintes entre N<sub>1</sub> et N<sub>2</sub>

N<sub>0</sub> fait un N<sub>1</sub> à N<sub>2</sub>

- 1 - Propriétés transformationnelles
- 2 - Propriétés distributionnelles
- 3 - Sous-structures : N<sub>0</sub> fait un N<sub>1</sub>
- 4 - Restrictions sémantiques
- 5 - Relations entre N<sub>0</sub> fait un N<sub>1</sub> à N<sub>2</sub> et N<sub>0</sub> fait un V-n à N<sub>2</sub>

Conclusion

DEUXIEME PARTIE : LES CONSTRUCTIONS DE FAIRE AVEC FORMATION DE GROUPE NOMINAL  
LES PROPRIETES

Problèmes d'organisation du lexique

- 1 - Un verbe à plusieurs entrées / une seule construction faire V-n
- 2 - Un verbe à une entrée / deux constructions faire V-n
- 3 - Un verbe à deux entrées / deux constructions faire V-n

Liste des cadres

Propriétés distributionnelles

- 1 - Substantifs / humains / : N<sub>hum</sub>
- 2 - Substantifs / non humains /
- 3 - Substantifs / non restreints / : N<sub>nr</sub>

Les déterminants

- 1 - L'élément Dét
- 2 - Modificateurs
- 3 - Corrélation entre ce et un-Modif

5 - Problèmes particuliers

Les compléments prépositionnels

- 1 - Les compléments prépositionnels propres à la construction faire V-n
- 2 - Les compléments prépositionnels communs aux deux constructions
- 3 - Conventions de codage

à N<sub>hum</sub>

Les compléments à l'infinitif

- 1 - De  $V^0\Omega$  propre à la construction faire V-n
- 2 - Complément de  $V^0\Omega$  commun au verbe et à faire V-n 96

Les complétives

- 1 - Cadres 98
- 2 - Les propriétés conservées avec faire 100
- 3 - Propriétés qui n'apparaissent pas avec faire 103

Les sous-structures

- 1 - Problèmes généraux des sous-structures 106
- 2 - Problème propre à faire V-n ; suppression du et / ou des compléments avec faire
- 3 - Dépendance des sous-structures à l'égard des déterminants

Les propriétés transformationnelles

I - V-n : rôle des déterminants de V-n dans les propriétés transformationnelles

- 1 - Régularité de ces propriétés dans les constructions faire V-n
- 2 - Application de ces propriétés aux sous-structures
- 3 - Condition d'application de ces propriétés : Dét = (ce + un-Modif)
- 4 - Problèmes posés par l'interrogation Que ?
- 5 - Problèmes posés par le passif

II - V-n dans les groupes nominaux

- 1 - V-n dans les groupes nominaux (GN)
- 2 - V-n distinct d'un GN

Comparaison entre les verbes et les constructions faire V-n correspondantes ;

Bilan

- 1 - Compléments directs du verbe simple 123

- 2 - Compléments indirects du verbe simple
- 3 - Les complétives
- 4 - Les classes lexicales des sujets et des compléments

#### Les suffixes

- 1 - Notation de V-n dans les tables
- 2 - Notation de N dans les tables

### TROISIEME PARTIE : COMMENTAIRE DES TABLES

#### La présentation des tables

##### Table F1 : $N_0$ fait Dét V-n

- 1 - Comparaison entre verbe simple et construction  $N_0$  fait Dét V-n
- 2 - Structure de la construction  $N_0$  fait Dét V-n
- 3 - Propriétés transformationnelles
- 4 - Expressions  $N_0$  fait Dét N équivalentes à  $N_0$  fait Dét V-n
- 5 - Cas particuliers

##### Table F2 : $N_0$ fait Dét V-n de $N_1$

- 1 - Les cadres des verbes
- 2 - Les propriétés régulières (et non codées)
- 3 - Les déterminants
- 4 - Les sous-structures
- 5 - Le complément de  $N_1$
- 6 - Le complément à  $N_{hum}$
- 7 - Formation de groupe nominal
- 8 - La classe sémantique des V-n concrets / abstraits
- 9 - Constructions  $N_0$  fait dét N de  $N_1$

##### Table F2-1 : $N_0$ fait Dét V-n (de $N_1$ + Qu P) (E + à $N_2$ )

- 1 - Les verbes prêcher, cacher, minauder, grimacer
- 2 - Verbes ébaucher, esquisser, décrire, résumer
- 3 - Constructions "passives" particulières

Table F3 :  $N_0$  fait Dét V-n (à + contre)  $N_1$

- 1 - Description
- 2 - Problèmes de classement des constructions  $N_0$  fait Dét V-n à  $N_1$
- 3 - Les compléments contre  $N_1$
- 4 - Constructions à deux compléments
- 5 - Les propriétés représentées dans les colonnes

Table F4 :  $N_{nr}$  fait Dét V-n à  $N_1$

- 1 - Propriétés
- 2 - Les constructions sans verbe correspondant
- 3 - Classifieurs
- 4 - Les colonnes

Table F5 :  $N_0$  fait Dét V-n Prép  $N_1$  (E + de  $N_2$ )

- 1 - Description
- 2 - Problème de classification : les compléments à  $N$
- 3 - Problèmes de classement posés par les structures  $N_0$  V  $N_1$  de  $N_2$

Table F6 :  $N_0$  fait Dét V-n de  $N_1$  Prép  $N_2$

- 1 - Les propriétés
- 2 - Les sous-structures

Table F7 : Verbes à deux compléments obligatoires

- 1 - Les cadres
- 2 - Les compléments
- 3 - Les sous-structures
- 4 - La construction  $N_0$  fait Dét V-n entre  $N_1$  et  $N_2$

Table F8 :  $N_0$  fait Dét V-n Prép<sub>1</sub>  $N_1$  Prép<sub>2</sub>  $N_2$

- 1 - Les verbes simples
- 2 - La construction faire V-n

Table F9 :  $N_{nr}$  fait le V-n de  $N_1$

- 1 - Généralité de la construction  $N_0$  fait le V-n de  $N_1$
- 2 - Propriétés
- 3 - Classification

4 - Représentation de ces propriétés

Les locutions : Tables F10 et F11

- 1 - Les locutions avec complément prépositionnel : (N<sub>0</sub> fait Dét N Prép N<sub>1</sub>)
- 2 - Les locutions sans complément prépositionnel (N<sub>0</sub> fait Dét N)

CONCLUSION

LISTE COMPLETE DES SUFFIXES

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIERES



LABORATOIRE d'AUTOMATIQUE  
DOCUMENTAIRE et LINGUISTIQUE

ANALYSE SYNTAXIQUE DES CONSTRUCTIONS

DU

VERBE F A I R E

Jacqueline GIRY

UNIVERSITE DE HAUTE-BRETAGNE  
et LABORATOIRE d'AUTOMATIQUE  
DOCUMENTAIRE et LINGUISTIQUE

( A N N E X E )

12 Juin 1972

E.R.A. n° 247 du C.N.R.S. (Universités de Paris VII et Paris VIII)

ERRATA

(DU TEXTE PRINCIPAL)

- p. 3 (17ème ligne) : lire \*easy au lieu de easy
- p. 6 et suivantes : il y a une erreur de pagination, mais indépendante de l'ordre du texte, donc sans conséquence pour la compréhension
- p. 45 (2è ligne) : lire la maison au lieu de la maison
- p. 51 (8è ligne) : les deux exemples doivent être formulés ainsi :
- Ce toit (abrite Paul + fait un abri à Paul)
- Cette écharpe (ceint Marie + fait une ceinture à Marie)
- p. 69 (13e, 15e et 17e lignes) : lire respectivement cette cour, ce gringue, cette peur, au lieu de \* cette cour, \* ce gringue, \* cette peur.
- P. 70 (17e et 19e lignes) : lire respectivement ce carême, ce tapage, au lieu de ce carême, ce tapage
- p. 78 (10e ligne) : lire Nous en distinguerons quatre (au lieu de trois)  
de N, à N, contre N et Prép N
- p. 84 (14e ligne) : lire à N<sub>hum</sub> au lieu de à N<sub>hum</sub>
- p. 100 (21e ligne) : lire de V° au lieu de : de V°
- p. 108 (8e ligne) : lire suppression du ou des compléments
- p. 125 (7e ligne) : lire de la table F5 (au lieu de F6)
- p. 129 (4e ligne) : lire N<sub>nr</sub> fait le V-n de N<sub>1</sub> (table F 9)
- p. 141 (12e ligne) : lire Jean fait (son + un -Modif + \*un + \*le + ... )
- p. 148 (2e ligne) : lire correspondent (au lieu de correspondant)
- p. 214 Liste des suffixes : lire 80 : -re (au lieu de 80 : -ne )
- Bibliographie : lire ARRIVE au lieu de AMIRE  
lire WAGNER, R.L., PINCHON J. - Grammaire ....

ANNEXE : LES TABLES

Les tables qui suivent représentent des classes distributionnelles de verbes auxquels correspond une construction faire V-n. Elles sont désignées par les symboles F 1, F 2, ... F 9.

Les tables F 10 et F 11 ne comprennent que des locutions sans verbe correspondant.

A certaines de ces tables sont jointes des tables annexes notées F 2-1, F 3 - 1, ... On y trouve des expressions sans verbe correspondant, mais qui ont la même structure et les mêmes propriétés que les expressions figurant respectivement dans F 2, F 3 ...

Dans la table F 2-2 figurent des verbes qui admettent une complétive (et qui ont, avec un complément nominal, les mêmes propriétés que les verbes figurant dans la table F 2).

Chaque table est précédée de l'intitulé complet des propriétés, représentées dans les colonnes ; les sous-colonnes représentent les propriétés dépendantes. L'intitulé figurant dans le cadre du haut représente la structure des constructions étudiées.

Les intitulés figurant en haut des tables elles-mêmes sont un peu moins explicites parce qu'ils ont parfois dû être abrégés pour des raisons techniques ; à cette introduction est jointe une liste des correspondances entre intitulés complets et intitulés des tables.

Dans les intitulés complets des tables annexes F 2-1, F 3-1, ... seuls sont mentionnés les cadres représentant les structures : les propriétés n'ont pas été répétées puisqu'elles sont identiques à celles de F 2, F 3 ... A la place de SFX (qui ne s'applique qu'à des substantifs dérivés), on a noté le genre des substantifs (non dérivés) figurant dans la table, sous la forme GENRE MASC (+ ou -)

Dans la table F 2 - 2, il a fallu ajouter les colonnes propres à cette table, concernant les complétives.

LISTE DES TABLES

Numéros de tables	Structures
F 1	N <sub>o</sub> fait Dét V-n
F 2	N <sub>o</sub> fait Dét V-n de N <sub>1</sub> (E + à N <sub>2</sub> )
F 2-1	N <sub>o</sub> fait Dét V-n (de N <sub>1</sub> + Qu P) (E + à N <sub>2</sub> )
F 2-2	N <sub>o</sub> fait Dét N de N <sub>1</sub>
F 3	N <sub>o</sub> fait Dét V-n (à + contre) N <sub>1</sub>
F 3-1	N <sub>o</sub> fait Dét N à N <sub>1</sub>
F 4	N <sub>nr</sub> fait Dét V-n à N <sub>1</sub>
F 5	N <sub>o</sub> fait Dét V-n Prép N <sub>1</sub> (E + de N <sub>2</sub> )
F 6	N <sub>o</sub> fait Dét V-n de N <sub>1</sub> Prép N <sub>2</sub>
F 7	Verbes à deux compléments obligatoires (5 constructions possibles avec <u>faire V</u> )
F 8	N <sub>o</sub> fait Dét V-n Prép <sub>1</sub> N <sub>1</sub> Prép <sub>2</sub> N <sub>2</sub>
F 9	N <sub>nr</sub> fait le V-n de N <sub>1</sub>
F 10	N <sub>o</sub> fait Dét N Prép N <sub>1</sub>
F 11	N <sub>o</sub> fait Dét N

ABREVIATIONS

Nous mettons en parallèle les intitulés complets (ceux des tableaux précédant les tables) et les intitulés des tables.

Dans la liste qui suit ne figurent pas les mots non abrégés (par exemple UN = un, DES = des)

Intitulés complets

Intitulés des tables

SFX	: suffixe	SF X
GENRE MASC	: genre : masculin	GENRE MASC
N HUM	: N humain	N HUM
N-HUM	: N non humain	N ~HUM
N <sub>nr</sub>	: N non restreint	N <sub>nr</sub>
DET	: déterminant	DET
LE GENER	: <u>le</u> générique	LE GENER
∅	: zéro (DET = ∅ : absence de déterminant	∅
MODIF	: modifieur	MODIF ou MOD
MVS	: mauvais (modifieur)	MVS
V-N	: "verbe nominalisé"	V-N
PPV	: particule préverbale	PPV
REFL	: réfléchi (pronom)	REFL
GN	: groupe nominal	GN
PREP	: préposition	PREP
EXTRAP PASSIF	: extraposition du passif	EXTRAP PASSIF
QU P	: QU Phrase (complétive)	QU P
QU P <sub>subj</sub>	: QU Phrase au subjonctif	QU P <sub>subj</sub>

LE V-N DE N - N = N<sub>0</sub> : Le V-n de N, où  
N représente N<sub>0</sub>

FAIT : fait

TABLE F 7 :

N<sub>0</sub> FAIT DET V-N DE N<sub>1</sub> AVEC N<sub>2</sub>

N<sub>0</sub> FAIT DET V-N DE N<sub>1</sub> ET DE N<sub>2</sub>

N<sub>0</sub> FAIT DET V-N ENTRE N<sub>1</sub> ET N<sub>2</sub>

N<sub>0</sub> FAIT DET V-N DE N<sub>1</sub> ET N<sub>2</sub>

ENTRE EUX

TABLE F 3 :

LE V-N DE N<sub>0</sub> CONTRE N<sub>1</sub>

LE V-N DE N - N = N<sub>0</sub>

FAIT

F (tables F2, F5, F7)

N<sub>0</sub> F V-N DE N<sub>1</sub> AV N<sub>2</sub>

N<sub>0</sub> F V-N DE N<sub>1</sub> ET N<sub>2</sub>

N<sub>0</sub> F V-N ENTRE N<sub>1</sub> ET N<sub>2</sub>

N<sub>0</sub> F V-N DE N<sub>1</sub> ENTRE EUX

CONTRE N<sub>1</sub>

LES SUFFIXES

Liste :

Suffixes de substantifs

- 20 : -ment
- 21 : -tion
- 22 : -age
- 25 : -ance
- 30 : (ø + a + t) ure
- 34 : -ise
- 35 : -ie
- 36 : -ée
- 37 : -aison
- 38 : -at
- 41 : -ade
- 47 : -aire
- 54 : -é
- 59 : -et (-ette)
- 66 : -is
- 67 : -te
- 79 : -se
- 80 : -re
- 81 : -ing
- 82 : -ude

Suffixes de verbes

- 04 : -re
- 05 : -er

- 06 : -ir  
12 : -iser  
16 : ( (e + i) - fier)  
17 : -ier

Les numéros attribués aux différents suffixes sont des numéros conventionnels (et probablement provisoires) utilisés dans les travaux du L.A.D.L. Les principes de classification des suffixes sont exposés dans la deuxième partie de cette étude, où sont analysées les propriétés des constructions faire V-n.



F 2

<p>N<sub>0</sub> FAIT DET V-N DE N<sub>1</sub> (E + A N<sub>2</sub>)</p>		<p>N<sub>2</sub></p> <p>JW &gt;Z AW Z   Z = Z&lt;</p> <p>JW &gt;Z AW ZO &lt; Z&lt;</p> <p>JW &gt;Z AW Z   Z = ZO</p>
		<p>N<sub>2</sub></p> <p>A Z&lt; = AWU&lt;</p> <p>ZO =C-T AW&lt; &gt;Z &lt; Z&lt;</p> <p>A Z&lt;</p>
		<p>N<sub>1</sub></p> <p>Z&lt; = Z IISZ</p> <p>Z&lt; = Z IISZ</p>
<p>DET</p>		<p>AWT = AZ   ZO =C-T AZ &gt;Z</p>
		<p>ZO =C-T AW&lt; &gt;Z</p>
		<p>AWT = AW&lt;</p>
		<p>ZO =C-T CZ &gt;Z</p>
		<p>AWT = CZ</p>
		<p>DETA</p> <p>AWT = φ</p>
		<p>AWT = JW + JW + SOZ</p>
		<p>AWT = OZISZA-U</p>
		<p>AWT = JW</p>
		<p>N<sub>0</sub></p> <p>ZO = Z IISZ</p>
<p>VERBE</p>		
<p>SFX</p>		



F 2.2

N <sup>o</sup> FAIT DET N DE N <sup>o</sup>	N <sup>o</sup>	
	DET	
	N <sup>o</sup>	

NON

0023 11 5400







F 4 - 1

N <sub>nr</sub> FAIT DET N A N <sub>1</sub>	GZ	
	EXTRER P <sub>100</sub> -14	
	P <sub>100</sub> -14	
	N <sub>1</sub>	
	DET	
	N <sup>o</sup>	
	P <sub>100</sub> -14	
	NON	

F 5

N <sub>0</sub> FAIT DET V-N PREP N <sub>1</sub> (E + DE N <sub>2</sub> )															
VERBE	STX	N <sub>0</sub>		DET				PREP		N <sub>1</sub>	N <sub>2</sub>		GN		
		Z <sub>0</sub> = Z IDE	Z <sub>0</sub> = Z IDE	DE N <sub>2</sub>		Z <sub>0</sub> FAIT UN V/N	DET = DES	Z <sub>0</sub> FAIT DES V/N	DET = A	Z <sub>0</sub> FAIT UN V/N	Z <sub>1</sub> = Z IDE				
				DET <sub>2</sub>	DE N <sub>2</sub>										
		Z <sub>0</sub> = Z IDE	Z <sub>0</sub> = Z IDE	DET <sub>2</sub>	DE N <sub>2</sub>	Z <sub>0</sub> FAIT UN V/N	DET = DES	Z <sub>0</sub> FAIT DES V/N	DET = A	Z <sub>0</sub> FAIT UN V/N	Z <sub>1</sub> = Z IDE				
		Z <sub>0</sub> = Z IDE	Z <sub>0</sub> = Z IDE	DET <sub>2</sub>	DE N <sub>2</sub>	Z <sub>0</sub> FAIT UN V/N	DET = DES	Z <sub>0</sub> FAIT DES V/N	DET = A	Z <sub>0</sub> FAIT UN V/N	Z <sub>1</sub> = Z IDE				

110

N. FAIT DET V.N DE N4 PREP D2

DET

N4

PREP

VERBE

Z0 # Z H000

SFX

DET # H00

DET # 021000-11

DET # H00  
DET # H00 + H00 + H00

DET # 02

Z0 DET 02 >12

DET # H000

Z0 DET H000 >12

DET # 00

Z0 # Z H000

Z0 # Z H000

Z0 # H00

PREP

F7

VERBES A DEUX COMPLEMENTS OBLIGATOIRES	N° ZCII Z IIJZ ZCI Z IIJZ	Z° ILA-T DO >IZ	
		Z° ILA-T OZ >IZ	
	Z° LA-T JI >IZ DO ZI A ZI		
	Z° LA-T DO >IZ DO ZI LA-T ZI DO		
	DET DET = OZ DET = JE	Z° LA-T DET >IZ WZT&W ZI LA-T ZI	
		DET DET = OZ DET = JE	DET DET = OZ DET = JE
	DET = JE		
	Z° LA-T DET >IZ DO ZI LA-T AB ZI		
	DET DET = OZ DET = JE	DET = OZ	
		DET = JE	
Z° LA-T DET >IZ DO ZI LA-T AB ZI			
N° ZCII Z IIJZ ZCI Z IIJZ	Z° ILA-T DO >IZ DO ZI LA-T AB ZI		
	Z° ILA-T DO >IZ DO ZI LA-T AB ZI		
VERBE SFX	Z° ILA-T DO >IZ DO ZI LA-T AB ZI		

F 8

<p>N<sub>0</sub> FAIT DET VLN PREP<sub>1</sub> N<sub>1</sub> PREP<sub>2</sub> N<sub>2</sub></p>	<p>PREP<sub>2</sub> N<sub>2</sub></p>	PREP <sub>2</sub>	aw aw aw aw aw aw	
		<p>PREP<sub>1</sub> N<sub>1</sub></p>	PREP <sub>1</sub>	aw aw aw aw aw aw
			N <sub>1</sub>	aw aw aw aw aw aw
			N <sub>2</sub>	aw aw aw aw aw aw
		<p>DET</p>	<p>DET</p>	aw aw aw aw aw aw
				aw aw aw aw aw aw
	aw aw aw aw aw aw			
	<p>VERBE</p>		<p>VERBE</p>	aw aw aw aw aw aw
				aw aw aw aw aw aw
				aw aw aw aw aw aw

- 20 -

F 9

VERBE	SFX	N O F A I T L E V N D E N A	N <sub>1</sub>	
			N <sub>1</sub> = N H U M	N <sub>1</sub> = N I C H

F.9.1

N	N O F A I L E N D E N 1	N <sub>1</sub>	
		N <sub>1</sub> = N H C E	2 <sub>1</sub> = 2 I H D E

N<sup>o</sup> FAIT DET N PREP N<sub>1</sub>

PREP DET <sub>1</sub> N <sub>1</sub>	PREP	N <sub>1</sub>	Z < = Z I I D E
		N <sub>1</sub>	Z > = Z I I D E
			R K E P = E N T R E
			R K E P = A V E U
			R K E P = S J R
			P R Y
			R K E P = D E
			P R Y
			R K E P = A
		DET	
			P A S S - E
			D E T = J E G E M E N T
			P A S S - E
			D E T < = ∅
			D E T > = J E T O U
			D E T = ∅
			D E T = D E S
			D E T = J Z
			Z O L E T J Z I S O A - E Z
N <sup>o</sup>			P R Y
			R K E P - > E
			P A S S - E
			D E T = J Z I S O A
NOM			Z O = Z Z R
			Z O = Z I I D E
			Z O = Z I D E
			G E M E N T = S E S

F 11

23

N <sub>o</sub> FAIT DET N																
NOM		N <sub>o</sub>				DET				GN						
CSTAS = MRZMG		ZCII Z = 0Z	ZCII Z = 0Z	ZZ II 0Z	ZCII Z = 0Z	DET = CZIIOA-U	PASSIVE RELATIVE ADJ		DET = CZ	DET = DES	DET = Q	PASSIVE	DET = JE GENEUR	PASSIVE	DET = AD	JE Z O Z O Z O

TABLE F1 1

N O = N H U M  
 N O = N H U M  
 D E T = U N - M O D  
 P A S S I F  
 D E T = U N  
 D E T = U N  
 D E T = U N  
 D E T = L L E S  
 D E T = L L E S  
 D E T = L L E S  
 D E T = L L E S  
 P A S S I F  
 E X T R A P  
 P A S S I F

ALUNIR	22	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+
AMERRIR	22	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+
APPARAITRE	41	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-
ATTERRIR	22	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+
BACHOTER	22	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+
SE BALADER	05	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+
BANQUETER	05	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+
BAVER	05	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-
BIFURQUER	21	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-
BCNDIR	06	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+
BOUILLONNER	20	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-
BOULONNER	05	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	+	+
BOURDONNER	20	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-
BOXER	05	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+
BRACONNER	22	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+
BRICOLER	22	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+
BRIDGER	05	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+
BROCCANTER	05	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+
CABOTER	22	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+

TABLE F1 2

N O = N H U M  
 N O = N H U M  
 D E T = U N M D  
 P A S S I F  
 D E T = U N  
 D E T = U N  
 D E T = U N  
 D E T = U N  
 D E T = U N  
 D E T = U N  
 G E N E R  
 G E N E R  
 P A S S I F  
 P A S S I F

CABRIOLER	05	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+
CAFOILLER	22	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+
CAMPER	80	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+
CANCANER	05	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+
CANOTER	22	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+
CASSER	05	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+
CAVALCADER	05	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+
CHAHUTER	05	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+
CHATOYER	20	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-
CHOIR	80	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-
CLAPOTER	66	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-
CLIQUETER	66	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-
CONCOURIR	06	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+
SE CONJURER	21	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+
SE CONVERSIONNER	05	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	+
CREPITER	20	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	+
CRISSER	20	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-
CUISINER	05	+	-	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+
CULBUTER	05	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+

TABLE F1 3

DEBARQUER  
 DEBUTER  
 DEFILER  
 DERAPER  
 DETONER  
 ENGAGER  
 S ENTRELACER  
 ENTRER  
 EXCURSIONNER  
 EXPLOSER  
 FESTOYER  
 FRIPONNER  
 FUMER  
 GAFFER  
 GALOPER  
 GALOPER  
 GAMBADER  
 GLISSER  
 GRESILLER

N N D P D D D D D P E  
 O O E A E E E E E E S X  
 = = T S T T T T T T = S I R  
 N N = U I = = = = = = = F A  
 H H - U N F N E U L E E F P  
 U U - M S S U D L E S F P  
 M M M O S S E E S S A S  
 D D D D D D D D D D S S I F

DEBARQUER	20	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	
DEBUTER	05	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
DEFILER	54	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	
DERAPER	22	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	+	+	
DETONER	21	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	
ENGAGER	20	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	
S ENTRELACER	05	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	
ENTRER	36	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
EXCURSIONNER	05	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	
EXPLOSER	21	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	
FESTOYER	15	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	
FRIPONNER	29	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	
FUMER	36	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	
GAFFER	05	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	
GALOPER	41	+	-	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	
GALOPER	05	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	
GAMBADER	05	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	
GLISSER	41	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	
GRESILLER	20	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	





TABLE F1 6

		N O =	N N - H U M	D E T =	P A S S =	D E T =	D E T =	D E T =	D E T =	D E T =	P A S S I F	E X T R A P A S S I F	
SAUTER	05	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+
SAUTER	05	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+
SEJOURNER	05	+	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-
SEMER	45	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-
SERVIR	78	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+
SE SIGNER	05	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+
SKIER	05	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+
SPRINTER	05	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+
SURVEILLER	25	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+
TANGUER	22	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-
TINTER	20	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-
TOURBILLONNER	05	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-
TRICOTER	05	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	+
VAGABONDER	22	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+
VALSER	05	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+
VERSIFIER	21	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+
VIBRER	21	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-
VIRER	22	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-
VOCALISER	05	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+

TABLE F1 7

N	D	P	D	D	D	D	D	P	E
O	E	A	E	E	E	E	E	A	X
=	I	S	T	T	T	T	T	S	T
N	=	J	=	=	=	=	=	S	R
H	-	I	U	U	U	U	U	I	A
U	H	F	N	D	L	L	L	F	P
M	U			S	E	E	E		
	M					G	G		P
		M				E	E		A
		O				N	N		S
		D				E	E		S
								I	
						R	R		F

VOYAGEP

05 + - + + + + - - - - + +

ZIGZAGUER

05 - + + - + + - - - - + - /





TABLE F2

3

	N O =	D E =	D E =	D E =	D E =	D E =	N D =	D E =	N D =	N D =	N D =	N D =	A N 2	A N 2	A G N (	L E N (	G L E N (	
	N - H U M	L E - M O D	U L E + O D + S C N	L E + O D + S C N	L E + O D + S C N	L E + O D + S C N	F A I R T S J N V - N											
CAPTURER	05	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
CARDER	22	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+
CARICATURER	05	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+
CARRELER	22	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
CARTONNER	22	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
CHAPERONNER	22	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+
CHARGER	20	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+
CHARGER	20	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+
CHAULER	22	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+
CHRONOMETRER	22	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	+
CISELER	30	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	+
CISELER	30	-	+	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+
CLASSER	20	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+
CLASSIFIER	21	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+
CODER	22	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+
CODIFIER	21	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	+	+
COLLECTER	05	-	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+
COLLECTIONNER	21	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+
COLMATER	22	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	+	+



TABLE F2 5

	N O =	D E T =	D E T =	D E T =	D E T =	N O F A I T	D E T =	N O F A I T	D E T =	N I =	N I =	A N 2	A N 2	G N ( D E F E N =	L E V E N D E N O A N 2	G R ( D E N =		
DEBLAYER	22	-	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+
DEBOISER	20	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
DEBROUSSAILLER	22	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+
DECALQUER	05	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+
DECAPER	22	-	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
DECHARGER	20	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
DECHARGER	20	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
DECODER	22	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+
DECOMPTER	05	-	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+
DECOPER	21	+	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	+	+	-	-	+	+
DECORTIQUER	22	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
DECOUPER	22	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	-	+
DECRASSER	22	-	+	+	+	-	-	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+
DECRYPTER	22	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	-	+
DEDBOULER	20	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
DEFRICHER	22	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+
DEGIVRE	22	-	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
DELACER	22	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
DEMEMBRER	22	-	+	+	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+



TABLE F2 7

		N O =	D E T =	D E T =	D E T =	D E T =	N O F A I T	D E T =	N O F A I T	D E T =	N 1 =	N 1 =	A N 2	A N 2	G N ( D E N =	L E V - N D E N =	G N ( D E N =	
		N - H U M	L E - M O D	L E + C E + S O N	L E + C E + S O N	L E + C E + S O N	U N - V - N	U N - V - N	U N - V - N	U N - V - N								
DISTRIBUER	21	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	+
CONNER	05	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	+
DOSER	22	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
DRAINER	22	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
ECOSSER	22	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
ECREMER	22	-	+	+	+	+	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+
EDITER	21	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-
ELEVER	22	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
EMBOUTEILLER	22	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
EMPAILLER	22	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
EMPAQUETER	22	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
EMPESER	22	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
EMPRUNTER	05	-	+	+	-	+	-	+	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+
ENCADRER	20	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+
ENCAISSER	20	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
ENCAUSTIQUER	22	-	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+
ENTRAINER	20	-	+	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
ENVAHIR	21	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+
EPLUCHER	22	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+

















TABLE F2 16

	N O =	D E T =	N 1 =	N 1 =	A N 2	N O F A I T D E T V - N A N	A N 2 =	G N ( D E - N - D E =	L N ( V - N - D E =	G N ( D E - N - D E =									
VERNIK	22	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
VIDANGER	05	-	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
VIRER	20	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+













TABLE F2-2 1

G E N R E M A S C	N O = R E H U M	D E T = L E M O D	D E T 1 = L E + M O D E + S O N	D E T 1 = L E	D E T = U N	N O F A I T U N	D E T = D E S U N	N O F A I T U N	D E T = D U N	N 1 = N H U M	N 1 = N H U M	A N 2	N O F A I T U N	A N 2 = R E N F E R E N C E	G N ( D E N =	L E N ( V - N O )	G N ( D E N =
---	--------------------------------------	---	--	---------------------------------	----------------------------	--------------------------------------	---	--------------------------------------	---------------------------------	---------------------------------	---------------------------------	-------------	--------------------------------------	--	---------------------------------	---	---------------------------------

ABREGE	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
ANAGRAMME	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
ANTHOLOGIE	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+
APOLOGIE	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+
ARBRE GENEALOGIQUE	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+
ATLAS	+	-	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
BIBLIOGRAPHIE	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+
BILAN	+	-	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
BIOGRAPHIE	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+
BROUILLON	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
BUDGET	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+
CADASTRE	+	-	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
CALENDRIER	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
CANEVAS	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
CHRONIQUE	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+
CHRONOLOGIE	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-
COMPTE RENDU	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
DEVIS	+	-	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
DIAGRAMME	+	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+

TABLE F2-2 2

G E N R E M A S C  
 N O = N - H U M  
 D E T = L E M O D  
 D E T = U N L E + C E + S O N  
 D E T = U N L E  
 D E T = U N  
 N O F A I T U N V - N  
 D E T = D I F S  
 N O F A I T D E S F V - N  
 N 1 = N H U M  
 N 1 = N H U M  
 A N 2  
 N O F A I T D E T V - N A N  
 A N 2 = R E F L  
 G N ( D E N - N E N O )  
 L E N ( V - N E N O )  
 G N ( D E N - N E N O )

	G	N	D	D	D	D	N	D	N	D	N	N	A	N	A	G	L	G
DICTIONNAIRE	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
DIGEST	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+
DOUBLE	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
DUPLICATA	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
ELOGE	+	-	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	+	-	+
EXEGESE	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+
FAC SIMILE	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+
GENEALOGIE	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+
GENERIQUE	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
GRAPHIQUE	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+
HISTOIRE	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+	+	+
HISTORIQUE	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
HOROSCOPE	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+
INTEGRALE	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+
INTRIGUE	-	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	-	+	+	+	+	-	+
JOURNAL	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+
LEXIQUE	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+
LISTE	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+
MANUSCRIT	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+



TABLE F2-2 4

G E N R E M A S C  
 N O = N - H U M  
 D E T = L E  
 D E T = U N L E + M O D E + S O N  
 D E T = U N L E  
 D E T = U N  
 N O F A I T S U N V - N  
 N O F A I T S U N V - N  
 D E T = D U H U M  
 N I = N - H U M  
 A N 2  
 N O F A I T E F D E T V - N A N  
 A G N ( D V E - N N )  
 L E ( V - N N )  
 G E N ( D V E - N N )

STATUE	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+
TABLEAU	+	-	+	+	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+
THEORIE	-	-	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-
TISSU	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+
TOILE DE FOND	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	+
TOUR	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+
TOURNEE	-	-	+	+	+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+
TRAME	-	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	+













TABLE F3-1 3

	G E N E R O S I T E	N O B I L I T E	L E G I T I M I T E	L E G I T I M I T E	D E T R I M E N T	M O D E R N I T Y	E M P I R I C I S M	N I C H I L I T Y	P R E J U D I C E	P R E J U D I C E	L E S T I M I T E	L E S T I M I T E	C O N T R A R I E T Y									
GENEROSITE	-	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-
GENTILLESSE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-
GESTE	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-
GOIJATERIE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+
GRACE	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
GRACES	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-
GRIMACE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-
GRINGUE	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-
GUERRE	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-
HAIE	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
PARA KIRI	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-
HISTOIRE	-	+	-	+	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+
HOMELIE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-
IMPOLITESSE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+
INFAMIE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+
INJUSTICE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+
INVITE	-	+	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
JOIE	-	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
LARGESSE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-



TABLE F3-1 5

G	N	D	N	D	D	N	D	N	N	N	L	L	D	M	E	N	P	P	L	L	C
E	O	E	O	E	E	O	O	E	O	O	E	E	E	O	V	I	R	R	E	E	O
N	=	T	F	=	T	F	F	F	F	F	V	V	T	D	-	=	=	V	S	N	
R	N	U	N	U	U	A	A	A	A	A	-	-	F	(	N	-	=	-	T	T	
F	H	U	N	U	U	I	I	I	I	I	N	N		B	H	A	C	C	N	N	
M	U	M	M	M	M	S	S	S	S	S	D	D		O	U	C	C	C	N	N	
A	M	M	M	M	M						E	E		N	D	N	N	N	N	N	
S											E	E		+	E	E	E	E	E	E	
C											V	V		M	V	V	V	V	V	V	
											V	V		A	I	I	I	I	I	I	
											C	C		U	C	C	C	C	C	C	
											C	C		V	A	V	A	V	V	V	
											O	O		A	I	I	I	I	I	I	
											M	M		P	A	P	P	P	P	P	
											P		)								

PLAT.	+	+	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-
PRISE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
PROCES	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+
REFLEXION	-	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+
REMARQUE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+
REMONTRANCE	-	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	+	+
RESPIRATION ARTIF	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
REVERENCE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-
SALAMALECS	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-
SCENE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
SENTIMENT	+	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
SERENDADE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-
SERMENT	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	+	+	-
SIMAGREE	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-
SORT	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-
SORTIE	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	+
TENDRESSE	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-
TRIOMPHE	+	+	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
VACHEPHE	-	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+







TABLE F5 1

		N	N	D	D	D	N	D	N	D	N	P	P	P	P	N	N	N	D	P	D
		O	O	E	E	F	O	E	C	E	O	P	P	P	P	I	I	O	E	R	E
		=	=	T	T	T	F	T	F	T	F	F	E	E	E	=	=	=	N	E	N
		N	N	=	=	=	A	D	A	D	A	P	P	P	P	N	N	N	N	P	N
		-	-	U	U	U	I	I	I	I	I	=	=	=	=	-	-	-	=	=	=
		H	H	N	L	F	I	E	I	U	I	A	S	C	C	H	H	H	N	N	N
		U	U		E		T	S	T	T	T	U	R	D	D	U	U	U	O	O	O
		M	M		+									N	N						
					C		U	D	D	D				T	T			F			
					E		N	S	U	V				R	R			V			
							-	-	-	-				S	S			-			
							N	N	N	N								N			
																		A			
																		N			
																		1			
ABRITER	05	+	-	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	+	+	-	-	+
AGRANDIR	20	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+
AJOURER	05	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+
AMPUTER	21	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-	-	-	-
ANNOTER	21	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+
ASPERGER	21	+	-	+	-	+	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-
ASPHALTER	22	+	-	+	-	-	+	-	+	-	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+
ASSAISONNER	20	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+
AUREOLER	05	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	+	-	-	-
BADIGEONNER	22	+	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-
BAILLONNER	05	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+
BALAFRER	05	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+
BARIOLEP	22	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+
BIGARRER	30	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	+
BISEAUTER	22	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+
BLESSER	30	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+
BLINDER	22	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+
BCORDER	30	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+
BOUFFIR	30	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	-	+



TABLE F5 3

		N	N	D	D	D	N	D	N	D	N	P	P	P	P	N	N	N	D	P	D
		O	C	E	E	E	C	E	O	E	O	R	R	R	R	I	I	O	E	R	E
		=	=	T	T	T	F	F	F	F	F	P	P	P	P	=	=	=	=	=	=
		N	N	=	=	=	A	A	A	A	A	=	=	=	=	N	N	N	N	N	N
		H	H	N	L	L	E	I	F	I	I	A	S	D	C	H	H	H	N	N	N
		U	U		E	E	T	S	T	U	T	U	R	A	O	U	U	U	O	I	I
		M	M		+									N	N	M	M	M			
					C		U	D	D	D				S	T			F			
					E		N	S	U	U											
							V	V	V	V								V			
							-	-	-	-								N			
							N	N	N	N								A			
																		N			
																		1			
CREPIR	22	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	
CREVASSIER	05	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-	-	-	+
DALLER	22	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+
DECHIRER	30	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+
DECORER	21	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+	+	+	+	+
DECOUPER	30	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+
DECOUPER	05	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	+	+	-
DEGRADER	21	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-
DENTELER	30	+	+	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+
DEVASTER	21	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-
DORER	30	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+
ECHANCRER	30	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	+
ECLABOUSSER	30	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-
ECORCHER	30	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	+
EGRATIGNER	30	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+
EMBOUTEILLER	22	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+
ENCADRER	20	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-	+
ENJOLIVER	30	+	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+
ENLUMINER	30	+	-	+	-	-	-	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+

TABLE F5 4

N	N	D	D	D	N	D	N	D	N	P	P	P	P	N	N	N	D	P	D
O	O	E	E	E	C	E	O	E	O	R	R	R	R	I	I	O	E	E	E
=	=	T	T	T	F	F	F	F	F	=	=	=	=	N	N	N	N	P	N
H	H	N	L	E	I	E	I	U	I	A	S	D	C	H	H	H	N	N	N
U	U	=	E		T	S	T		T		U	A	O	U	U	U	O	O	I
M	M		+ C E								R	N	N	M	M	M			
					U		D	D	D		S	N	T				F		
					N		S	U	U			S	R				V		
					V			V	V								N		
					N			N	N								A		
																	N		
																	I		

ENTAILLER	05	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	+
ERAFLER	20	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	-	+
FELER	30	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	+
FESTONNER	05	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+
FIGNOLER	22	+	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	+	-	+	-	+	-
FOUILLER	05	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-
FCULER	30	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+
FRACTURER	05	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	+	-	-	+
FRACTURER	05	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+
FRICITIONNER	05	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	+	-
FRONCER	05	+	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	+
GARGARTISER	27	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	+	-	+
GARNIR	30	+	-	+	-	+	+	+	+	-	+	+	+	-	-	+	+	-	+
GERCER	30	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	+

GCUDRONNER	22	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	+	+	-	-	+	
GRAVER	30	+	-	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+
GRIFFER	30	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	-	-	+	
HACHURER	65	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	+	+
INCISER	21	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	+	-	-	-	-



TABLE F5

6

N N C C C N C N D N P P P P N N N D P D  
 O O E E E N E O E O R R R R I I O E R E  
 = = T T T F = F = F P P P P = = = E E  
 N N = U = = A A D A = = = - - = P N  
 H H N L E E I E I U I A = S C C H H N N N  
 U U M + C U C D U R S N M M U O I I  
 M M E E N S S U S E F V V N A N 1

PIQUER

30 + - + - - + + + - - + - - - + - - + - +

PLISSER

22 + - - - - + + - - + - - - - + - - - +

PLCMBER

22 + - + - + + + + - + + - - - + + - - +

PCNCTIONNER

05 + - + - - + + + - - - - + - - - - -

QUADRILLER

22 + - + - + + + + - + - + + - - + + - - +

RACCOMDER

22 + - + - - + + + - - + + - - - + - + - +

RAFISTULER

22 + - + - - + + + - + + - - - - + - + + +

RAPIECER

22 + - + - - + + + - - + - - - - + + + - +

RATISSER

22 + - + - - + + - + - - + - - + - + - +

RATURER

05 + - + - - + + + - - - + - - - + - + + -

RAVAGER

05 + + - - - + + + + - - + - - + - + + -

RAYER

30 + + + - + + + + - - + + - - - + - - - +

REPARER

21 + - + - - + + + - - + - - - - + - + - +

REPRISER

05 + - + - - + + + - - + + - - - + - + + +

RESSEMELEF

22 + - + - + + + + - + + - - - - + - - - +

RESTAURER

21 + - + - - + + + - + + - - - - + - + - +

RETOUCHER

05 + - + - - + + + - + + - - - - + - + + -

SAIGNER

26 + + + - - + + + - - + - + - + + - - - +

SALIR

30 + - - - - + + - - + + + - - + - - - -



TABLE F6

		N	O	D	D	D	D	C	N	D	N	O	N	N	P	P	P	P	P	P	P	N
		O	E	E	E	E	E	E	O	E	O	E	I	I	R	R	R	R	R	R	R	O
		=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	=	F
		N	L	U	L	L	L	U	F	A	A	D	H	H	A	A	A	A	A	A	A	U
		H	E	N	E	E	E	N	I	I	I	U	U	U	A	A	A	A	A	A	A	N
		M	M	M	M	M	M	M	T	T	T	M	M	M	N	N	N	N	N	N	N	S
			D	D	D	D	D	D	S	S	S											V
									V	V	V											N
									N	N	N											P
																						P
																						N
																						2
ABANDONNER	05	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-
ADAPTER	21	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-
ADJCINDRE	21	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-
ANNEXER	21	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-
AVANCER	05	-	+	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+
BRANCHER	20	-	+	+	+	+	-	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-
CEDER	21	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-
CCNDITIONNER	20	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-
CCNVERTIR	21	-	+	+	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+
DIVISFR	21	-	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+
DIVISER	21	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-
ECHANGER	05	-	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-	+
FRAGMENTER	21	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-
INITIER	21	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+
INJECTER	21	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	+
MORCELER	22	-	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-
MULTIPLIFR	21	-	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+
PARTAGER	05	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-
RATTACHER	20	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-





TABLE F7 2

	V O =	N C =	N C =	D E =	D E =	N O =	D E =	D E =	D E =	D E =	N O =	D E =	D E =	N O =	N O =	N O =	N O =	N I =	N I =
	N H U M	N H U M	F V N	F L U M C D E N I A V N	F L U M C D E N I E T N														
DIFFERENCIER	17	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	+	+
DIFFERENCIER	21	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	+
DISCPIMINER	21	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+
DISJOINDRE	21	+	-	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	-	+	-	+	+
DISSOCIER	21	+	-	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	+	+
DISTINGUER	21	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	-	+	+
ENCHAINER	20	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+
FEDERER	21	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	+	+
FUSIONNER	05	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+
JGINDRE	21	+	-	+	-	-	+	-	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+
JUMELER	22	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+
JUXTAPOSER	21	+	-	-	-	+	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+
LIER	37	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+
MARIER	22	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+
MELANGER	05	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+
OPPOSER	21	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	+	+
RACCORDER	20	+	-	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+
RAPPROCHER	20	+	-	+	+	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-	+	-	+	+
SEPARER	21	+	+	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	+	+

TABLE F7 3

N	N	N	D	D	N	D	D	D	D	N	D	D	N	N	N	N	N	N
O	O	O	E	E	O	E	E	E	E	O	E	E	O	O	O	O	I	I
=	=	=	T	T	F	T	T	T	T	F	T	T	F	F	F	F	N	N
N	N	F	=	=	F	=	=	1	1	F	=	=	F	F	F	F	N	N
-	-	L	U	U	L	U	U	=	=	L	U	N	V	L	I	I	H	H
H	H	V	E	N	V	E	N	L	E	V	E	N	V	L	I	I	H	H
U	U	-	-	-	-	-	-	E	-	-	-	-	-	E	T	T	U	U
M	M	N	M	N	M	O	O		N			N				M	M	
			D	D	D	D			E			D	V	U	D			
		E		E					N			E	N	U				
			N		N				T			N	V	V				
			1		1				R			N	D	-	-			
									E			I	E	N	N			
			A		E				N			E	N					
			V		T				1			N	1					
			N		N				E			T	R	A				

SCUDER

30 + + - - - - - + + + + + + + - +

SYNCHRONISER

21 + - + + + + + + - + + - + - - + - +

TABLE F8 1

	D E E T =	D E E T =	N O O F F U N - M C D	N O O F F U N - M M V - N N P P R E P P 1 2	N O O F F U N - M M V - N N P P R E P P 1 2	P A S S I F S	D E E T =	D E E T =	N O O F F U N - M M V - N N P P R E P P 1 2	N O O F F U N - M M V - N N P P R E P P 1 2	N O O F F U N - M M V - N N P P R E P P 1 2	D E E T =	D E E T =	N O O F F U N - M M V - N N P P R E P P 1 2	N O O F F U N - M M V - N N P P R E P P 1 2	D E E T =	P R E P P 1 =	P R E P P 1 =	P R E P P 1 =	N N H H U U M M V V A A C C R E S	N N H H U U M M V V A A C C R E S	P R E P P 2 =	P R E P P 2 =	
ABUSER	05	-	+	+	-	-	+	+	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+
ANTICIPER	21	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	
COMMERCER	05	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+
CCMMERER	22	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+	+	-	-
CCMPLOTER	05	+	+	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-
CONSPIRER	22	+	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-
CCNTESTER	21	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-
DELIBERER	21	+	+	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	+	+	-
DISCOURIR	05	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-
DISSERTER	21	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-
ENQUETER	05	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-
INTRIGUER	05	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-
IRONISER	12	-	-	-	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-
MANOEUVRER	05	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-
MARCHANDER	22	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+	+	+	-
NEGOCIER	21	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-
PALABRER	05	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	-
PARIER	05	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	+	+	-
PLAISANTER	35	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	+	+	+



TABLE F9 1

N B N  
 C I I  
 = =  
 F N N  
 -  
 L H H  
 E U U  
 M M  
 V  
 -  
 V  
 J  
 E  
 N  
 I

AGACER	20	+	+	-
AHURIR	20	+	+	-
AMUSER	20	+	+	-
ANIMER	21	+	+	+
ASPHYXIER	25	+	+	+
ATTENDRIR	20	+	+	-
BLOQUER	22	+	+	+
CHAGRINER	25	+	+	-
CCNSTERNER	21	+	+	-
CCNTRARIER	24	+	+	-
DECEVOIR	21	+	+	-
DECHIRER	22	+	+	-
DEGOUTER	25	+	+	-
DELASSER	22	+	+	-
DELECTER	21	+	+	-
DEMORALISER	21	+	+	-
DEPAYSER	20	+	+	-
DEPITER	25	+	+	-
DESAVANTAGER	25	+	+	-

TABLE F9 2

N N N  
 O I I  
 = =  
 F N N  
 -  
 L H H  
 E U U  
 M M  
 V  
 -  
 N  
 O  
 E  
 N  
 I

DESECHANTER	20	+	+	-
DESEQUILIBRE	05	+	+	+
DESESPERER	05	+	+	-
DESHONORER	05	+	+	+
DESILLUSIONNER	05	+	+	-
DESOLER	21	+	+	-
DIVERTIR	20	+	+	-
EBAHIR	20	+	+	-
EBLOUIR	20	+	+	-
EFFAPER	20	+	+	-
EFFRAYER	05	+	+	-
EMBARRASSER	25	+	+	-
EMERVEILLER	20	+	+	-
ENERVER	20	+	+	-
ENNUYER	05	+	+	-
ENTHOUSIASMER	05	+	+	-
ENVOUTER	20	+	+	-
EPOUVANTER	05	+	+	-
EQUILIBRE	05	+	+	+

TABLE F9 3

N N N  
 O I I  
 = =  
 F N N  
 -  
 L H H  
 F U U  
 M M  
 V  
 -  
 N  
 D  
 E  
 N  
 I

EXASPERER	21	+	+	-
GENER	25	+	+	-
HANDICAPER	25	+	+	-
HANTER	24	+	+	-
HORRIFIER	16	+	+	-
HUMILIER	21	+	+	-
INDIGNER	21	+	+	-
INQUIETER	22	+	+	-
IRFITER	21	+	+	-
MARTYISER	12	+	+	-
MECONTENTER	20	+	+	-
PARALYSER	35	+	+	+
PREOCCUPER	21	+	+	-
RAVIR	20	+	+	-
REGALER	25	+	+	-
REVOLTER	25	+	+	-
RUINER	25	+	+	-
SATISFAIRE	21	+	+	-
SCUTENIR	79	+	+	-

TABLE F9 4

N N N  
O I I  
= =  
F W N  
L H H  
F U U  
H H  
V  
-  
N  
D  
E  
N  
I

STUPEFIER	21	+	+	-
SUPPLICIER	15	+	+	-
TERRIFIER	16	+	+	-
TCURMENTER	15	+	+	-
TROUBLER	25	+	+	-

TABLE FS-1 I

N N N  
N I I  
R N N  
F H H  
L M M  
E  
N  
D  
E  
N  
O

ADMIRATION	+	+	-
ALLURE	+	+	+
ASTUCE	+	-	+
AUTORITE	+	+	+
BEAUTE	+	+	+
BONHEUR	+	+	-
CARACTERE	+	+	+
CHARME	+	+	+
CONFUSION	+	+	+
DELICES	+	-	+
DESOLATION	+	-	+
DIGNITE	+	+	+
CRAME	+	+	+
ENCHANTEMENT	+	-	+
ENNUI	+	-	+
FAIBLESSE	+	+	+
FORCE	+	+	+
GRANDEUR	+	+	+
INTERET	+	+	+

TABLE F9-1 2

N N N  
I I  
N = =  
R N N  
-  
F H H  
U M U  
L M M  
E  
N  
D  
E  
N  
O

INUTILITE	+	+	+
JOIE	+	+	-
LAIDEUR	+	+	+
MALHEUR	+	+	-
MISERE	+	+	-
NOBLESSE	+	+	+
PERSONNALITE	+	+	-
POIDS	+	+	+
PORTEE	+	-	+
SALUT	+	+	-
SCANDALE	+	-	+
SPLENDEUR	+	+	+
SUCCES	+	+	+
TALENT	+	+	-
TRISTESSE	+	-	+
VITALITE	+	+	+





TABLE F10 3

	G	N	N	N	D	P	R	P	N	D	D	D	D	P	D	P	N	P	P	P	P	P	P	N	N
	E	O	O	O	E	A	E	P	O	E	E	E	E	A	E	A	O	R	P	P	P	P	P	N	N
	R	=	=	=	T	S	L	V	F	T	T	T	T	S	T	S	F	E	V	V	V	V	E	E	E
	E	N	N	N	=	S	A	I	A	=	=	=	=	I	=	S	L	P	P	P	P	P	P	P	N
	M	H	H	H	U	I	I	V	I	U	U	U	U	F	L	L	E	A	=	=	=	=	=	=	-
	A	M	M	M	N	F	F	F	T	N	N	N	N	F	E	E	E	E	D	D	D	D	D	D	H
	S	M	M	M	M	F	F	F	T	S	S	S	S	F	+	+	+	+	E	E	E	E	E	E	H
	C				D				U					G	C	G	G								U
									N					E	E	E	E								M
									U					R	R	R	R								M
									N																U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U
																									M
																									U







TABLE F11 2

	G E N E R E M A S C	N C H M	N N H M	N N H P	N C P L U R	D E T = U N I F I C A T I O N	P R E S S I V E	P R E S S I V E	P R E S S I V E	D E T = U N I F I C A T I O N	D E T = U N I F I C A T I O N	D E T = U N I F I C A T I O N	P R E S S I V E	D E T = U N I F I C A T I O N	P R E S S I V E	D E T = U N I F I C A T I O N	L E N D E M O
LES CENT PAS	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-
LA CHAINE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-
CHAMBRE A PART	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
LE CHEMIN	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+
CHOU BLANC	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
LE CIRQUE	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	-	+
LA CLAQUE	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+
LA COMEDIE	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+
CONTRE JOUR	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
LE COUP	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	-	+
COUP DOUBLE	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
LE COUP DE FUSIL	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-
LE COUP DE POINT	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-
DATE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
DEFECTION	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+
DEGAT	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+	-	-	-	-	-	+
DEMI TOUR	+	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	+
DIFFICULTE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
DILIGENCE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-



TABLE F11 4

G S N L N N O D P P P D D D P P P D L  
 S Y U O C E A E E A E A E E E N  
 R = = = = T S L A T V E T T T S S T = N  
 L - - - - U F I V E = U E = S I F U D E  
 M H H N P N F E G E N E R  
 A U U R L M E  
 S M M U M O  
 C R O D

FRONTIERE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
FUREUR	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
GRAND BRUIT	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-	-
GRAS	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
GREVE	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+
HALTE	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	-	-	+
HATE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
IMAGE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
JURISPRUDENCE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
LCI	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
LONG FEU	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
MACHINE ARRIERE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
MAIGRE	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
LA MANCHE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
MARCHE ARRIERE	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+
MERVEILLE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
MIROIR	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-
LA MODE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-
MOUCHE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-

TABLE F11 5

G E N R E M A S C  
 N O = N H U M  
 N O = N H U M  
 N O = N H U M  
 N O = N H U M  
 N O = N H U M  
 D E T = J N - M D D  
 P A S S I F  
 P E L A T I V E  
 P P V  
 P E T = U N  
 D E T = U N  
 D E T = U N  
 P A S S I F  
 P E T = L E  
 P A S S I F  
 D E T = U N  
 L E N D E

NAUFRAGE	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+
LA NOCE	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	+
LE NOMBRE	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
NUMER EMPLOI	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
OEUVRE PIE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
RAGE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
LA PAIRE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
PATTE DE VELOURS	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
PEAU NEUVF	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
PENITENCE	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	-	+
LE PIED DE GUE	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-
PLACE NETTE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-	-	-
LE PLEIN	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	-	-
LA PLONGE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-
LA PLUIE ET LE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	-
LE POIDS	+	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-
LA POLICE	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-
LE PONT	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-	+	-	-	+	+	-	-
LE PREMIERS PAS	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-



TABLE F11 7

G	R	N	N	R	D	P	R	P	D	D	D	P	D	P	D	L
E	C	C	C	C	E	A	E	P	E	E	E	A	E	A	E	E
N	=	=	=	=	T	S	L	V	T	T	T	S	T	S	T	N
R	N	N	N	N	=	S	A		=	=	=	=	=	=	=	
E	H	H	N	P	U	T	I		U	D	E	I	L	I	U	D
M	U	U	R	L	N	F	V		N	E	S	F	E	F		E
A	M	M		U	M		E									
S				P	C							G				N
C					O							F				O
												N				
												E				
												R				

SCISSION	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	
LA SEMAINE ANGLAISE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+
LE SERVICE	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	-	+
LA SIESTE	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	-	+
SOUCHE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
SURFACE	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
TACHE D HUILE	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
LA TAMBOUILLE	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	-	+
TAPISSERIE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
TINTIN	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
TREMPETTE	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
TRISTE FIGURE	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
LE TROTTOIR	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-
LE VIDE	+	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	-	-	+	+	-	-
VINAIGRE	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-
VOLTE FACE	-	+	-	-	-	+	+	+	+	+	+	+	-	-	-	-	+

192  
193  
194  
195  
196  
197  
198  
199  
200  
201  
202  
203  
204  
205  
206  
207  
208  
209  
210  
211  
212  
213  
214  
215  
216  
217  
218  
219  
220  
221  
222  
223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254  
255  
256  
257

- 102 -

NI=N HUM  
NO=N-HUM  
NO FAIT UN V-N  
NO F UN-M V-N PREP1 N1  
NO F UN-M V-N PREP2 N2  
NO FAIT DU V-N  
NO F DU V-N PREP1 N1  
NO F DU V-N PREP2 N2  
NO FAIT LE V-N  
NO F LE V-N DE N1 A N2  
NO F LE V-N DE N1  
NO F UN V-N PREP N2  
NO FAIT DES V-N  
NO FAIT DET V-N A N2  
NO F E-MOD PREP1 N1  
NO F E-MOD PREP2 N2  
NO F E(E&MOD)V-N  
NO F F-MOD  
NO F UN-MOD V-N  
NO=LE FAIT QUE P  
NO=N-HUM F V-N A N1  
NO F UN V-N PASSIF  
NO=N KR  
NO=N PLUR  
NO F V-N DE N1 AV N2  
NO F V-N DE N1 ET N2  
NO F V-N DE N1 ENTRE EU  
NO F V-N ENTRE N1 ET N2  
N1=N HUM  
N1=N-HUM  
DET=UN  
DET=DU  
DET=DES  
DET=LE  
DET=E  
DET=C-MOD  
DET=LE GENER  
DET=LES GENER  
DET=DU(NO F DU V-N)  
DET=UN-MOD  
DET1=E  
DET1=LE+CE  
DET1=LC+CE+SON  
DET1=LE  
DET2=E  
DET2=LE+CE  
MOD=(BON+MAUVAIS)  
MOD=TRES  
MOD=GRAND  
MOD=FORT  
PREP=A  
PREP=CONTRE  
PREP=EN  
PREP=PAR  
PREP=ENTRE  
PREP=SUR  
PREP=CANS

- 258 PREP NI
- 259 PREP1=SUR+AU SUJET DE
- 260 PREP1=CONTRE
- 261 PREP1=DE
- 262 PREP2=AVEC
- 263 PREP2=AUPRES DE
- 264 LE N DE NO -
- 265 LE V-N DE N1
- 266 LE V-A DE NO A N 2
- 267 LE V-N DE NO A N1
- 268 LE V-N DE VOCCOMP
- 269 LE V-N DE VICOMP
- 270 LES V-N DE NO A N1
- 271 GN(DE N-N=N3)
- 272 GN(DE N-N=N1)
- 273 DE N=NO
- 274 DE N=N1
- 275 E V-N DE VICOMP
- 276 E V-N PASSIF
- 277 GENRE MASC
- 278 A N2
- 279 A N2=REFL
- 280 PASSIF
- 281 RELATIVE
- 282 CONTRE N1
- 283 DE CE QU P
- 284 NO FAIT UN-MOD N
- 285 NO F LE GENRE N
- 286 PREP=DE
- 287 PREP=AVEC
- 288 N NR F LE N DE NO

ABANDONNER	F6
ABERGER	F2-2
ABATTEUR	F5
ABSTINENCE	F11
ABUSER	F2
ACCROCHER	F2
ACCUEILLIR	F3
ACHERER	F9
ACTE	F11
ADJUDICIER	F2
ADMIRATION	F9-1
AFFAIRE	F10
AFFICHER	F2
AGACER	F3 F9
AGEFAPER	F7
AGRANDIR	F2 F5
AHURIR	F9
AIGUILLER	F2
AJOURER	F5
AJUSTER	F7
ALLIER	F7
ALLUSION	F2-1
ALUNIR	F10
ALUNE	F1
ALLURE	F9-1
AMABILITE	F3-1
AMALGAMER	F7
AMENDE HONORABLE	F11
AMERIR	F1
AMER-AM	F10
AMICONNER	F2
AMITIE	F3-1
AMOUR	F10
AMPUTER	F5
AMUSER	F9
ANAGRAMME	F2-2
ANALYSER	F2-1
ANIMER	F9
ANNEXER	F6
ANNONCER	F2-1
ANNOTER	F5
ANTHOLOGIE	F2-2
ANTICHAMBRE	F11
ANTICIPER	F2 F8
APEURER	F4
APIFOYER	F4
L APPOINT	F11
APOLOGIE	F2-2
APOTHECSE	F3-1
APPARAITRE	F1
APPLIQUER	F2
APPROVISIONNER	F2
ARBITRER	F2-1
ARBRE GENEALOGIQUE	F2-2

- 258 PREP R1
- 259 PREP1=SUR+AU SUJET DE
- 260 PREP1=CONTRE
- 261 PREP1=DE
- 262 PREP2=AVEC
- 263 PREP2=AUPRES DE
- 264 LE N DE NO -
- 265 LE V-N DE N1
- 266 LE V-N DE NO A N 2
- 267 LE V-N DE NO A N1
- 268 LE V-N DE VOCCOMP
- 269 LE V-N DE VICOMP
- 270 LES V-N DE NO A N1
- 271 GN(DE N-N=NO)
- 272 GN(DE N-N=N1)
- 273 DE N=NO
- 274 DE N=N1
- 275 E V-N DE VICOMP
- 276 E V-N PASSIF
- 277 GENRE MASC
- 278 A N2
- 279 A N2=REFL
- 280 PASSIF
- 281 RELATIVE
- 282 CONTRE N1
- 283 DE CE QU P
- 284 NO FAIT UN-MOD N
- 285 NO F LE GENRE N
- 286 PREP=DE
- 287 PREP=AVEC
- 288 N NR F LE N DE NO

ABANDONNER	F6
ABERGER	F2-2
ABRUTIR	F5
ABSTINENCE	F11
ABUSER	F6
ACCOUCHER	F2
ACQUIESCER	F2
ACQUERIR	F2
ACQUILLER	F2
ACQUITTER	F11
ACTE	F2
ACTEUR	F1
ACTRESS	F1
ADJUDICER	F2
ADMIRATION	F9-1
AFFAIRE	F10
AFFICHER	F2
AFFIRMER	F3-1
AGRADER	F3 F9
AGRAFER	F7
AGRANDIR	F2 F5
AHURIR	F9
AIGUILLER	F2
AJOURER	F5
AJUSTER	F7
ALLIES	F7
ALLUSION	F3-1
ALUNIR	F10
ALUNTR	F1
ALLURE	F9-1
AMABILITE	F3-1
AMALGAMER	F7
AMENDE HONORABLE	F11
AMERRIR	F1
AMI-AMI	F10
AMICONNER	F2
AMITIE	F3-1
AMOUR	F10
AMPUTER	F5
AMUSER	F9
ANAGRAMME	F2-2
ANALYSER	F2-1
ANIMER	F9
ANNEXER	F6
ANNONCER	F2-1
ANNOTER	F5
ANTHOLOGIE	F2-2
ANTICHAMBRE	F11
ANTICIPER	F2 F8
APEURER	F4
APITCYER	F4
L APPOINT	F11
APOLOGIE	F2-2
APOTHEOSE	F3-1
APPARAITRE	F1
APPLIQUER	F2
APPROVISIONNER	F2
ARBITRER	F2-1
ARBRE GENEALOGIQUE	F2-2

ABANDONNER	F6		ARRACHER	F2
ABREGE	F2-2		ARROSER	F2
ABRITER	F5		ARTICULER	F7
ABSTINENCE	F11		ASPERGER	F5
ABUSER	F8		ASPHALTER	F2 F5
ACCOUCHER	F2		ASPHYXIER	F9
ACCROCHER	F2		ASSAISONNER	F2 F5
ACCUEILLIR	F3		ASSAUT	F10
ACHETER	F2		ASSEMBLER	F7
ACTE	F10		ASSIEGER	F2
ADAPTER	F6		ASSIMILER	F7
ADDITIONNER	F7		ASSOCIER	F7
ADJOINDRE	F6		ASTIQUER	F2
ADMIRATION	F9-1		ASTUCE	F9-1
AFFAIRE	F10		ATLAS	F2-2
AFFICHER	F2		ATTAQUER	F3
AFFRONT	F3-1		ATTENDRIE	F9
AGACER	F3 F9		ATTENTION	F10
AGRAFER	F7		ATTERRIR	F1
AGRANDIR	F2 F5		AUMONE	F3-1
AHURIR	F9		AUREOLER	F5
AIGILLER	F2		AUSCULTER	F2
AJOURER	F5		AUTHENTIFIER	F2-1
AJUSTER	F7		AUTOPSIER	F2
ALLIER	F7		AUTORITE	F11 F9-1
ALLOCATION	F3-1		AVANCE	F3-1
ALLUSION	F10		AVANCER	F6
ALUNIR	F1		AVANIE	F3-1
ALLURE	F9-1		L'AVENIR	F11
AMABILITE	F3-1		AVOUEE	F2-1
AMALGAMER	F7		BACHOTER	F1
AMENDE HONORABLE	F11		BADIGEONNER	F2 F5
AMERRIR	F1		BAILLONNER	F5
AMI-AMI	F10		SE BALADER	F1
AMIDONNER	F2		BALAFRER	F5
AMITIE	F3-1		BALAYER	F2
AMOUR	F10		BALISER	F2
AMPUTER	F5		BANDE A PART	F11
AMUSER	F9		BANQUETER	F1
ANAGRAMME	F2-2		BARATINER	F3
ANALYSER	F2-1		BARIOLER	F5
ANIMER	F9		BAROUD D'HONNEUR	F3-1
ANNEXER	F6		BARRAGE	F10
ANNONCER	F2-1		BAVER	F1
ANNOTER	F5		BEAUTE	F9-1
ANTHOLOGIE	F2-2		BECHER	F2
ANTICHAMBRE	F11		BECOTER	F3
ANTICIPER	F2 F8		LA BELLE	F11
APEURER	F4		BESOIN	F10
APIToyer	F4		BETONNER	F2
L'APPOINT	F11		BIBLIOGRAPHIE	F2-2
APOLOGIE	F2-2		BIEN	F4-1
APOTHEOSE	F3-1		BIFURQUER	F1
APPARAITRE	F1		BIGARRER	F5
APPLIQUER	F2		BILAN	F2-2
APPROVISIONNER	F2		BIOGRAPHIE	F2-2
ARBITRER	F2-1		BISE	F3-1
ARBRE GENEALOGIQUE	F2-2		BISEAUTER	F2 F5
			BLABLABLA	F3-1

BLACK-OUT	F10			CAMPAGNE	F10		
BLAGUE	F3-1			CAMPER	F1		
BLANCHIR	F2			CANCANER	F1		
BLESSER	F5			CANEVAS	F2-2		
BLINDER	F2	F5		CANOTER	F1		
BLOC	F10			CAPITONNER	F2	F5	
BLOQUER	F9			CAPTURER	F2		
BLUFFER	F3			CARACTERE	F9-1		
BOISER	F2			CARDER	F2		
BOMBANCE	F11			CAREME	F11		
LA BOMBE	F11			CARESSER	F3		
BONDIR	F1			CARICATURER	F2		
BONHEUR	F9-1			CARRELER	F2	F5	
BONIMENT	F3-1			CARRIERE	F11		
BON MARCHÉ	F10			CARROSSER	F5		
BON MENAGE	F10			CARIONNER	F2	F5	
BONNE CHERE	F11			CAS	F10		
BONNE GARDE	F11			CASSER	F1	F5	
BONNE ROUTE	F11			CAUSE COMMUNE	F10		
BORDER	F5			CAUSETTE	F10		
BOUCHE A BOUCHE	F3-1			CAVALCADER	F1		
BOUCHON	F11			CAVALIER SEUL	F11		
BOUFFIR	F5			CEDER	F6		
BOUILLONNER	F1			LES CENT PAS	F11		
BOULONNER	F1			CHAGRINER	F3	F4	F9
BOURDONNER	F1			CHAHUTER	F1		
BOURSOUFLER	F5			LA CHAÏNE	F11		
BOXER	F1			CHAMARRER	F5		
BOYCOTTER	F2-1			CHAMBARDER	F5		
BRACONNER	F1			CHAMBRE A PART	F11		
BRANCHER	F6			CHAPERONNER	F2		
LA BRASSE	F11			CHAPITRER	F3		
BRICOLER	F1	F5		CHARCUTER	F5		
BRIDGER	F1			CHARGER	F2	F2	
BRIMER	F3			CHARITE	F3-1		
BROCANTER	F1			CHARME	F9-1		
BRODER	F2	F2	F5	CHARMEE	F3		
BROSSER	F2			CHATOUILLER	F3		
BROUILLER	F2			CHATOYER	F1		
BROUILLON	F2-2			CHATTERIE	F3-1		
BROYER	F2			CHAUD	F4-1		
BRULER	F5			CHAULER	F2		
BUDGET	F2-2			LE CHEMIN	F11		
BUVARD	F11			CHICANER	F3		
CABOTER	F1			CHINOISERIE	F3-1		
CABRIOLER	F1			CHOIR	F1		
CADASTRE	F2-2			CHOISIR	F2-1		
CADRER	F2			CHOQUER	F4		
CAFARDER	F3			CHORUS	F10		
CATOUILLER	F1			CHOSE	F3-1		
CAJOLER	F3			CHOU BLANC	F11		
CALCULER	F2-1			CHRONIQUE	F2-2		
CALENDRIER	F2-2			CHRONOLOGIE	F2-2		
CALFATER	F2			CHRONOMETRER	F2		
CALIBRER	F2			LE CIRQUE	F11		
CALINER	F3			CISELER	F2	F2	F5
CALOMNIER	F3			CIVILITE	F3-1		
CALQUER	F2			CLAPOTER	F1		
CAMBRIOLER	F2			LA CLAUQUE	F11		

CLASSER	F2		COPIER	F2	
CLASSIFIER	F2		COQUETTERIE	F3-1	
CLIN D'OEIL	F3-1		CORPS	F10	
CLIQUETER	F1		DU COUDE	F10	
CLOISONNER	F5		COUP	F3-1	F4-1
COCHONNER	F5		LE COUP	F11	
CODER	F2		COUP DOUBLE	F11	
CODIFIER	F2		LE COUP DE FUSIL	F11	
COLLECTER	F2		LE COUP DE POING	F11	
COLLECTIONNER	F2		COUPER	F2	F2 F5
COLMATER	F2		COUPLER	F7	
COLORIER	F2	F5	COURS	F3-1	
COMBINER	F7		COURTE ECHELLE	F3-1	
LA COMEDIE	F11		COURTISER	F3	
COMMEMORER	F2-1		COUVRIER	F5	
COMCENTER	F2-1		CRAQUELER	F5	
COMMERCER	F8		CRASSE	F3-1	
COMMERER	F8		CREDITER	F3	
COMMUNIQUER	F2-1		CREPIR	F2	F5
COMPARER	F7		CREPITER	F1	
COMPILER	F2		CREVASSIER	F5	
COMPLIMENTER	F3		CRISSER	F1	
COMPLOTER	F8		CRITIQUER	F2	F3
COMPOSER	F2		CROC EN JAMBE	F3-1	
COMPTE RENDU	F2-2		CROCHE PIED	F3-1	
COMPTER	F2		CROISER	F7	
CONCASSER	F2		CROIX	F10	
CONCEDER	F2-1		CROQUER	F2	
CONCILIER	F7		CUEILLIR	F2	
CONCOURIR	F1		CUISINE	F3-1	
CONCURRENCIER	F3		CUISINER	F1	
CONDENSER	F2		CULBUTER	F1	
CONDITION	F3-1		CULTIVER	F2	
CONDITIONNER	F6		CUMULER	F7	
CONDOLEANCE	F3-1		CURER	F2	
CONFESSER	F2-1		DALLER	F2	F5
CONFIDENCE	F3-1		DATE	F11	
CONFONDRE	F7		DEBARQUER	F1	
CONFRONTER	F7		DEBLAYER	F2	
CONFUSION	F9-1		DEBOISER	F2	
CONJECTURER	F2-1		DEROUSSAILLER	F2	
SE CONJURER	F1		DEBUTER	F1	
CONNAISSANCE	F10		DECALQUER	F2	
CONNECTER	F7		DECAPER	F2	
CONQUERIR	F2		DECEVOIR	F9	
CONSOMMER	F2		DECHARGER	F2	F2
CONSPIRER	F8		DECHIFFRER	F2-1	
CONSTATER	F2-1	F2-1	DECHIRER	F5	F9
CONSTERNER	F9		DECLAMER	F2-1	
CONSTRUIRE	F2		DECLARER	F2-1	
CONTESTER	F3	F8	DECODER	F2	
SE CONTORSIONNER	F1		DECOMPTER	F2	
CONTRAPRIER	F9		DECORER	F2	F5
CONTRATTAQUER	F3		DECORTIQUER	F2	
CONTRE JOUR	F11		DECOUPER	F2	F5 F5
CONTREPOIDS	F10		DECOUVRIR	F2-1	
CONTROLER	F2-1		DECRASSER	F2	
CONVERTIR	F6		DECRIRE	F2-1	
COORDONNER	F7		DECRYPTER	F2	

DEDOUBLER	F2	DIFFICULTE	F11	F3-1
DEFAUT	F10	DIGEST	F2-2	
DEFECTION	F11	DIGNITE	F9-1	
DEFILER	F1	DILIGENCE	F11	
DEFINIR	F2-1	DISCOURIR	F8	
DEFRICHIER	F2	DISCRIMINER	F7	
DEGAT	F11	DISJOINDRE	F7	
DEGIVRER	F2	DISSEQUER	F2	
DEGOUTER	F9	DISSERTER	F8	
DEGRADER	F5	DISSOCIER	F7	
DELACER	F2	DISTILLER	F2	
DELASSER	F9	DISTINGUER	F7	
DELECTER	F9	DISTRIBUER	F2	
DELIBERER	F8	DIVERSION	F11	
DELICES	F9-1	DIVERTIR	F9	
DEMANDER	F2-1	DIVISER	F6	F6
DEMEMBRER	F2	DODO	F11	
DEMENAGER	F2	DONNER	F2	
DEMI TOUR	F11	DORER	F5	
DEMONTRER	F2-1	DOSER	F2	
DEMORALISER	F9	DOUBLE	F2-2	
DEMOULER	F2	DRAINER	F2	
DEMYSTIFIER	F2	DRAME	F9-1	
DEMONBRER	F2	DROIT	F10	
DENOYAUTER	F2	DUPLICATA	F2-2	
DENETFLIER	F5	EAU	F11	
DEPANNIER	F2	EBAHIR	F9	
DEPAYSER	F9	ERAUCHER	F2-1	
DEPECER	F2	EBLOUIR	F9	
DEPENSER	F2	ECHANCRER	F5	
DEPLAUSER	F2	ECHANGER	F6	
DEPISTER	F2	ECHEC	F10	
DEPIETER	F9	ECHO	F10	
DEPOUILLER	F2	ECOLE	F11	
DEPOUSSIERER	F2	L'ECOLE BUISSONNIERE	F11	
DERAPER	F1	ECLABOUSSER	F5	
DESAVANTAGER	F9	ECOLE	F3-1	
DESCENDRE	F2	ECONOMISER	F2-1	
DESENCHANTER	F9	ECORCHER	F5	
DESEQUILIBRER	F9	ECOSSER	F2	
DESESPERER	F9	ECRAN	F10	
DESHONORER	F3	ECREMER	F2	
DESILLUSIONNER	F9	ECUEIL	F10	
DESINFECTER	F2	EDITER	F2	
DESOLATION	F9-1	EFFARER	F9	
DESOLER	F9	EFFET	F4-1	
DESSINER	F2	EFFRAYER	F9	
DETAILLER	F2	FGRATIGNER	F5	
DETARTRER	F2	ELEVER	F2	
DETECTER	F2-1	ELOGE	F2-2	F3-1
DETONER	F1	EMBARRASSER	F9	
DEVASTER	F5	EMBETER	F3	
DEVELOPPER	F2-1	EMBOUTEILLER	F2	F5
DEVIS	F2-2	EMERVEILLER	F9	
DIAGNOSTIQUER	F2-1	EMERDER	F3	
DIAGRAMME	F2-2	EMOTIONNER	F4	
DICTIONNAIRE	F2-2	EMPAILLER	F2	
DIFFAMER	F3	EMPAQUETER	F2	
DIFFERENCIER	F7	EMPESER	F2	

*double  
emploi  
avec*

EMPOISONNER	F3		EXCURSIONNER	F1
EMPRUNTER	F2		EXEGESE	F2-2
ENCADRIER	F2	F5	EXHIBER	F2-1
ENCAISSER	F2		EXPIRIMENTIER	F2-1
ENCAUSTIQUER	F2		EXPERTISER	F2
ENCHAINER	F7		EXPLORER	F2-1
ENCHANTEMENT	F9-1		EXPLOSER	F1
ENERVER	F9		EXPORTER	F2
ENGAGER	F1		EXPOSER	F2-1 F2-1
ENJOLIVER	F5		EXTRAIRE	F2
ENLUMINER	F5		EXTRAPOLER	F2
ENNUI	F9-1		FACE	F10
ENNUYER	F3	F9	FACILITE	F3-1
ENQUETER	F8		FAC SIMILE	F2-2
ENREGISTRER	F2-1		FACTION	F11
ENSEIGNER	F2-1		FAIBLESSE	F9-1
ENTAILLER	F5		FAILLITE	F11
ENTHOUSIASMER	F9		FALSIFIER	F2
ENTOURLOUPE	F3-1		FARCE	F3-1
ENTRAINER	F2		FAUSSE ROUTE	F11
ENTRAVER	F4		FAUTE	F10
S'ENTRELACER	F1		FAUX BOND	F10
ENTRER	F1		FAVORISER	F3
ENUMERER	F2-1		FEDERER	F7
ENVAHIR	F2		FEINTER	F3
ENVIE	F4-1		FELER	F5
ENVOITER	F9		FESTONNER	F5
EPATER	F3		FESTOYER	F1
EPLUCHER	F2		LA FETE	F11
EPOQUE	F11		FEU	F10
EPOUILLER	F2		FI	F10
EPOUVANTER	F9		FIASCO	F11
EPROUVER	F2		LA FIESTA	F11
EPUCER	F2		FIGNOLER	F5
EPURER	F2		FIGURE	F10
EQUARRIR	F2		FIGURE HONORABLE	F11
EQUILIBRER	F9		FILER	F2
EQUIPE	F10		FILMER	F2 F2
ERAFLER	F5		FILTRER	F2
ERREUR	F10		FINANCER	F2
ESBROUFER	F3		FLEUR	F3-1
ESCALADER	F2		FLORES	F11
ESCALE	F11		FOIN	F10
ESCAMOTER	F2		LA FOIRE	F11
ESCORTER	F3		FONCTION	F10
ESCROQUER	F2-1		FOND	F10
ESPIONNER	F2-1		FORCE	F9-1
ESQUISSER	F2-1		LE FORCING	F11
ESSAYER	F2-1	F2-1	FORER	F2
ETALAGE	F10		FORTUNE	F11
ETALER	F2-1		FOUILLER	F2-1 F5
ETALONNER	F2		FOULER	F5
ETAT	F10		FRACTURER	F5 F5
ETUDIER	F2-1		FRAGMENTER	F6
EVALUER	F2-1		FRAUDER	F3
EVOQUER	F2-1		FREIN	F11
EXAMINER	F2-1		FRICTIOMNER	F5
EXASPERER	F9		FRIPONNER	F1
EXCEPTION	F10		FRISSON	F4-1

FROID	F4-1	HOMELIE	F3-1
FRONCER	F2 F5	HONORER	F3 F4
FRONT	F10	HONTE	F4-1
FRONTIERE	F11	HOROSCOPE	F2-2
FUMER	F1	HORRIFIER	F4 F9
FUREUR	F11	HUMILIER	F9
FUSIONNER	F7	IDENTIFIER	F2
GACHER	F2	ILLUSIONNER	F4
GAFFE	F10	IMAGE	F11
GAFFER	F1	IMITER	F2
GALOPER	F1 F1	IMPOLITESSE	F3-1
GAMBADER	F1	IMPORTER	F2
GARGARISER	F5	IMPRESSIONNER	F4
GARNIR	F5	IMPROVISER	F2-1
GASPILLER	F2	INAUGURER	F2-1
GENEALOGIE	F2-2	INCISER	F5
GENER	F9	INCRUSTER	F2 F2 F5
GENERIQUE	F2-2	INDIGNER	F9
GENEROSITE	F3-1	INFAMIE	F3-1
DU GENOU	F10	INHUMER	F2
GENTILLESSE	F3-1	INITIER	F6
GERCER	F5	INJECTER	F6
GESTE	F3-1	INJURIER	F3 F4
GLACER	F2	INJUSTICE	F3-1
GLISSER	F1	INQUIETER	F9
GOLDRONNER	F2 F5	INSCRIRE	F2
GOIJATERIE	F3-1	INSINUER	F2-1
GRACE	F3-1	INSPECTER	F2-1
GRACES	F3-1	INSULTER	F3
GRACIER	F3	INTEGRALE	F2-2
GRAISSER	F2	INTERET	F9-1
GRAND BRUIT	F10 F11	INTERMEDIAIRE	F10
GRANDEUR	F9-1	INTERPRETER	F2
GRAPHIQUE	F2-2	INTERVIEWER	F2
GRAS	F11	INTRIGUE	F2-2
GRAVER	F2 F2 F5	INTRIGUER	F8
GREFFER	F2	INTRUSION	F10
GRESILLER	F1	INUTILITE	F9-1
GREVE	F11	INVENTER	F2-1
GRIFFER	F5	INVESTIR	F2
GRIMACE	F3-1	INVITE	F3-1
GRINCER	F1	IRONISER	F8
GRINQUE	F3-1	IRRITE	F9
GROMDER	F1	IRRUPTION	F10
GROS YEUX	F10	JARDINER	F1
GUERRE	F10 F3-1	JEUNER	F1
GUETTER	F1	JOIE	F3-1 F9-1
GUEULE	F10	JOINDRE	F7
HACHURER	F5	JONGLER	F1
HAIE	F3-1	JOURNAL	F2-2
HALTE	F11	JUJELER	F7
HANDICAPER	F9	JURISPRUDENCE	F11
HANTER	F9	JUSTICE	F10
HARA KIRI	F3-1	JUXTAPOSER	F7
HARANGUER	F3	LABOURER	F2
HATE	F11	LACER	F2
HERBORISER	F1	LAIDEUR	F9-1
HISTOIRE	F2-2 F3-1	LANCER	F2
HISTORIQUE	F2-2	LARGESSE	F3-1

LECHER	F3		MIROITER	F1
LECON	F3-1		MISE EN SCENE	F2-2
LEGUIER	F2-1		MISERE	F9-1
LESSIVER	F2		MISERES	F3-1
LEVER	F2		MITRAILLER	F2
LEXIQUE	F2-2		MIXER	F2
LIER	F7		LA MODE	F11
LIGATURER	F5		MODELE	F2-2
LIPPE	F10		MODERNISER	F5
LIRE	F2-1		MOISIR	F5
LISSE	F2-2		MOISSONNER	F2
LITIERE	F10		MOMERIES	F3-1
LIVRER	F2		MONTRE	F10
LOI	F11		MORALISER	F3
LONG FEU	F11		MORCELER	F6
LOTIONNER	F5		MORDRE	F5
LOUANGER	F3		MOUCHARDER	F3
LOUER	F3		MOUCHE	F11
LUMIERE	F10		MOUE	F3-1
LUSTRER	F2		MOULER	F2
LUXER	F5		MOUSSER	F1
LYNCHER	F2		MULTIPLIER	F6
MACHINE ARRIERE	F11		MYSTERE	F3-1
MAIGRE	F11		MACRER	F5
MAIN BASSE	F10		MARRER	F2-1
MAL	F4-1		NATIONALISER	F2
MALAXER	F2		NAUFRAGE	F11
MALHEUR	F9-1		NAVETTE	F10
MAMOURS	F3-1		NAVIGUER	F1
LA MANCHE	F11		NEGOCIER	F8
MANIPULER	F5		NETTOYER	F2
MANOEUVRER	F8		NICHE	F3-1
MANUSCRIT	F2-2		NIQUE	F10
MAQUETTE	F2-2		NOBLESSE	F9-1
MAQUILLER	F2-1	F5	LA NOCE	F11
MARBRER	F5		LE NOMBRE	F11
MARCHANDER	F8		NOMENCLATURE	F2-2
MARCHE ARRIERE	F11		NOXAUTIER	F2
MARCHER	F1		NUMER EMPLOI	F11
MARIER	F7		NUMEROTER	F2
MARTYRISER	F9		OBJET	F10
MASSACRER	F2		OBSERVATION	F3-1
MASTIQUER	F2		OBSERVER	F2-1
MATRAQUER	F2		OBSTACLE	F10
MATRICE	F2-2		OCTROYER	F2-1
MAUVAIS PARTI	F3-1		OEUVRE	F10
MECHANCETE	F3-1		OEUVRE PIE	F11
MECONTENTER	F9		OFFENSER	F3 F4
MELANGER	F7		OFFICE	F10
MENAGE A TROIS	F10		OFFERIR	F2-1
MENTIONNER	F2-1		OMBRAGE	F10
MERVEILLE	F11		ONDULER	F1
SE MESALLIER	F1		OPPOSER	F7
METIER	F10		RAGE	F11
MEURTRIR	F5		ORCHESTRER	F2
MINAUDERIES	F3-1		ORNER	F5
MINE	F10		OURLER	F5
MINES	F3-1		OUTRAGER	F3 F4
MIROIR	F10	F11	OUVERTURE	F3-1

10-11

OVATION	F3-1		PLOMBER	F2	F5
LA PAIRE	F11		LA PLONGE	F11	
PAIX	F10		PLONGER	F1	F1
PALABRER	F8		LA PLUIE ET LE	F11	
PANEGYRIQUE	F2-2		POIDS	F9-1	
PANORAMA	F2-2		LE POIDS	F11	
PANSER	F2-F5		POINCONNER	F2	
PAPOUILLES	F3-1		POINT	F10	
PARACHUTER	F2		POINTER	F2	
PARADE	F10		POIREAUTER	F1	
PARALYSER	F9		LA POLICE	F11	
PARAPHRASER	F2		POLIR	F2	
PARCOURIR	F2		PONCER	F2	
PARER	F5		PONCTIONNER	F5	
PARIER	F8		LE PONT	F11	
SE PARJURER	F1		PORTEE	F9-1	
PARODIER	F2		PORTRAIT	F2-2	
PARTAGER	F6		POSTULER	F2-1	
PARTIE	F10		PRECHER	F3	
PASSE DROIT	F3-1		PREDIRE	F2-1	
PASTICHER	F2		LE PREMIER PAS	F11	
PATINER	F1		PREOCCUPER	F9	
PATROUILLER	F1		PRESCRIRE	F2-1	
PATTE DE VELOURS	F11		LES PRESENTATIONS	F11	
PAUSER	F1		PRESENTER	F2-1	
PAVER	F2		PRESSION	F10	
PEAU NEUVE	F11		PRESUPPOSER	F2-1	
PECHER	F1	F2	PREUVE	F10	
PEINDRE	F2	F2	PREVOIR	F2-1	F5
PEINER	F3	F4	PRIER	F3	
PENDANT	F10		PRISE	F3-1	
PENITENCE	F11		PROBLEME	F11	
PERCER	F2	F5	PROCES	F10	F3-1
PERFIDIE	F3-1		PROCLAMER	F2-1	
PERFORER	F5		PROFESSION	F10	
PERSONNALITE	F9-1		PROFIL	F2-2	
PESER	F2		PROJET	F2-2	
PETARADER	F1		PROJETER	F2	F2-1
PETER	F1		PROMETTRE	F2-1	
PHOTOCOPIER	F2		PROMOSTIQUER	F2-1	
PHOTOGRAPHIER	F2		PROPHETISER	F2-1	
PIECE	F10		PROPOSER	F2-1	
DU PIED	F10		PROUVER	F2-1	
LE PIED DE CRUE	F11		PROVOQUER	F3	
PIED DE NEZ	F3-1		PUBLISER	F2-1	
PIILER	F2		QUADRILLER	F2	F5
PILONNER	F2		LE QUART	F11	
PIQUE NIQUER	F1		QUARTIER	F11	
PIQUER	F1	F5	QUERELLER	F3	
PIROUETTER	F1		QUESTION	F11	
PLACE NETTE	F11		QUITTER	F1	
PLACIER	F2		LA QUEUE	F11	
PLAISANTER	F8		RABACHER	F2-1	
PLAISIR	F3-1	F4-1	RACCOMODER	F2	F5
PLAN	F2-2		RACCORDER	F7	
PLANIFIER	F2		RACOLER	F2	
PLAT	F3-1		RAFISTOLER	F5	
LE PLEIN	F11		RAGE	F11	
PLISSER	F2	F5	RAISONNER	F8	

RAMASSER	F2		REPROCHER	F2-1	
RAMONER	F2		REPRODUIRE	F2	
RANGER	F2		REQUISITIONNER	F2	
RAPIECER	F2	F5	RESPIRATION ARTIF	F3-1	
RAPPELER	F2-1		RESSEMELER	F2	F5
RAPPORTER	F1	F2-1	RESSORT	F11	
RAPPROCHER	F7		RESTAURER	F5	
RATISSER	F2	F5	RESTITUER	F6	
RATTACHER	F6		RESUMER	F2-1	
RATURER	F5		LA RETAPE	F11	
RAVAGER	F5		RETOUCHER	F5	
RAVALER	F2		RETRAITE	F11	
RAVIR	F9		RETROSPECTIVE	F2-2	
RAYER	F5		REVEILLONNER	F1	
RAYONNER	F1		REVELER	F2-1	
RAZZIER	F2		REVER	F2-1	
RECAPITULER	F2	F2-1	REVERENCE	F3-1	
RECENSER	F2		REVISER	F2	
RECETTE	F11		REVOLTER	F9	
RECHUTER	F1		LA REVOLUTION	F11	
RECIDIVER	F1		REVUE	F2-2	
RECIT	F2-2		RICOCHER	F1	
RECLAMER	F2-1		RINGER	F2	
RECLASSER	F2		RIPAILLE	F11	
RECOLTER	F2		RODER	F2	
RECOMMANDER	F2-1		ROMAN	F2-2	
RECONSTITUER	F2		LA RONDE	F11	
RECRUTER	F2		RONFLER	F1	
RECUPERER	F2		RONRONNER	F1	
REDIGER	F2		ROUTE	F11	
REDUQUER	F2		RUER	F1	
REFLEXION	F3-1		RUINER	F9	
REFORMER	F2		SABOTER	F2	
REGALER	F9		SACRIFIER	F2	
RELACHE	F11		SAIGNER	F5	
RELACHER	F1		SAILLIE	F11	
RELEVER	F2		SALAMALECS	F3-1	
REMARQUE	F3-1		SALIR	F5	
REMARQUER	F2-1		SALLE COMBLE	F11	
REMEMBRER	F2		SALON	F11	
REMONTRANCE	F3-1		SALUER	F3	
REMOREQUER	F2		SALUT	F9-1	
REMPAILLER	F2		SARCLER	F2	
REMPLEIR	F2		SATISFAIRE	F9	
RENCONTRER	F2-1		SAUTER	F1	F1
RENTREER	F1		SAVONNER	F2	
REPARER	F2	F5	SCANDALE	F9-1	
REPARTIR	F6		SCENARIO	F2-2	
REPASSER	F2		SCENE	F3-1	
REPETER	F2-1		SCHEMATISER	F2	
REPERTORIER	F2-1		SCISSION	F11	
REPETER	F2		SCULPTER	F2	F2 F5
REPLIQUER	F2		SEGMENTER	F6	
REPLATFER	F2		SEJOURNER	F1	
REPLIQUER	F2-1		SELECTIONNER	F2	
REPONDRE	F2-1		LA SEMAINE ANGLAISE	F11	
REPRIMANDER	F3		SEMER	F1	F2 F5
REPRIETER	F3		SEMONCER	F3	
REPRISER	F2	F5	SENTIMENT	F3-1	

SEPARER	F7		TISSER	F2
SERENADE	F3-1		TISSU	F2-2
SERMENT	F3-1		TOILE DE FOND	F2-2
SERMONNER	F3		TONDRE	F2
LE SERVICE	F11		TONSURER	F5
SERVIR	F1		TORT	F10
LA SIESTE	F11		TOUR	F2-2
SE SIGNER	F1		TOURBILLONNER	F1
SILENCE	F10		TOURMENTER	F9
SIMAGREE	F3-1		TOURNEE	F2-2
SKIER	F1		TRACER	F2
SOMMAIRE	F2-2		TRADUIRE	F2
SOMME	F2-2		TRAFIQUER	F8
SONDER	F2-1		TRAIRE	F2
SON DEUIL	F10		TRAME	F2-2
SORT	F3-1		TRANSCRIRE	F2
SORTIE	F3-1		TRANSFERER	F2
SOUCHE	F11		TRANSFORMER	F6
SOUDER	F7		TRANSPLANTER	F2
SOUHAITER	F2-1	F2-1	TRANSPORTER	F2
SOUTENIR	F9		TRAVERSER	F2
SPECULER	F2-1	F8	TREMPER	F2
SPLENDEUR	F9-1		TREMPETTE	F11
SPRINTER	F1		TREPANER	F5
SOUELETTE	F2-2		TRESSER	F2
STATUE	F2-2		TRICOTER	F1
STOCKER	F2	F2	TRIOMPHE	F3-1
STRIER	F5		TRISTE FIGURE	F11
STUPEFIER	F9		TRISTESSE	F9-1
SUBDIVISER	F6		TROQUER	F6
SUBSTITUER	F6		LE TROTTOIR	F11
SUCCES	F9-1		TROUBLER	F9
SUGGERER	F2-1		TROUER	F5
SUPPLICIER	F9		TROUVER	F2
SUPPOSER	F2-1		TRUQUER	F2
SUPPUTER	F2-1		USER	F8
SURFACE	F11		UTILISER	F2
SURVEILLER	F1	F2	VACCINER	F5
SURVOLER	F2		VACHERIE	F3-1
SYNCHRONISER	F7		VA ET VIENT	F10
SYNTHETISER	F2		VAGABONDER	F1
TABLEAU	F2-2		VALSER	F1
TABLE RASE	F10		VENDANGER	F2
TACHE D'HUILE	F11		VERIFIER	F2-1
TACHER	F5		VERITE	F10
TALENT	F9-1		VERNIR	F2
LA TAMBOUILLE	F11		VERSIFIER	F1
TANDEM	F10		VIBRER	F1
TANQUER	F1		VIE	F10
TAPISSERIE	F11		VIDANGER	F2
TATOUER	F2	F5	LE VIDE	F11
TEINDRE	F5		VIE IMPOSSIBLE	F3-1
TENDRESSE	F3-1		VINAIGRE	F11
TERRIFIER	F9		VIOLENTER	F3
TESTER	F2-1		VIRER	F1 F2
TEUF	F10		VISITER	F3
THEORIE	F2-2		VITALITE	F9-1
TINTER	F1		VOCALISER	F1
TINTIN	F11		VOLTE FACE	F11

VOTER	F2-1
VOYAGER	F1
VULGARISER	F2-1
YEUX DOUX	F10
ZEBRER	F5
ZIGZAGUER	F1

*voeu  
double emploi*